1. DU 6 SEPTEMBRE 1792 AU 30 AOUT 1815

ORGANISATION

1. LÉGION DES AMÉRICAINS.-- 13e CHASSEURS A CHEVAL

6 SEPTEMBRE 1792 — 11 AVRIL 1795

Le 7 Septembre 1792, plusieurs hommes de couleur, disposés à se former en compagnie franche, se présentent à l'Assemblée Nationale. Il sont admis à, la séance, et, l'un d'eux, M. **RAIMOND**, dépose la pétition suivante :

« LÉGISLATEURS

« Lorsque votre loi bienfaisante du 24 Mars dernier nous rappela à nos droits, nous fîmes le serment de verser notre sang pour la défense de la Patrie.
« Ce serment sacré nous devons le tenir ; ainsi que tous les Français nous brûlons du désir de voler aux frontières.
« Législateurs, nous sommes encore en petit nombre, mais si vous daignez seconder notre zèle, bientôt il s'augmentera et nous formerons un corps nombreux.
« En conséquence nous vous supplions d'autoriser le Ministre de la Guerre à nous organiser le plus promptement possible en Légion franche sous le nom qu'il vous plaira de lui donner.
« Si la Nature, inépuisable dans ses combinaisons nous a différenciés des Français par des signes extérieurs, d'un autre côté elle nous a rendus parfaitement semblables en nous donnant comme à eux un cœur brûlant de combattre les Ennemis de l'Etat.
« Pour moi, Messieurs, choisi par mes frères pour être l'interprète de leurs sentiments, le suis privé par mon âge et par une mission particulière de les suivre dans la carrière de l'honneur, mais le contribuerai d'une somme de cinq cents livres par chacune année (dont voici le premier trimestre) aux frais de l'équipement de cette troupe et j'ajouterai un prix dépareille somme pour celui d'entre eux qui fera une action digne de votre éloge.
« Signé : RAIMOND. »

M. **RAIMOND**, citoyen de couleur, dépose sur le bureau pour le premier trimestre la somme de cent vingt-cinq livres.
L'Assemblée Nationale applaudit à ce zèle et à ce patriotisme, les autorise à se former en compagnie franche et les renvoie au Conseil Provisoire Exécutif.
Elle ordonne la mention honorable et l'insertion de l'adresse au procès-verbal en décrète l'impression et l'envoi aux 83 départements.
Le 8 Septembre, l'Assemblée décrète la formation d'un corps de troupes légères, composé d'hommes de couleur, sous la dénomination de Légion Nationale du Midi, et comprenant de l'infanterie et de la cavalerie, savoir : Huit cents chasseurs à pied.— Deux cents chasseurs à cheval.

Chaque compagnie est ainsi composée :

Capitaine	1	Caporal-Fourrier	1
Lieutenant	1	Caporaux	6
Sous-Lieutenant	1	Tambours ou Trompettes	2
Sergent-Major	1	Chasseurs	84
Sergents	3	TOTAL	100

Le corps s'organisa rapidement : des volontaires accoururent de toutes parts, Hommes de couleur et Français.
Dès le 15 Septembre, une grande partie des cadres étaient désignés.

Ce furent :

Chef de Brigade :	Chevalier **DE ST-GEORGES.**
Chefs d'Escadrons :	MM. **LA ROCHE CHAMPREUX et DUMAS.**
Quart.-Maître Trésor :	M. **AVENEAUX**.
Capitaines :	MM. **BARRIER, FROGER, MANCEST, MICHEL**, dit Bissardon, **SAINT ANGE, JOSSET** et **COL**.
Lieutenants :	MM. **POUCHIN, VERBECQ. COLIN, DUHAMEL, FOURNEAU, SERVAN, NARCISSE, DE LAVITTE et ROBERJOT,**
Sous-Lieutenants :	MM. **LAURIN, AUGER, GAYBLER, PRÉVOST, DANTIGNY, MUTEL, LEBLANC, ETIENNE, MARAND, MASTRICK, HELLO, BIENFAIT et JOUBERT.**

La Légion Nationale du Midi fut de suite dénommée Légion Nationale des Américains et du Midi, pour ne pas la confondre avec la Légion de l'Armée du Midi créée par la loi du 27 Avril 1792, et qui plus tard devint Légion des Alpes. Puis on la désigna ensuite plus fréquemment par les noms de :

Légion Saint-Georges.— Légion des Américains. — Légion des Hommes de Couleur.

Et sa cavalerie par ceux de : Hussards Américains et du Midi.— Chasseurs Américains.

Le 7 Novembre, 100 hommes à pied et 150 hommes à cheval, réunis à Paris, quittent cette ville et arrivent le 16 à Amiens, où il est procédé à l'organisation définitive de la Légion.
Le 6 Décembre 1792, la Convention Nationale décréta que la Légion ne serait composée que d'hommes à cheval :

DECRET pour l'organisation d'une Légion franche à cheval le 6 Décembre 1792. La Convention Nationale, après avoir entendu le rapport de ses Comités de la Guerre et des Finances, décrète ce qui suit :

ARTICLE PREMIER.— La Légion franche formée provisoirement en vertu du décret du 5 Septembre dernier, sous la dénomination de Légion des Américains, sera, définitivement organisée à l'instar des Chasseurs à Cheval.
ART. 2. — Les appointements, solde et masses de cette troupe seront en font conformes à ceux des autres régiments de Chasseurs à Cheval.
ART. 3. —La Trésorerie Nationale tiendra à la disposition du Ministre de la Guerre jusqu'à la concurrence de la somme de 174.550 livres 1?9 deniers pour solde et appointements ; de 325.420

livres pour les différentes masses et de 688.000 livres pour les dépenses de première mise relatives à l'habillement et l'Equipement de cette troupe.

Composition de l'Effectif

ÉTAT-MAJOR

Colonel	1	Trompette-Major.	1
Lieutenant-Colonel.	1	Maître maréchal.	1
Quart.-Maître Trésorier.	1	Maître sellier.	1
Chirurgien-Major.	1	Maîtres ouvriers.	3
Adjudants	2		

UNE COMPAGNIE

Capitaine	1	Brigadier-fourrier.	1
Lieutenant	1	Appointés	8
Sous-Lieutenants.	2	Chasseurs	101
Maréchal des Logis Chef.	1	Trompettes	2
Maréchaux des Logis.	4	Maréchal-ferrant	

La Légion ne comprit d'abord que trois Escadrons à deux compagnies qui partirent d'Amiens le 9 Janvier 1793, et arrivèrent à Laon le 11 Janvier.
La Légion devint dans cette ville 13e Chasseurs à cheval.
Le 21 Février, le Régiment est envoyé à Lille où il arrive le 28, et il est désigné pour faire partie de l'Armée de Belgique.
Les hommes de couleur sont retirés des Escadrons et restent a Lille, excepté la 1re Compagnie, Compagnie américaine, qui suivit son Escadron. L'armée de Belgique battant en retraite, le Régiment reste à Lille.
Par ordre du 17 Mars, les hommes de couleur du dépôt sont dirigés sur Brest où ils doivent former des Compagnies franches pour les Colonies. Ils marchent en deux colonnes :

1. — Une de 67 hommes qui arrive à Rouen le 23 Avril, en repart le 5 Mai pour aller à Brest, mais fut envoyée à Nantes.
2. — Une de 70 hommes qui l'ut dirigée sur Paris, d'où elle repartit le 1er Mai pour Brest, Elle arrive le 18 Mai à Nantes, y est arrêtée, et se joint a la première colonne.

Ces deux colonnes réunies sont encore à Nantes le 25 Août. Elles ne sont dirigées qu'en Septembre sur Brest et entrent dans les bataillons des Antilles en Octobre.

Le 27 Avril 1793, par ordre du Ministre en date du 23 Avril, la 1re Compagnie américaine, forte de 73 hommes, à l'armée du Nord, est détachée pour passer à St-Domingue à l'effet d'y faire le service de la Gendarmerie Nationale.
Cette Compagnie obéit d'abord, à l'ordre du Ministre, et se dirigea sur Brest ; mais, étant en route, et ayant conçu quelques inquiétudes sur le trajet qu'on lui faisait faire, elle députa à Paris quelques-uns des militaires qui la composaient, et sur les représentations qu'ils firent, la Convention Nationale rendit le 19 Juin 1793 un décret par lequel le Ministre de la Guerre fut charge d'employer partout ailleurs que dans les Colonies cette Compagnie d'hommes de couleur.

Elle fut envoyée en Vendée.
Les Représentants du Peuple **GILLOT** et **CARRIER**, alors en mission à l'Armée de l'Ouest, autorisèrent le commandant de la Compagnie à faire des recrues jusqu'à la concurrence de 590 hommes.
Elle se recruta en effet, et, portée à ce nombre, fut considérée à l'Armée de l'Ouest, comme un corps.
Dans le mois de Germinal an II, après la Guerre de Vendée, cette Compagnie fort réduite, fut incorporée aux Escadrons du 13e (bis) Régiment de Chasseurs à Cheval à Tours.

En Mars 1793, le dépôt du Régiment est envoyé d'Amiens à Béthune. — 225 hommes.
Le 4 Juin, la Convention Nationale approuve le rang des Régiments de Cavalerie nouvellement créés. La Légion américaine, devenue 13e Chasseurs, conserve son numéro.
Le 1er Juillet 1793, le Chef de Brigade, le Chevalier **de SAINT-GEORGES,** demande au Ministre de compléter le Régiment en officiers, et de confirmer dans leurs grades ceux encore présents au Régiment. — Beaucoup avaient disparu, envoyés dans d'autres, corps ou dans des Compagnies de Cavalerie Nationale, ou par suite du trop grand âge : aucun n'avait été remplacé.

Les officiers présents à cette date sont :

Chef de Brigade :	Le chevalier **DE SAINT-GEORGES.**
Chefs d'Escadrons :	MM. **LA ROCHE CHAMPREUX** et **DUMAS**.
Quartier-Maître Trésorier :	M. **AVENAUX**
Capitaines :	MM. **POUCHAIN, DUHAMEL**, étaient lieutenants à la formation de la Légion : **BARRIER, FROGER, MANCEST** et **MICHEL**, dit Bissardon.
Lieutenants :	MM. **FOURNEAU, ROBERJOT, GAYBLER, DANTIGNY.** étaient sous-Lieutenants à la formation de la Légion ; **VERBECQ**.
Sous-lieutenants :	MM. **PRÉVOST,MUTEL,LAURIN, AUGER et JOUBERT.**

La Convention approuve la confirmation de ces officiers dans leurs grades, et autorise le Chef de Brigade à proposer pour les emplois vacants les sujets qui ont pu remplir les fonctions jusqu'à ce jour, en justifiant par eux des titres et conditions exigés par la loi.
Par suite de la suppression des corps francs à cheval, le Régiment reçoit par incorporation un détachement de Dragons de la Manche le 16 Août, un de Dragons de la Seine-Inférieure le 3 Septembre et un de la Cavalerie de la Légion Franche des Bataves, le 18 Novembre.
Par décret du 3 Brumaire an II (24 Octobre 1793) la Convention Nationale avait prescrit que chaque Escadron serait porté à 170 hommes par enrôlement tant des citoyens que des militaires en activité de service dans l'Infanterie.
Le 14 Brumaire an II (4 Novembre 1793), le Régiment fut réorganisé sur ces bases par arrêté des Représentants **ISORÉ** et **CHALES**.
Il fut porté successivement à 4, puis à 6 Escadrons, en exécution du décret du 26 Nivôse an II (15 Janvier 1794) sur l'organisation de la Cavalerie de la République.
Le Régiment reste à Lille jusqu'au 1er Avril 1794 puis est envoyé à Douai : Effectif 909 hommes.
Le dépôt est le 1er Juin à Soissons et compte 307 hommes.
Le 24 Juillet, l'effectif total du Régiment est de 1275 hommes,
Le Régiment est employé à l'armée du Nord.
Par arrêté des Représentants du Peuple près les armées du Nord et de Sambre-et-Meuse en date du 15 Janvier 1795, le 13e Chasseurs est supprimé.

Le 20 Janvier, à Anvers, il reçoit l'ordre de se rendre à Arras.
Un dépôt intermédiaire créé à l'armée du Nord se rendit également dans cette place.
Le même arrêté avait supprimé le 13e bis chasseurs, à l'armée de l'Ouest. De l'amalgame de ces deux Régiments, on forma le 11 Avril 1795, un nouveau 13e Chasseurs qui vécut jusqu'en 1815.

_____♦_____

2. - 13e (bis) RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL

5 MARS 1793. - 11 AVRIL 1795

_____♦_____

Le 5 mars 1793, un décret de la Convention Nationale, rendu sur les pétitions des officiers des Compagnies franches de Cavalerie des Hussards de la Mort et de l'Egalité qui ont été levées en vertu du Décret du 12 Juin 1792, parles généraux **DUMOURIEZ** et **KELLERMANN**, ordonne la création d'un treizième Régiment de Chasseurs à Cheval avec les corps suivants :

Hussards de l'Egalité.
Hussards de la Mort.
Hussards de la Légion de l'Armée du Midi qui devient Légion des Alpes.
Cavalerie de la Légion de Rosenthal (cent et quelques cavaliers). Ce décret ne fut pas appliqué.

Par suite de mouvements divers, et des ordres résultant du décret du 24 Février 1793 qui ordonnait la formation de huit Régiments de Chasseurs avec la Cavalerie des Légions, ces différents corps avaient déjà reçu leur affectation. Les Compagnies franches de Hussards réunies avaient formé le 14e Chasseurs.
La Cavalerie de la Légion Rosenthal, le 19e Chasseurs.
Ce treizième Régiment de Chasseurs fut alors formé avec la Cavalerie de la Légion de la Moselle, créée le 20 Décembre 1792 et non encore enrégimentée, et qui, à cette date, se trouvait à l'Armée des Ardennes et à Fontainebleau.
Il prit le numéro 13 bis, le numéro 13 étant déjà donné à la Légion des Américains.
La partie de la Cavalerie de la Légion de la Moselle qui était à l'Armée des Ardennes forma les deux premiers Escadrons du 13e bis Régiment.
Ils restèrent à cette armée : 2e Division, Général **KILMAINE**.

En Août, ils sont à l'avant-garde du camp de Carignan, cantonnés le long du Chiers. — Effectif 404 hommes.
Ils entrent à cette époque dans la composition du 20e Régiment de Chasseurs. Leur Chef de Brigade, **MURAT SISTRIÉRES,** devint Colonel du 20e Chasseurs.
La seconde partie de la Cavalerie de la Légion de la Moselle, la plus forte, à Fontainebleau, jointe à quelques compagnies de Cavalerie Nationale, forma les quatre derniers Escadrons du 13e bis Chasseurs.
2 Escadrons quittent Fontainebleau le 21 Avril, sont dirigés sur Meaux et de là sur Saumur où ils arrivent le 2 Mai.

Le 16 Mai, ils prennent part au combat de Fontenay avec Chalbos.
Deux autres Escadrons quittent Fontainebleau le 14 Mai et arrivent le 29 à Niort.
Les deux fractions font la Guerre de Vendée, l'une sur la Loire, l'autre sur la Rochelle.
Ces Escadrons firent de grosses pertes pendant cette Guerre — Après la campagne, quoique renforcés par la 1re Compagnie Américaine du 13e Chasseurs, ils ne présentent à l'effectif que deux Escadrons (414 hommes, 80 chevaux) placés en dépôt à Tours.
Le 4 Avril 1794, le Représentant du Peuple **ICHON** chargé d'organiser, de compléter et d'encadrer la Cavalerie de l'armée de l'Ouest, en exécution du décret du 21 Nivôse an II (10 Janvier 1794), porta le Régiment à 6 Escadrons en y incorporant :

1° .— 2 Escadrons de la Légion du Nord. 443 hommes, 263 chevaux.
La Légion du Nord, créée par décret du 30 Mai 1792 sous le nom de Légion de Lafayette, fut formée à Guise en Juillet 1792, et prit le nom de Légion de Wetersmann, du nom de son nouveau chef.
Elle ouvrit la campagne de Belgique le 14 février 1793, se distingua en Flandre aux affaires qui eurent lieu devant Valenciennes, et notamment à celle du 8 Mai.
Envoyée en Vendée, sa Cavalerie fut organisée en un Régiment de Chasseurs à Cheval.

Elle s'acquit une réputation terrible pendant cette campagne, où elle prit part à tous les combats.
A la mort de **WETERSMANN**, sa Légion fut dissoute le 3 Février 1794, et la Cavalerie incorporée dans divers régiments de Cavalerie.
Un Escadron : 165 hommes fut incorporé au 16e Dragons.
Un autre : 152 hommes au 19e Dragons.
eux Escadrons : 443 hommes au 13e bis Chasseurs.

2° .— Une partie des Compagnies de Cavalerie Nationale ci-après :

	HOMMES	CHEVAUX
Cavalerie de la Montagne levée au Mans.	128	86
— du Cher	72	50
— de Saint-Maixent	62	37
— de Luçon	54	37
— de La Rochelle	20	12
— de Moutiers	12	7
Et quelques volontaires de corps détachés.	10	3

Licenciées après la guerre de Vendée, les pères de famille furent autorisés à rentrer dans leurs foyers, et presque tous en profitèrent ; les célibataires seuls furent incorporés individuellement au 13e bis.

3°. — Partie du contingent des 300.000 hommes de réquisition. -184 hommes.

4°.— du Dépôt général de Tours. — 162 chevaux.

Le Procès-Verbal de cette nouvelle organisation établi à Tours le 4 Messidor an II (22 Juin 1794) dénonce un effectif dé 1397 hommes et 737 chevaux passés en revue le 4 Mai par le Commissaire des Guerres **TRESSE**, en présence du Représentant du Peuple **ICHON**.— Au complet en hommes, il manque 611 chevaux.

Ancestramil

Le citoyen **BOUQUET**, chef d'Escadrons au 19e Dragons, fut nommé Chef de Brigade de ce Régiment.

Le Régiment quitte Tours le 18 Mai pour Arras où il arrive les 4 et 9 Juin 1794 et est employé à l'Armée du Nord, par ordre du Comité de Salut Public du 12 Mai 1794.
Le 15 Janvier 1795, le Régiment fut supprimé par arrêté des Représentants du Peuple près les armées du Nord et de Sambre-et-Meuse. Il fut conservé jusqu'au 11 Avril, jour de son amalgame avec le 13e Chasseurs.

_____♦♦♦_____

3. -- 13e RÉGIMENT DE CHASSEURS

11 AVRIL 1795. — 30 AOUT 1815

_____♦_____

Le 15 Janvier 1795, le 13e et le 13e bis Régiments de Chasseurs furent licenciés, et un nouveau 13e Chasseurs créé par l'arrêté suivant :

« Les Représentants du Peuple près les armées du Nord et de Sambre-et-Meuse.
« Sur le compte qui leur a été rendu de la situation des deux Régiments de Chasseurs à Cheval connus sous les numéros 13 et 13 bis.
« Considérant que ces deux Régiments ont à peine le nombre de chevaux en état de service nécessaires pour un seul Régiment au complet de six Escadrons, que l'intérêt de la République exige impérieusement que ces deux corps soient réduits en un seul ; tant pour faire cesser la dépense d'un double Etat-Major inutile, que pour parvenir à organiser un corps véritablement en état de rendre des services.
« Arrêtent ce qui suit :

« ARTICLE PREMIER. — Les deux Régiments de Chasseurs à Cheval employés à l'armée du Nord, sous les numéros 13 et 13 bis, sont supprimés ; néanmoins les Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs qui les composent continueront d'être en réquisition pour le service de la République afin d'être employés de la manière prescrite par les articles suivants :
« ART. 2. — Il sera formé sur le champ un nouveau Régiment de Chasseurs à Cheval. Ce Régiment portera le numéro 13 et aura la même organisation que les autres Régiments de Chasseurs à Cheval de la République.
« ART. 3. — Les Chasseurs et Sous-Officiers qui seront jugés propres au service de la Cavalerie légère, dans les deux Régiments supprimés, les Officiers qui auront des qualités et les connaissances nécessaires, seront employés à former le nouveau Régiment jusqu'à concurrence du nombre nécessaire pour le porter au complet, de six Escadrons.
« ART. 4. — Dans le cas où il se trouverait un excédent d'hommes et de chevaux, ceux qui seront jugés propres au service de la Cavalerie seront employés à compléter les autres Régiments de troupes à cheval. Les hommes non montés et ceux qui n'auront pas les qualités propres au service de la Cavalerie seront incorporés dans l'Infanterie. Les hommes hors d'état de servir seront réformés.

« ART. 5. — Il sera statué ultérieurement sur le sort des Officiers qui par l'effet de la nouvelle organisation se trouveraient sans emploi, d'après le compte qui en sera rendu aux Représentants du Peuple, et provisoirement ils conserveront leurs appointements.
« Art. 6. — Dans le cas où il ne se trouverait pas dans les deux Régiments supprimés le nombre suffisant d'Officiers et de Sous-Officiers en état de remplir les places du nouveau Régiment, il en sera rendu compte aux Représentants du Peuple qui y pourvoiront par des sujets tirés d'autres corps.
« ART. 7. - Le Général en Chef de l'Armée du Nord est chargé de l'aire exécuter le présent arrêté. Il nommera pour cet effet deux Officiers de Cavalerie expérimentés qui s'occuperont sur le champ des opérations ci-dessus prescrites.
« ART. 8. — Ces deux Officiers se feront, accompagner d'un Commissaire des Guerres qui arrêtera la comptabilité des deux Régiments supprimés, et constatera la situation de leurs magasins et de leurs dépôts.
« ART. 9. — Le Général en Chef fera parvenir à la Commission de l'organisation et mouvement des armées de terre une copie du présent arrêté. »

A Nimègue le 26 Nivôse, l'an III de la République Française.

Signé : J.-B. LACOSTE, JOUBERT et GILLET.

Pour copie conforme à l'original resté a l'Etat-Major Général de l'Armée du Nord.

Le Général de Division, Chef de l'Etat-Major Général :
Signé : LIEBERT.

Le Général de Division **LEGRAND**, Commandant la Cavalerie de l'Armée du Nord et l'Adjudant Général **GRYSPERRE** furent chargés de l'amalgame des deux régiments et se rendirent à Arras.
Le 22 Germinal an III (11 Avril 1795), ces deux Officiers Généraux accompagnés du Commissaire des Guerres **WACHEUX** passèrent en revue sur les glacis de la place les fractions du 13e et du 13e bis, destinés à former le nouveau régiment.
Le Général **LEGRAND** leur fit donner lecture de l'arrêté des Représentants du Peuple qui les supprimait, puis il fut sur le champ procédé à l'amalgame des hommes et des chevaux
Cette opération faite, le Général proclama les réorganisation et formation du nouveau 13e Régiment de Chasseurs à Cheval, reconnut les Chefs de Brigade et d'Escadrons et fit reconnaître l'Etat-Major et les Officiers et Sous-Officiers de chaque Compagnie. Puis il fut procédé par le Commissaire des Guerres à une revue pour constater l'effectif de ce nouveau Régiment, après quoi le Régiment défila par Compagnie et rentra dans ses quartiers.

Le nouveau 13e Chasseurs fut constitué à un Etat-Major et 6 Escadrons de 2 Compagnies.

Etat-Major :

1 Chef de Brigade.
3 Chefs d'Escadrons.
1 Quartier-Maître Trésorier.
1 Adjudant Sous-Lieutenant.
2 Chirurgiens.
1 Artiste Vétérinaire.
4 Maîtres Ouvriers.

1 Capitaine
1 lieutenant
2 Sous-lieutenants
1 Maréchal des logis chef
4 Maréchaux des logis en second
8 Brigadiers
2 Trompettes

1 Trompette Major. 96 Chasseurs
L'effectif total du Régiment fut de :
56 officiers, 2 médecins, 1352 hommes de troupe, 1223 chevaux

———————♦———————

ETAT DES OFFICIERS DU 13e CHASSEURS A SA FORMATION DEFINITIVE LE 11 AVRIL 1795

ÉTAT-MAJOR

MM. **BOUQUET**, Chef de Brigade ; **BARRIER, BISSARDON**, N..., (vacant) Chefs d'Escadrons : **DERONZIÈRES**, Capitaine Quartier-Maître Trésorier ; **JOBART**, Adjudant Sous-Lieutenant ; **AILLOT**, Chirurgien Major ; **GIRAUD**, Aide-Chirurgien.

1er Escadron, 1re Compagnie. — MM. **DUHAMEL**, Capitaine ; **JOUBERT**, Lieutenant ; **PALOTTE** et **GODARD**, Sous-Lieutenants.
— 7e Compagnie. — MM. **TROUET**, Capitaine ; **COLOMBEL**, Lieutenant ; **DUPUY** et **RAVEL**, Sous-Lieutenants.

2e Escadron, 2e Compagnie. —MM. **MANCEST**, Capitaine ; **GÉNÉGÉ**, Lieutenant ; **ANTOINE** et **VILLEDIEU**, Sous-Lieutenants.

2e Escadron, 8e Compagnie. — MM. **COUBRÉ**, Capitaine ; **BERLEMONT**, Lieutenant ; **BILLARD** et **LESCURE**, Sous-Lieutenants.

3e Escadron, 3e **Compagnie. — MM. BASTIEN, Capitaine ; PAYEN, Lieutenant ; LE BOURGEOIS et LAGOGUÉ**, Sous-Lieutenants.
— 9e Compagnie. MM. **FERRAND**, Capitaine ; **MILLIER**, Lieutenant ; **MONTPELLIER** et **AYMEN**, Sous-Lieutenants.

4e Escadron, 4e Compagnie. — MM. **GOËTHALS**, Capitaine ; **LAMOLIÈRE**, Lieutenant ; **VERNOTTE** et **DEULIN**, Sous-Lieutenants.
— 10e Compagnie. — MM. **MONNIOT**, Capitaine ; **POULLE**, Lieutenant ; **BINER** et **CONET**, Sous-Lieutenants.

5e Escadron, 5e Compagnie. — MM. **MUTEL**, Capitaine ; **LÉGER**, Lieutenant ; **LAPAIX** et **TARGET**, Sous-Lieutenants.
— 11e Compagnie. — MM. **GAZAMBERT**, Capitaine ; **CLERC**, Lieutenant ; **SOMMEREUX** et **BAUGA**, Sous-Lieutenants.

6e Escadron, 6e Compagnie.— MM. **CAILLER**, Capitaine ; **ROCHEFORT**, Lieutenant ; **HEILMANN** et **COTTIN**, Sous-Lieutenants.
— 12e Compagnie. — MM. **FAYOLLE**, Capitaine : **CAUSSADE**, Lieutenant ; **LEFÈVRE** et **FROIDEVEAU**, Sous-Lieutenants.

A la suite. — MM. **POUCHAIN**, Capitaine ; **RAYNAUD**, Lieutenant ; **BELLIARD, FAGET** et **LAURIN**, Sous-Lieutenants.

Les Cavaliers des 13e et 13e bis non compris dans l'amalgame furent réunis à Lille au dépôt du 13e bis et dirigés : 200 hommes sur le 6e Hussards, 100 sur le 12e Chasseurs.
Les hommes destinés à l'Infanterie furent envoyés à Anvers.
Le 27 Mai 1795, le dépôt arrive à Valenciennes où il doit tenir garnison.

Formation du Régiment à 4 Escadrons. — Le 20 Avril 1797, en exécution des arrêtés du Directoire exécutif des 8 et 17 Janvier 1796, le Régiment fut réduit à quatre Escadrons de deux Compagnies, comme tous les Régiments de Cavalerie légère.
Cette organisation fut effectuée sur les contrôles au dépôt, à Valenciennes, par le Général de Brigade **KERMOWAN**.

Le Régiment comprit :

36 Officiers, 2 Médecins, 904 hommes de troupe, 899 chevaux, plus une Compagnie auxiliaire de 50 hommes formée par les hommes à la suite, et qui disparut bientôt en comblant les vacances produites dans les compagnies du Régiment.
Les compagnies eurent 4 officiers et 112 hommes de troupe comme à la formation de 1795.

Les officiers qui forment les cadres du Régiment sont :

ETAT-MAJOR

MM. **BOUQUET**, Chef de Brigade ; **BISSARDON** et **BARRIER**, Chefs d'Escadrons ; **DERONZIÈRES**, Chef d'Escadrons Quartier-Maître Trésorier ; **AILLOT**, Officier de santé de 2e classe ; **VILLAIN**, Officier de santé de 3e classe ; **JOBART**, Adjudant Sous-Lieutenant.

ESCADRONS

1er Escadron, 1re Compagnie. — MM. **MANCEST**, Capitaine ; **LAURIN**, Lieutenant ; **GODARD** et **VILLEDIEU**, Sous-Lieutenants.
— 5e Compagnie. — MM. **TROUET**, Capitaine ; **CLERC**, Lieutenant ; **FROIDEVEAU** et **HEILMANN**, Sous-Lieutenants.

2e Escadron, 2e Compagnie. — MM. **GOETHALS**, Capitaine ; **COLOMBEL**, Lieutenant ; **LAGUCUÉ** et **DEULIN**, Sous-Lieutenants.
— 6e Compagnie. — MM. **MONNIOT**, Capitaine ; **BERLEMONT**, Lieutenant ; **DUPUY** et **CONET**, Sous-Lieutenants.

3e Escadron, 3e Compagnie. — MM. **BASTIEN**, Capitaine ; **PAYEN**, Lieutenant ; **TARGET** et **BLONDEL** dit **VERNOTTE** Sous-Lieutenants.
— 7e Compagnie. — MM. **FAYOLLE**, Capitaine ; **POULLE**, Lieutenant ; **MONTPELLIER** et **BINER**, Sous-Lieutenants.

4e Escadron, 4e Compagnie. — MM. **CAILLER**, Capitaine ; **LÉGER**, Lieutenant ; **COTTIN** et **LAPAIX**, Sous-Lieutenants.

— 8e Compagnie.— MM. **GAZAMBERT**, Capitaine, **CAUSSADE**, Lieutenant ; **BAUGA** et **LEFÈVRE**, Sous-Lieutenants.

A la suite. — MM. **POUCHAIN, JOUBERT, LA MOLIÉRE, AYMEN,** Capitaines ; **RAYNAUD**, **LE BOURGEOIS, LAURIN**, Lieutenants ; **BELLIARD**, Sous-Lieutenant.

Le 17 Février 1802, le Régiment fut organisé sur le pied de paix à Lons-le-Saulnier par le Général de Division **d'HAUTPOUL**, Inspecteur Général de Cavalerie.
Il comprit : un Etat-Major et 4 Escadrons de deux Compagnies de 100 hommes chacune. Son effectif devait être de 40 Officiers, 808 hommes, 55 chevaux d'Officiers et 516 chevaux de Troupe.

Les opérations de cette nouvelle organisation constatèrent l'état suivant du Régiment :

Officiers. — Présents, 30 ; Manquants, 10 : 1 Chef d'Escadrons, 1 Capitaine, 2 Lieutenants, 4 Sous-Lieutenants, 2 Adjudants-Majors.
Troupe. — Présents, 658 : A déduire 104, dont : A congédier par ancienneté, 83.— A congédier par défaut de taille, 14. — A licencier, 2.— Proposés : pour la retraite, 2 ; pour les Invalides, 1 ; pour les Vétérans, 2. — Restent présents, 504. — Manquants, 244.
Chevaux d'Officiers : Présents 58 ; à réformer 15, Restent 43, Manquants 12.
Chevaux de Troupe : Présents 523, Complet 516, Excédent 7.

Dans le courant de l'année, le Régiment fut amené à l'effectif réglementaire.

Formation de la Compagnie d'Elite. — Le 24 Septembre 1803, la Compagnie d'Elite du Régiment fut instituée.
Les Chasseurs d'Elite se distinguèrent de leurs camarades par des colbacks et des épaulettes de laine rouge semblables à celles des Grenadiers d'Infanterie. Ce fut la 1re Compagnie du 1er Escadron qui conserva le nom de Compagnie d'Elite. Elle eut comme prérogative celle de toujours escorter l'Etendard du Régiment.

Création d'une 9e Compagnie de Dépôt. — Le Régiment resta constitué à 4 Escadrons de 2 Compagnies jusqu'en 1809.
Le décret Impérial du 9 Mars 1809 créa une 9e Compagnie ou Compagnie de dépôt au Régiment. Elle fut organisée le 1er Avril 1809 à Belfort par le Général **LEGRAND**, Commandant la Place, assisté de M. **MOREAU**, Commissaire des Guerres.
Cette création rendit disponible le 4e Escadron alors dépôt. Formé en grande partie de conscrits de 1810 et d'hommes de nouvelle levée récemment arrivés et non suffisamment instruits pour se tenir à cheval, cet Escadron (4e et 8e Compagnies) ne fut alors reconstitué qu'avec les cadres et les anciens cavaliers ; il présenta à l'effectif : 6 Officiers, 140 hommes de troupe, 8 chevaux d'Officiers, 138 chevaux de troupe.
Dirigé sur Strasbourg et de là sur la Grande Armée, il rejoignit les trois premiers Escadrons en Juillet 1809, après Wagram. Il figure pour la première fois sur la situation des Escadrons de Guerre le 31 Juillet 1809.

La 9e Compagnie, dépôt, fut ainsi constituée :

ETAT-MAJOR :

MM. **HOUSSIN DE SAINT-LAURENT**. 1 Adjudant.
MOUEL, Quartier-Maître Trésorier. 1 Artiste Vétérinaire.
EVE, Chirurgien Major. 3 Maîtres Ouvriers.

9e COMPAGNIE

MM. **POULLE**, Capitaine chargé de l'habillement.
N..., Lieutenant (emploi vacant).
BLEUZE, Sous-Lieutenant.
N..., Sous-Lieutenant (emploi vacant).
2 Maréchaux-des-Logis Chefs dont un prisonnier de guerre,
4 Maréchaux-des-Logis dont deux à l'Armée d'Espagne.
1 Brigadier-Fourrier.
7 Brigadiers.
1 Chasseur d'élite.
185 Chasseurs dont 17 prisonniers de guerre.
6 enfants de troupe.

Le 1er Août 1809, le Cadre des Officiers du Régiment était ainsi composé:

Colonel.	MM. **DEMENGEOT Jean-Baptiste.**
Colonel en second.	**HOUSSIN DE ST-LAURENT Auguste.**
Major.	N....
Chefs d'Escadrons.	**FILLEY Victor, COLLOMBEL Sylvestre, CANAVAS SAINT-AMAND** (à la suite) prisonnier de guerre du 20 Mai 1809.
Quartier-Maître.	**MOREL Antoine-Augustin.**
Adjudants-Majors.	**REDOT Antoine, TOUSSAINT Dominique**.
Chirurgien-Major.	N...., (emploi Vacant).
Aide-Major.	**BUTIN Bernard.**
Sous-aides Majors.	**DUBAILLE Bonaventure, DETZEM Jacques-Antoine.**
Capitaines de 1re Classe.	**DANTIGNY François-Elie, PAYEN Alexandre, POULLE J.-B.**
Capitaines de 2e Classe.	**LAPAIX Alexandre, OBRIOT Claude-Nicolas, ODOULTJean, BROSSARD Louis Jean-Pierre, MONTPELLIER Jean-Antoine, MOUGINOT Frédéric**, N..., (emploi vacant et non pourvu par la création d'une 9e Compagnie).
Lieutenants de 1re Classe.	**LE MÉTAYER Louis** (à l'armée d'Espagne ou on n'en a aucune nouvelle depuis six mois) M**ONARD, DIMANT Etienne François, GAILLARD Nicolas.**
Lieutenants de 2e Classe.	**LACAZE François, DULIMBERT Joseph, BOURGEOIS Théodore** ; N..., (emploi vacant et non pourvu par la création de la 9e compagnie), N.., (emploi

vacant par la promotion de M. **TOUSSAINCT**, lieutenant à un emploi d'Adjudant-Major le 12 Mai 1809).

Sous-Lieutenants. **DULONG Louis, BLEUZE NicoIas-Calixte, PETIT Charles, MONNIOT Jean Baptiste, DESCRAVAYAT DE LA BARRIÈRE Elie-François, CAP Martin-François, NICOL Henri, LARDERET André, DAUSSE David, LE SAULNIER DE LA VILLE HELIO André,** (à l'armée d'Espagne dont on n'a pus de nouvelles depuis dix mois), **ESTIGNARD Joseph, CAUDRILLER Désiré, CORBEAUX Jean Louis, DERVILLÉ Philippe, TURPIN Jean-Jacques, SÉNÉCHAL Guillain, POUFFON Etienne.**

Cette même année 1809, les Régiments de Cavalerie légère au-delà du Rhin sont portés de 900 à 1000 hommes. Les dépôts des Régiments qui ont des troupes en Espagne envoient les hommes nécessaires à cette augmentation à Strasbourg.
Le 13e Chasseurs fournit 300 hommes qui sont versés le 11 Janvier 1810 au 15e Chasseurs.
Les 3e et 4e Escadrons du Régiment, complétés à 500 hommes sous le commandement du Major, entrent en Espagne le 25 Septembre 1810, et font la campagne sous la dénomination de 13e Chasseurs.
La 9e Compagnie fut dissoute en Avril 1810. Son effectif disponible combla les vacances des Escadrons : le reste forma le dépôt proprement dit :

Création d'un 5e Escadron. — Le 1er Avril 1811, un 5e Escadron fut créé au Régiment. Son organisation eut lieu le 1er Juillet 1811 à Belfort par le Général **CASTEX**, Commandant la place. Il y avait à cette date à Belfort le 1er Escadron (Compagnie d'Elite et 5e Compagnie) et le dépôt du Régiment commandés par le Major **LEPIC**, et comprenant 23 Officiers, 446 hommes, 31 chevaux d'Officiers et 326 chevaux de troupe.
Pour cette organisation, la Compagnie fut d'abord portée au complet, puis les Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs, à l'exception de ceux d'élite, furent également répartis entre les 5e 9e et 10e Compagnies.
Le Général **CASTEX**, après avoir examiné les Brigadiers et Chasseurs susceptibles d'obtenir de l'avancement et les avoir agréés pour remplir les cadres des 1er et 5e Escadrons, composa ces Escadrons comme il suit :

Etat-Major :

MM. **LEPIC**, Major.
ODOULT, Chef d'Escadrons.
MOREL, Quartier-Maître.
BOURGEOIS, Adjudant-Major.
EVE, Chirurgien-Major.
DUBAILLE, Chirurgien sous-aide Major.
1 Adjudant.
1 Brigadier-Fourrier.
2 Artistes-Vétérinaires.
4 Maîtres Ouvriers.

1er Escadron :

COMPAGNIE D'ELITE

MM. **REDOT**, Capitaine.
PATOUILLOT, Sous-Lieutenant.
GRONDAL, Sous-Lieutenant.
120 Sous-Officiers. Brigadiers et Chasseurs.

5e COMPAGNIE

MM. **MONTPELLIER**, Capitaine.
BLEUZE, Sous-Lieutenant.
PETIT, Sous-Lieutenant.
97 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs.

9e COMPAGNIE

MM. **LARDERET**, Capitaine.
CAUDRILLER, Lieutenant.
MESPLIES, Sous-Lieutenant
DUBOIS, Sous-Lieutenant.
109 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs.

10e COMPAGNIE

MM. **DAUSSE**, Capitaine.
POUFFON, Lieutenant.
SALETA, Sous-Lieutenant.
DURLET, Sous-Lieutenant.
108 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs.

A la suite. — MM. **DULONG**, Lieutenant d'habillement. —**DESCRAVAYAT DE LA BARRIÈRE,** Lieutenant. — **DEVEAUX**, Sous-Lieutenant. —1 Maréchal-des-Logis Chef. 2 Maréchaux-des-Logis, 1 Brigadier, prisonniers de guerre.

Le Régiment est porté à 8 Escadrons.—- Le 7 Septembre 1811, le Régiment étant à l'armée de Portugal fut porté à 8 Escadrons par décret impérial.

« Palais de Compiègne, le 7 Septembre 1811
« Napoléon, etc.

« ARTICLE PREMIER. Le 13e Régiment de Chasseurs à Cheval sera porté à 8 Escadrons. Il sera commandé par un Colonel, un Lieutenant-Colonel, un Major et un Major en second.
« Le Major seul restera au dépôt.
« ART. 2. —-Les 3e et 4e Escadrons du 7e Régiment de Chasseurs qui sont à l'armée du Portugal fourniront les 5e et 6e Escadrons du 13e Chasseurs ; les 3e et 4e Escadrons du 20e Chasseurs qui sont à l'armée du Portugal fourniront les 7 et 8e Escadrons du 13e Chasseurs.

Ancestramil

« Ainsi le 13e Chasseurs aura en France son 1er Escadron, et ses 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e Escadrons à l'armée de Portugal.
« ART. 3. Le 5e Escadron du 13e Régiment de Chasseurs qui vient d'être formé sera dissout, et incorporé dans les autres Escadrons, et le cadre en sera renvoyé au 7e Régiment de Chasseurs dont il deviendra le 4e Escadron. »
L'incorporation de ces Escadrons, 319 hommes 427 chevaux, eut lieu le 6 Novembre 1811, mais le décret ne reçut pas une application immédiate quant à la formation des Escadrons.
Le Maréchal **MARMONT** ne conserva pas les numéros des Escadrons tels que l'Empereur les avait déterminés.
Il fit le tiercement des Escadrons nouvellement arrivés.

« Le Maréchal Marmont au Major Général,

«Valladolid, le 14 Janvier 1812.

« Votre Altesse me demande compte de l'organisation du 13e Régiment de Chasseurs. Ce travail a été retardé parce qu'il a fallu auparavant mettre au courant la comptabilité des détachements dont il est composé.
« Ensuite le travail de l'organisation n'a été terminé qu'à la veille du départ du Général Montbrun, et il n'a pu me l'adresser. (Le Général Montbrun opérait à cette époque une diversion dans la Manche en faveur du siège de Valence. Il ne rentra que le 15 Janvier,)
« Ce n'est donc qu'à son retour que je pourrai vous faire parvenir le procès-verbal d'organisation.
« Le décret de l'Empereur ayant déterminé les numéros que prendront dans le nouveau Régiment les Escadrons qui ont servi à le composer, nous avons cru, contre l'esprit du décret, de faire le tiercement. Cependant il nous a paru nécessaire, afin de lui donner un esprit uniforme et de faire disparaître des manies, et j'en demande l'autorisation à Sa Majesté. »

« Le Major Général au Maréchal Duc de Raguse,

« Paris, le 4 Février 1812.

« J'ai pris les ordres de l'Empereur, Monsieur le Duc, sur la proposition que vous m'avez faite d'opérer le tiercement dans les Escadrons du nouveau 13e Chasseurs afin de leur donner un esprit uniforme. Sa Majesté par décision du 1er Février vous autorise à faire le tiercement.
« Faites en conséquence procéder à cette opération, Monsieur le Duc, et faites en rendre compte à son Excellence le Ministre de la Guerre.

«Signé : le Major Général, :
« BERTHIER. »

En raison de la faiblesse des effectifs, il n'est formé que 3 Escadrons qui prennent les Nos 1, 2 et 3 de l'armée du Portugal. (Situation de Février 1812).
Effectif du Régiment : 716 hommes et 618 chevaux.
Le 1er Mai 1812, une division de renforts arrive à l'armée ; elle comprend pour le Régiment l'ancien 2e Escadron, venant de Navarre, et un Escadron de marche formé au dépôt et mis en route le 1er Décembre 1811.
Ces deux Escadrons, présentant à l'arrivée un effectif de 381 hommes et 332 chevaux, prirent les Nos 4 et 5 du Régiment. (Situation de Mai 1812).

Le Régiment compte alors 996 hommes et 708 chevaux.

Le 1er Juillet 1812, le cadre des officiers du Régiment est le suivant :

MM.	
Colonel.	**SHEE**, à l'armée de Portugal.
Major.	**LEPIC**, à Niort.
Chefs d'Escadrons.	**CANAVAS DE ST-AMAND, ODOULT,** à l'armée de Portugal,
Quartier-Maître.	**MOREL**, à Niort.
Adjudant Major.	**BOURGEOIS, DULIMBERT,** à l'armée de Portugal.
Chirurgien Major.	N..., emploi vacant.
Chirurgien Aide-Major.	**BUTIN**, à l'armée de Portugal.
Chirurg. Sous-Aides-Majors.	**DUBAILLE**, à Niort ; **DETZEM**, à l'armée de Portugal ; **BONNENFANT** à Niort ; **GUEYDON**, congédié pour infirmités le 21 Juin 1812.
Capitaines 1re Classe.	**REDOT**, à l'année de Portugal ; **OBRIOT**, à Niort ; N..., emploi vacant.
Capitaines 2e Classe.	**PIBOUT**, à l'armée de Portugal, à la suite ; **GENORAY**, à Niort ; **DE LASALLE**, à Toulouse ; **MONTPELLIER**, à l'armée de Portugal ; **TOUSSAINCT**, à l'armée de Portugal ; **GAILLARD**, congédié avec retraite le 28 Juin 1812 ; **DUNANT**, à l'armée de Portugal ; **MANHEIM**, à Niort, à la suite ; **DE MONARD**, à l'armée de Portugal ; **DUCLOS**, à Toulouse ; **PASSERIEUX**, en congé, à la suite.
Lieutenants 1re classe.	**LEMÉTAYER**, à l'armée de Portugal, officier payeur ; **DUREL**, **FÉDERLIN, DULONG,** congédiés avec retraite le 28 Juin 1812 ; **DESCRAVAYAT DE LA BARRIÈRE,** en congé pour 2 mois du 28 Juin 1812 ; **CAP-MARTIN,** à l'armée de Portugal ; N..., emploi vacant.
Lieutenants 2e classe.	**HIMONET**, en remonte à Limoges ; **DERVILLE**, à l'armée de Portugal ; **FAGES**, à l'armée De Portugal ; **DE FONTENILLES**, en congé pour aller prendre les eaux à Barèges ; **MONNIOT**, à Tarbes ; **DESAINT**, à Niort à la suite ; **SANDERSON**, en mission à Lille, conduit un détachement au 4e Régiment de chevau-légers.
Sous-Lieutenants.	**BLEUZE** à Niort, **PETIT**, congédié avec retraite le 21 Juin 1812 ; **NICOL**, à l'armée de Portugal ; **HÉGU**, congédié avec retraite le 28 Juin 1812 ; **LE SAULNIER DE LA VILLE HÉLIO,** à l'armée de Portugal ; **ESTIGNARD**, à l'armée de Portugal : **GIRARD DU DEFFAUT**, à Tarbes ; **DE MAUNY,** congé du 1er Mai 1812 pour 1 mois ; **BARTHÉLEMY**, à Toulouse ; **PERROT**, à l'armée de Portugal ; **PRÉVOST**, congédié avec retraite le 21 Juin 1812 ; **DUCLOS**, à Niort ; **DIBEL**, à Niort ; **CORBEAUX, SÉNÉCHAL, PATOUILLOT, CHALLERIE, GRONDAL**, à l'armée de Portugal ; **VERDUN**, à Niort ; **JACQUIER**, à l'armée de Portugal ; **DUFOURMENTELLE**, à Niort ; Dr. **NARBONNE**, à l'armée de Portugal ; **BOULARD**, **DEVEAUX**, en mission à Soissons, conduit, un détachement au 2e Régiment de chevau-légers ; DE

CONTADES, BRON, à l'armée de Portugal, à la suite ; **BOISSON**, à Tarbes à la suite : **RULENS** aux eaux à Barèges, à la suite ; **DE LAFFOND,** à Niort.

Situation Certifiée par le Conseil d'Administration du 13e Régiment de Chasseurs à Cheval, à Niort, le 3 Août 1812.

Signé : PIBOUT, Capitaine. MANHEIM, Capitaine. OIBIOT, Capitaine. MERLIN, Maréchal-des-Logis. LEPIC, Major.

En Septembre 1812, 109 hommes démontés quittent les Escadrons de guerre et rentrent au dépôt ; le Régiment ne compte plus que 4 Escadrons à l'armée de Portugal.
Les hommes à pied, réunis au dépôt avec les recrues, sont montés au fur et à mesure des ressources en chevaux et complètent successivement les 5e, 6e, 7e et 8e Escadrons.

Création d'un 9e Escadron. — Un décret impérial du 13 Janvier 1813 crée un 9e Escadron au dépôt du 13e Chasseurs.

Cet Escadron fut organisé a Niort le 1er Février et comprit les 17e et 18e Compagnies fortes de :

	OFFICIERS	TROUPE	CHEVAUX D'OFFICIERS	CHEVAUX DE TROUPE
17e Compagnie	4	56	4	11
18e Compagnie	4	54	4	17

A cette date le Régiment présente l'effectif suivant :

	OFFICIERS	TROUPE	CHEVAUX D'OFFICIERS	CHEVAUX DE TROUPE
Armée de Portugal				
1er, 2e 3e, 4e Escadrons.	43	696	181	544
5e 6e, 7e, 8e 9e Escadrons et dépôt à Niort	41	512	86	233

Les désastres de la Campagne de Russie firent appeler des troupes d'Espagne en Allemagne.
En Mars 1813, le Régiment envoie au dépôt ses hommes démontés et les cadres des 3e et 4e Escadrons. Les hommes montés de ces deux Escadrons complètent à 300 hommes les 1er et 2e Escadrons qui restent seuls en Espagne.
Le 4 Mars, le dépôt, comme tous ceux des Régiments de Cavalerie appartenant à l'armée d'Espagne, a l'ordre d'envoyer à Metz un Escadron pour concourir à la formation du 3e Corps de Cavalerie.
Les cadres des 3e et 4e Escadrons ne devaient quitter Vittoria que le 21 Avril pour venir reformer à Niort les 6e 7e et 8e Escadrons.
Le 5e Escadron, complété avec des hommes démontés venus d'Espagne et des volontaires, partit de suite à l'effectif de 8 Officiers, 250 hommes, 16 chevaux d'officiers, 250 chevaux de troupe.
Le 6e Escadron organise ses Compagnies qui, aussitôt complétées sont également dirigées sur Metz.
Les 3e et 4e Escadrons, à pied, sont envoyés sur Hanau et Francfort où ils doivent se remonter.
Ces différents détachements quittent Niort en Juin et Juillet.

Dissolution du 9e Escadron et formation du Régiment à huit Escadrons. — Le 24 Juillet, le 9e Escadron est dissous et le 13e Chasseurs organisé de nouveau à 8 Escadrons dont les quatre premiers seront employés à l'armée d'Espagne et les quatre derniers à l'armée d'Allemagne. Ces

opérations eurent lieu à Niort le 21 Août 1813 ainsi que le constate le procès-verbal dressé à cette date. Par suite, les Escadrons de l'armée d'Espagne continuent de porteries numéros 1 et 2. Les deux Escadrons reformés le 21 Août, et dans lesquels sont placés les Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs précédemment affectés au 9e Escadron, prennent les numéros 3 et 4.
Les 5e et 6e Escadrons, à l'armée d'Allemagne, conservent leurs numéros.
Les 3e et 4e Escadrons, dirigés sur Francfort, prennent les numéros 7 et 8.

En conséquence le Régiment est réparti ainsi qu'il suit :

Numéros		Emplacements	Hommes		Chevaux		Observations
Escadrons	Cie		OF.	TR.	OF.	TR.	
Etat-major		Aux armées d'Espagne et à Niort	16	11	35	6	
	Elite						
1er	9e						
	2e et						
2e	10e	Armée d'Espagne Niort, 12e Div.	19	662	43	626	
3e	3e	Mil.	4	44	9	15	
	11e	«	4	38	6	12	
4e	4e	«	4	94	8	9	
	12e	«	4	93	8	9	
5e	5e	Armée d'Allemagne	18	487	35	446	Y compris deux détachements montés partis du dépôt les 5 juin et 1er juillet
	13e						
6e	14e	«					
7e	7e	Francfort sur le Mein	8	195	13	«	Y compris un détachement de 30 hommes parti le 8 juillet pour Wesel
	15e		5	222	11	«	
8e	8e						
	16e						
A la suite			4	15	11		
		TOTAUX	86	1861	179	1123	

Au mois d'Octobre, le 3e Escadron est dirigé sur l'armée d'Espagne qu'il rejoint dans les premiers jours de Novembre.— 3 Officiers, 125 hommes, 6 chevaux d'Officiers, 125 chevaux de troupe.

Au 1er Novembre, la situation des Officiers est :

Ancestramil

ÉTAT-MAJOR

Colonel.	MM. **SHÉE**, à la Grande Armée.
Colonel en 2e.	**POIRÉ**, à l'Armée d'Espagne.
Major.	**ODOULT**, nommé par décret Impérial, du 19 Septembre 1813, était 2e Major.
Major en 2e.	**MATHIS**, nommé par décret Impérial du 19 Septembre 1813, était Chef d'Escadrons dans le 2° Régiment de Chasseurs de la Garde.
Chefs d'Escadrons.	**TOUSSAINCT**, à la Grande Armée ; **REDOT**, à l'armée d'Espagne ; **DEFAYNE**, était Aide de Camp de S. A. le V. R. d'Italie, n'a pas encore rejoint ni donné de ses nouvelles ; **DULIMBERT**, à la. Grande Armée ; **DE LASALLE**, à la Grande Armée ; **PIBOUT**, nommé le 25 Septembre 1813 en remplacement de M. Odoult, était Capitaine au Régiment, à l'armée d'Espagne. Capitaine Q.-M. Trésorier. **MOREL**, à Niort.
Adjudants-Majors Lieut.	**SÉNÉCHAL**, nommé par décret du 23 Septembre 1813 en remplacement M. Bourgeois, passe à la Compagnie d'Elite, était Lieutenant à l'armée d'Espagne ; **LE SAULNIER DE LA VILLE HÉLIO**, n'a pas encore rejoint pour cause de blessures reçues à l'armée d'Espagne ; N...,emploi vacant.
Chirurgien Major.	**BUTIN**, à la Grande Armée.
Chirurgiens aides Majors.	**PRUD'HOMME**, à Niort ; **MONNOT**, commissionné aide-major au Régiment le 30 Août par l'Ordonnateur en chef de la 11e Division Militaire, à l'Armée d'Espagne.
Chirurgiens s.-aide Majors.	**MAURY**, à la Grande Armée ; **BONNENFANT**, à Niort ; **TABOURET** à l'Armée d'Espagne ; **BERTRAND**, à la Grande Armée.

ESCADRONS et COMPAGNIES

1er Escadron, Compagnie d'Elite.	— MM. **BOURGEOIS**, Capitaine : **PATOUILLOT**, Lieutenant ; **PRÉAUX** et **MANGIN**, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.
— 9e Compagnie.	— MM. **DUNANT**, Capitaine ; **DIBEL**, Lieutenant ; **MARTIN** et **RAJON**, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.
2e Escadron, 2e Compagnie.	— MM. **GONERAY**, Capitaine à l'Armée d'Espagne ; **COULLON**, Lieutenant, nommé Lieutenant le 16 Août en remplacement de M. Sénéchal passé Adjudant-Major, était Sous-Lieutenant ; **REDOT** et **RABAJOIE**, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.
2e Escadron, 10e Compagnie.	— MM. **DE MONARD,** Capitaine à Niort ; **BERTHÉLÉMY**, Lieutenant ; **DUCHANGE** et **SAS**, Sous-Lieutenants, à l'Armée d'Espagne.
3e Escadron, 3e Compagnie.	— MM. **CANAVAS DE SAINT-AMAND,** Capitaine, en remonte à Caen ; **MONNIOT**, Lieutenant ; **D'AUBIGNY** et **DEMARAIS,** Sous-Lieutenants, en route pour l'Armée d'Espagne.

— 11e Compagnie.	— MM. **VENDOIS**, Capitaine ; **DUFOURMENTELLE**, Lieutenant ; **MERIAU** et **FATALOT**, Sous-Lieutenants à Niort, prêts à partir pour l'Armée d'Espagne.
4e Escadron, 4e Compagnie.	—MM. **MALCORPS**, Capitaine à Niort ; **BLEUZE**, Lieutenant à Niort ; **Du COMBRUGGHE**, Sous-Lieutenant, détaché dans la Division de Bressuire ; **LEBOEUFFE**, Sous-Lieutenant à Niort.
— 12e Compagnie.	— MM. **VASSARD**, Capitaine à Niort, hors d'état d'entrer présentement en campagne pour cause de blessures reçues en Espagne en 1812, **LECLERC**, Lieutenant, en congé proposé pour la réforme ; **RULENS** et **THÉDÉNAT**, Sous-Lieutenants, à Niort.
5e Escadron, 5e Compagnie.	— MM. **FAGES**, Capitaine ; **VERDUN**, Lieutenant ; **MICHALET**, Sous-Lieutenant à la Grande Armée ; **HOUSEZ**, Sous-Lieutenant, au dépôt général à Landau.
— 13e Compagnie.	— MM. **GUILLEMIN**, Capitaine à la Grande Armée ; N..., Lieutenant, emploi vacant par le passage de M. Népoty, Lieutenant au 10e Chasseurs ; **LOEDY** et **GARNIER**, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
6e Escadron, 6e Compagnie.	— MM. **DE CARNÉ,** Capitaine à la Grande Armée ; N Lieutenant, emploi vacant ; **DOBERSECQ** et **D'AVELEY**, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
— 14e Compagnie.	— MM. **DUCLOS**, Capitaine ; **GABROWSKY**, Lieutenant ; **HERMAND**, Sous-Lieutenant, à la Grande Armée ; **ROLLE**, Sous-Lieutenant, à Niort.
7e Escadron, 7e Compagnie.	— MM. **LEJEUNE**, Capitaine : **PERROT**, Lieutenant ; **PHILIPPE** et **FOURNERAT**, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
— 15e Compagnie.	— MM. **DERVILLÉ**, Capitaine ; **BOISSON**, Lieutenant ; **GREMAND**, Sous-Lieutenant, à la Grande Armée ; **VERANNEMANNE**, Sous-Lieutenant, à Niort.
8e Escadron, 8e Compagnie.	— MM. **MONTPELLIER**, Capitaine ; **GÉRARD**, Lieutenant ; **NOËL** et **FLEUROT**, Sous-Lieutenants, à la Grande Armée.
— 16e Compagnie.	— MM. **NICOL**, Capitaine ; **BOURGEOIS**, Lieutenant ; **DALLISCHAMPS**, sous-lieutenant à la Grande Armée ; **ROGER**, Sous-Lieutenant, à Niort ; **BURTHOLAT**, Capitaine ; venant du 26e Chasseurs pour remplir provisoirement les fonctions de Chef d'Escadrons, n'a pas encore rejoint le Corps.
A la Suite.	— MM. **DESCRAVAYAT DE LA BARRIÈRE,** Capitaine à Niort, chargé de l'Habillement ; **DESAINT**, Capitaine a Niort, rentré au dépôt en Avril pour rétablir sa santé ; **HIMONET**, Capitaine à l'Armée d'Espagne ; **LEMÉTAYER**, Capitaine ; prisonnier de guerre par les Espagnols le 9 Janvier 1812 ; **CAP-MARTIN**, Lieutenant, prisonnier de guerre par les Espagnols, le 29 Septembre 1812 ; — MM. **CADOLLE**, Lieutenant, prisonnier de guerre par les Prussiens, le 7 Juin 1813 ; **DE NARBONNE**, en congé du 29 Août 1813, pour 3 mois ; **DE**

LAFFOND, Sous-Lieutenant, prisonnier de guerre par les Espagnols, le 2 Juin 1813 ; **MAIREL**, Sous-Lieutenant, à l'armée d'Espagne, officier payeur ; **TILLIET**, Sous- Lieutenant, à Niort.

« Situation établie à Niort le 3 Novembre 1813, certifiée véritable par les Membres du Conseil d'Administration du-dépôt du 13e Chasseurs et signée : **DESAINT, VENDOIS, MALCORPS,** Capitaines ; **ODOULT**, Major. »

Le 28 Décembre 1813, le Régiment reçoit l'ordre de diriger sur le dépôt général de Cavalerie à Versailles les 3e et 4e Escadrons qui doivent entrer dans la composition du Corps **PAJOL**.
A cette date, le 3e Escadron avait rejoint les Escadrons de l'armée d'Espagne ; il y fut laissé. Le 4e Escadron seul fut désigné pour Versailles.
Cet Escadron avait ait 1er Janvier 1814 la situation suivante au dépôt :

HOMMES : Fonds du dépôt, 84. — Habillés et Equipés, 100. — Non habillés et équipés, 156.

CHEVAUX : Harnachés, 100. — Non Harnachés, 157.

Il devait en outre recevoir 50 chevaux des Deux-Sèvres, compris sur la levée générale dans les départements de la 12e Division Militaire.

Le 4e Escadron organisa de suite sa 4e Compagnie à l'effectif de 4 Officiers, 125 hommes, 135 chevaux et la dirigea sur Versailles le 5 Janvier 1814.
Cette Compagnie trouva à Versailles 27 hommes composant le détachement dirigé sur Wesel le 8 Juillet 1813 et qui avait rétrogradé. Ce détachement lui fut versé ; et, ainsi complétée (4 officiers, 153 hommes, 162 chevaux), elle partit pour l'armée le 24 Janvier avec le Corps **PAJOL**.
La 12e Compagnie ne fut organisée que le 25 Janvier. Elle fut mise en route pour Versailles à cette date à l'effectif de 4 Officiers, 125 hommes, 134 chevaux ; son armement était incomplet, il lui manquait 24 sabres, 25 mousquetons et 51 baïonnettes qu'elle devait trouver à son arrivée parmi les hommes non montés-du dépôt général. Elle rejoignit la 4e Compagnie le 15 Février près, de Melun.

Le 4e Escadron prend la dénomination d'Escadron d'Eclaireurs. —Le 13 Décembre 1813, un décret Impérial avait ordonné la formation d'un Escadron d'Eclaireurs dans chaque Régiment de Cavalerie légère. Le 1er Février 1814, l'organisation de cet Escadron eut lieu au 13e Chasseurs. Mais les huit Escadrons du Régiment étant tous employés dans les différentes armées, et le décret ne prescrivant pas la création d'un nouvel Escadron, mais seulement la dénomination d'Eclaireurs pour un Escadron, qui devait être composé des plus petits hommes montés sur de petits chevaux, le 4e Escadron prit la dénomination d'Escadron d'Eclaireurs du 13e Régiment de Chasseurs, et fut autorisé à faire les changements nécessaires dans la monture, le harnachement et l'armement, d'après les ordres ultérieurs de Son Excellence le Ministre de la Guerre.

A la dissolution du Corps **PAJOL**, le 20 Février, le 4e Escadron rejoignit le 6e Escadron, organisé avec ce qui restait des 4 Escadrons faisant partie de l'armée d'Allemagne en 1813.
Le 6 Mars, le Régiment présente à l'effectif, à l'armée, 303 hommes montés ; le 2 Avril, il n'a plus que 111 hommes montés, y compris 13 officiers.

Le dépôt du Régiment, mit en route le 21 Février, à destination de Versailles, un détachement de 90 hommes montés, (armés seulement de mousquetons). Ce détachement rejoignit après les opérations de 1814.
Les Escadrons de la Grande Armée et de l'Armée d'Espagne rentrèrent au dépôt à Niort où tout ce qui reste du Régiment se trouve réuni en Juillet 1814.

Le Régiment fut organisé le L'Août 1814.

Réorganisation du Régiment à quatre Escadrons.— L'ordonnance du Roi du 12 Mai 1814 qui réorganise la Cavalerie ne conserve que 15 Régiments de Chasseurs dans lesquels sont répartis les Régiments en excédent.
Chaque Régiment comprend 4 Escadrons de 2 Compagnies ; la 1re Compagnie du Régiment est Compagnie d'Elite.
En exécution de cette ordonnance, le 13e Régiment fut réorganisé le 1er Août 1814 à Niort avec l'ancien 13e Chasseurs, les 1er, 2e, 3e Escadrons du 24e Chasseurs et un détachement du 28e Chasseurs.
Les Officiers de l'ancien 13e Chasseurs furent classés en trois catégories.
1° Officiers placés en pied au nouveau Régiment.
2° Officiers compris dans la nouvelle organisation et placés à la suite.
3° Officiers non compris dans la nouvelle organisation et admis à jouir dans leurs foyers du traitement de non activité.

Cette répartition fut approuvée le 2 Août par l'Inspecteur Général de Cavalerie Comte **DEFRANCE**.

Officiers placés en pied au nouveau Régiment

MM.

Colonel.	Baron **SHÉE**.
Chef d'Escadrons.	**REDOT**.
Adjudant Major Lieutenant.	**LE SAULNIER DE LA VILLE HÉLIO.**
Capitaine 2e classe, Quartier-Maître Trésorier.	**MOREL**.
Porte-Etendard Sous.-Lieut.	**DEMARAIS**.
Chirurgien Aide Major.	**MONNOT**.
Capitaine 1re classe.	**GENORAY**.
Capitaines 2e classe.	**MONTPELLIER, DUNANT, DE MONARD, BOURGEOIS, DE CARNÉ, HIMONET.**
Lieutenants 1re classe.	**VERDUN, GIRARD DU DEFFAUT, BERTHÉLÉMY, DIBEL.**
Lieutenants 2e classe.	**BOURGEOIS, DUFOURMENTELLE.**
Sous-Lieutenants.	**RAJON, GRÉMAND, D'AUBIGNY, THÉDENAT, DALLISCHAMPS, HERMAND, DE LAFFOND.**

Officiers à la Suite

Chefs d'Escadrons.	**DUCHAFFAUT**.
Sous-Lieutenant Adjudant-	

Major	**PRÉAUX**, (mis à la suite comme Quartier-Maître en 2e).
Capitaine 2e classe.	**NICOL**.
Lieutenant 2e classe.	**LECLERG**.
Sous-Lieutenants.	**LOEDY, REDOT, NOËL, LEBOEUFFE.**

Officiers non compris dans la nouvelle organisation et admis à jouir dans : leurs foyers du traitement de non activité

Chefs d'Escadrons.	**DE SAYVE, DE LASALLE, PIBOUT, LEJEUNE**.
Lieutenant Adjudant-Major.	**MICHALET, PATOUILLOT.**
Capitaines.	**GUILLEMIN, DUCLOS, MONNIOT, DE SAINT-AMANS.**
Lieutenants.	**COULLON, DOBERSECQ, DUCHANGE.**
Sous-Lieutenants.	**MANGIN, SAS, RABAJOIE, FATALOT, MAIREL, TILLIET, ROLLE, SOCLEY, MARTIN, ROGER, FOURNERAT, FLEUROT, BARDINI, GRANDY, DAUZAS, FISCHER, PALISSARD, BOISSIER, TARRICO**

Licenciement du Régiment. — Après les événements des Cent Jours, l'ordonnance du Roi du 30 Août 1815, portant licenciement de l'armée, complétant celle du 23 Mars 1815 donnée à Lille par le Roi au moment où il se rendait à Gand, trouva le Régiment divisé :
Les 1er, 2e 3e Escadrons à Belfort.
Les 4e, 5e Escadrons formés pendant la Campagne et le dépôt à Niort.

Les trois premiers Escadrons furent licenciés à Belfort le 21 Novembre 1815 par le Lieutenant-Général, Baron **JACQUINOT** ; les 4e et 5e Escadrons et le dépôt le 2 Décembre 1815 à Niort.
Les procès-verbaux de licenciement établis à ces dates constatent que le Régiment présenta sous les armes l'effectif suivant :

48 Officiers ; 1 Chirurgien Major : 386 Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs ; 55 Chevaux d'Officiers ; 539 Chevaux de Troupe.
496 hommes, dont 32 montés, étaient absents au licenciement ; ils avaient profité du désarroi général pour quitter le Régiment et rentrer dans leurs foyers, les opérations terminées.

Après examen par les Inspecteurs Généraux, les Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs furent classés dans les catégories suivantes :

OFFICIERS

Mis de droit à la retraite

MM. **GENORAY, MONTPELLIER,** Capitaines.
BOURGEOIS, Lieutenant.

Susceptibles d'être mis à la retraite

MM. **PASCAL**, Sous-Lieutenant.
LALANDE, Chirurgien aide Major.

Renvoyés dans leurs foyers et susceptibles d'être admis aux emplois vacants

Major.	MM. **MATHIS**.
Chefs d'Escadrons.	**DUCHAFAUT** et **RIDOT**,
Capitaine Adjudant-Major.	**TEISSIER**.
Sous-Lieutenant Aide-Major.	**PRÉAUX**.
Lieutenants Adjud.-Majors.	**MACARY** et **MONNIOT**.
Porte-Etendard Sous-Lieut.	**DEMARAIS**.
Capitaine Q.-M. Trésorier.	**MOREL**.
Capitaines.	**BOURGEOIS, NICOL, DUNANT, HIMONET, BOUSSÈDE, TROUILLET.**
Lieutenants.	**DOAT, BERTHÉLÉMY, DIBEL, L'HERMITTE, VERDUN, LECLERC.**
Sous-Lieutenants.	**LEBLANC, GRÉMAND, D'AUBIGNY, PRUDOT, THÉDENAT, LOEDY, REDOT, NOËL, LEBOEUFFE, CÉCILE, LARUE, RAJON, DE MAUREPAS, FUMERAND, LESIEUR, DALLISCHAMPS, HERMAND**.
Sous-Lieutenant.	**RAZETTY**, Officier étranger devant jouir du traitement de non activité.

TROUPE

Pour la vétérance	1
Pour la retraite	20
Indemnité une fois payée	18
Réforme pure et simple	19
Réforme par défaut de taille	9
Congé absolu comme ayant 8 ans de services et au-delà	55
Congé absolu comme ayant 25 ans de services révolus au 1er Janvier 1815 .	49
Congé absolu comme soutien de famille	23
Conscrits de 1815 renvoyés dans leurs foyers.	20
Envoyés dans la Gendarmerie par l'Inspecteur Général	4
Anciens retraités renvoyés dans leurs foyers pour y jouir de leur pension	3
Admis dans la Garde Royale	26
Rayés à l'Effectif, détachés hors de la Division	2
Renvoyés chez eux jusqu'à la nouvelle organisation	137
TOTAL	386

CHEVAUX D'OFFICIERS

Conservés par les Officiers	55

CHEVAUX DE TROUPE

Réformés ou vendus.	49
Remis à la Garde Royale .	67
Remis à la Gendarmerie	2
Placés chez les cultivateurs.	421
TOTAL.	539

Le licenciement prononcé, les Officiers, Sous-Officiers, Brigadiers et Chasseurs furent réunis à pied, formés en détachements et dirigés sur leurs foyers ou sur les lieux qu'ils avaient désignés pour jouir du traitement qui leur était affecté, suivant la catégorie à laquelle ils appartenaient.

Les membres du Conseil d'Administration des dépôts et des Escadrons de Belfort furent conservés provisoirement jusqu'à la clôture du travail du licenciement.
Conseil d'Administration à Belfort : MM. **REDOT**, Chef d'Escadrons. — **GENORAY**, **MONTPELLIER, NICOL**, Capitaines. — **LEBOEUFFE**, Sous-Lieutenant Officier-Payeur.
Les opérations terminées à Belfort, le Conseil se rendit à Niort au dépôt avec la Caisse, les Registres et les pièces comptables.

Conseil d'Administration à Niort. — MM **MATHIS**, Major. — **DUCHAFFAUT**, Chef d'Escadrons. **BOUSSÈDE**, Capitaine. — **MOREL**, Capitaine Quartier-Maître Trésorier. — **DUNANT**, Capitaine chargé de l'Habillement. — **LECLERC**, Lieutenant, ancien officier payeur des Escadrons au 7e Chasseurs, versé au 13e et conservé par le Conseil pour la régularisation de la comptabilité desdits Escadrons.

_____♦♦♦_____

EMPLACEMENTS DU DEPOT

11 A VRIL 1795. - LICENCIEMENT 1815

EMPLACEMENT	ARRIVÉE OU DATE D'EMPLACEMENT	DÉPART
Soissons.	À l'amalgame du 13 et du 13e bis	18 Mai 1795.
Valenciennes.	22 Mai 1705.	18 Août 1707.
Mons.	Août 1797.	25 Décembre 1798.
Sarrelibre (petit dépôt).	Formé on 1797.	25 Décembre 1798 (se rejoignent en route)
Chambéry.	28 Janvier 1799.	
Codogna (Lombardie).	21 Mars 1799.	Dates non retrouvées.
Aix.	20 Mai 1799.	
Tarascon.	18 Août 1799.	4 Décembre 1800.
Turin.	17 Décembre 1800.	Dates non retrouvées
Asli.	20 Janvier 1801.	
Lons-le-Saulnier.	21 Septembre 1801	
Poligny.	30 Janvier 1802.	
Strasbourg.	20 Juin 1802.	
Bruxelles.	8 Janvier 1804	13 Septembre 1805.
Vaucouleurs.	23 Octobre 1805.	Dates non retrouvées
Colmar.	1er Février 1806.	
Rouffach	1er Juillet 1800.	
Belfort.	1er Octobre 1800.	6 Octobre 1811.
Aire. Dépôt provisoire formé en Juillet 1810.		12 Août 1810.
Niort. Dépôt et dépôt pro-	4 Novembre, 1811.	Jusqu'au licenciement

Ancestram

visoire réunis on un seul. 6 Septembre 1810 en 1815.

———♦———

CAMPAGNES

———

I CAMPAGNES de 1793-1794. — Armée du Nord.
II ANNÉES 1795-1796.
III CAMPAGNES de 1797. Armée de Sambre et Meuse,
IV SECONDE COALITION. — Campagne d'Italie, an VII. — Armée de Ligurie, an VIII. — Campagne d'Italie an IX.
V PÉRIODE de 1801 à 1805.
VI CAMPAGNE de 1805.
VII QUATRIÈME COALITION. — Campagne de 1806 en Prusse. — Campagnes de 1806-1807 en Pologne.
VIII CAMPAGNE de 1809. — En Autriche.
IX GUERRE D'ESPAGNE. — Campagnes de 1807-1808, 2e Corps d'Observation de la Gironde.— Campagnes de 1810 à 1813. X CAMPAGNE de 1813. — Allemagne,
XI CAMPAGNE de France. — Grande Armée. — Armée des Pyrénées.
XII CAMPAGNE de 1815 — Corps d'Observation du Jura.

———

1. — CAMPAGNES DE 1793-1794, -- ARMÉE DU NORD

———

Le 28 Février 1793, le 13e Régiment de Chasseurs qui ne compte encore que trois Escadrons est envoyé à l'armée de Belgique. Cette armée battant en retraite, le Régiment reste à Lille jusqu'au 1er Avril 1794, et fait le service aux avants-postes. II a des détachements à Marquette, Marque, Watquehal, Fiers et Fives.
Pendant cette période il a eu plusieurs engagements. Le chasseur **MOLLER** est blessé en juillet près de Lille, le chasseur **CAUDRILLER** en mai, le chasseur **BIZET** tué et le chasseur **CROCQUET** blessé en septembre près Tourcoing.

Le 1er Avril, le 13e Chasseurs se porte sur Cassel et est attaché à la Division **SOUHAM**, 1re Division de l'armée du Nord, dont il est le seul Régiment de Cavalerie pendant quelques jours.
Le 7, il est à Douai.
Le 19, à 3 heures du matin une reconnaissance de Cavalerie attaque les Impériaux au village d'Abscon, entre Douai et Valenciennes.
Le 13e Chasseurs, le 5e Hussards, le 13e Dragons et un Escadron du 10e Dragons sabrent et enlèvent le poste du village ; une retraite simulée fait entrer en ligne un Régiment de Dragons hessois qui, chargé aussitôt, perd en quelques minutes 150 hommes tués, 130 prisonniers, 120 chevaux de selle, 40 chevaux de trait. Un troupeau de 80 bœufs et de 800 moutons tombent aussi entre nos mains. L'Adjudant **SOMMEREUX** qui a donné des preuves de bravoure extraordinaire est cité à l'ordre, le chasseur **MOPPERT** est blessé.

Le Général **PICHEGRU** appelle l'armée de Sambre et Meuse de Philippeville sur Beaumont afin de débloquer Landrecies et de se porter sur Mons pour couper la communication de l'ennemi.
Le 26 Avril 1794, jour fixé pour le mouvement, la bataille est générale de Dunkerque à Givet. A gauche, **SOUHAM** prend Courtrai, et **MOREAU** bloque Menin ; au centre, **CHAPUIS** bat en retraite à Cateau Cambrésis ; a droite, l'armée des Ardennes fait sa jonction avec l'armée du Nord.
L'ennemi, étonné de la marche inattendue de la gauche française, rassemble ses troupes aux environs de Tournay et s'avance par la rive gauche de la Lys, pour débloquer Menin.
Le 28 Avril, 20.000 hommes se présentent dès la pointe du jour devant la Division **SOUHAM**, et quelques heures après l'action est engagée devant Courtray, Mont Cassel et Moucron.
Le succès est d'abord balancé, mais bientôt les charges des 13e Chasseurs et 5e Hussards contre les Hanovriens commencent la déroute de l'ennemi. La Cavalerie et l'Infanterie anglaises s'avancent pour rétablir le combat ; chargées par nos cavaliers, elles prennent la fuite. 6 pièces de canon et de nombreux prisonniers restent entre nos mains.
Le 6 Mai, le 13e Chasseurs quitte la Division **SOUHAM** et est attaché à la Division **BONNEAUD**.
Après cet échec, et pour le réparer autant que possible et nous empêcher de pénétrer dans West Flandre, **COBOURG** et **YORCK** réunis combinent leurs forces et se portent sur Courtray pour enlever notre gauche. **YORCK** nous attaque le 17 Mai sur presque tous nos points.
A Lannoy, le 13e Chasseurs défend avec succès le passage du défilé contre une forte colonne, et à la nuit, se replie en bon ordre après avoir fait beaucoup de mal à l'ennemi.
Le Maréchal des logis **JUNGLAS** est blessé.
Les postes de Tourcoing et de Mouvaur firent une énergique résistance et se replièrent.
Pont à Marque seul fut enlevé.
Fier de ce succès, l'ennemi se propose de nous couper nos communications. **COBOURG**, qui avait passé la Lys, allait faire sa jonction avec **YORCK**, mais il s'arrête et laisse libre la route de Courtray à Lille.
PICHEGRU voit cette faute, attaque le 18 dès le point du jour sur toute la ligne, et repousse l'ennemi. Lannoy et Roubay tombent entre nos mains.

Dans cette journée, le 13e Chasseurs contribue à la prise de 10 pièces de canons sur les Anglais. Le Maréchal des Logis Chef **COTTIN** est blessé. **YORCK** culbuté par nos Chasseurs, ne doit son salut qu'à la vitesse de son cheval ; il se replie sur Tournay.
Le même jour **CLAIRFAYT**, défait par **MOREAU**, repasse la Lys et se retire sur Thielt.
PICHEGRU prend l'offensive, entre en Belgique, bat l'ennemi à Templeuve ; Ypres capitule le 17 Juin. Continuant ses succès, il s'empare de Bruges le 3 Juillet, d'Oudenarde le 4 et entre dans Bruxelles le 9. L'armée de Sambre et Meuse y entre en même temps.
Les deux armées se séparent ; l'armée de Sambre et Meuse se porte sur Thirlemont, l'armée du Nord sur Malines.
Le 13, l'armée du Nord passe le canal de Wilverden et prend position en avant à Hombeck.
Le 17, elle est vivement attaquée par les Hanovriens et les Anglais retranchés derrière le Canal de Louvain, à Malines, et qui occupent le terrain entre le Canal et la Dyle.
Après une résistance assez longue, nombre de soldats impatients passent le Canal à la nage avant que les ponts soient jetés ; ils obtiennent quelques avantages, le gros des forces les soutient et nous entrons dans Malines par la porte de Louvain ; les coalisés l'évacuent par la chaussée d'Anvers.
Le 13e Chasseurs entre le premier dans la ville, et fait prisonniers deux bataillons d'Infanterie hollandaise ; l'Adjudant **SOMMEREUX** est cité pour la deuxième fois pendant cette campagne pour sa bravoure.

PICHEGRU reprend sa marche en avant, poursuit le duc **d'YORCK** qui a évacué Anvers et s'est retiré sur Bréda, Berg-op-Zoom et Bois le Duc. Dans cette dernière place le 13e Chasseurs passe les fossés sur la glace et contribue par son audace à faire mettre bas les armes aux défenseurs.
Par arrêté des Représentants du Peuple du 15 Janvier 1795, le 13e Chasseurs est supprimé, il se dirige sur Arras, pour être amalgamé avec le 13e bis Chasseurs.
Ce dernier Régiment était à l'armée de l'Ouest ; envoyé à l'armée du Nord en 1794, il arriva à Lille les 4 et 9 Juin. Constamment employé aux services de l'arrière il ne prit part à aucun fait d'armes.
Le 5 Janvier 1795, il est à Graves et à Bommel ; il reçoit l'ordre d'escorter jusqu'à Lille les prisonniers faits dans ces places.
Supprimé le 16 Janvier 1795, il est amalgamé avec le 13e Chasseurs à Arras.

_____♦♦♦_____

II. - **ANNÉES 1795-1796**

Le Général **LEGRAND**, commandant en chef de la Cavalerie de l'Armée du Nord, qui avait formé un 13e Régiment de Chasseurs de l'amalgame des 13e et 13e bis, sollicite l'envoi du Régiment à l'armée.
Il adresse la lettre suivante au Général Commandant en chef, **MOREAU**.

« GÉNÉRAL,

« Prévenu par le Chef d'Etat.-Major que le 13e Régiment de Chasseurs que le viens de former est destiné au service de l'intérieur, je m'empresse, Général, de solliciter de sa part, le départ de ce corps, pour l'armée active. Sa discipline, sa force et sa bonne composition promettent des succès. Ne le privons donc pas de l'honneur de se distinguer, comme l'ont fait toutes les troupes de la République.
« le puis te faire passer mille hommes de ce Régiment bien montés et aguerris et ce sera d'autant plus facile de l'employer à l'armée active que d'ailleurs il est arrivé de nombreux détachements pour le service de l'inférieur.
« le t'invite, Général, à vouloir bien l'appeler vers toi.
« J'ai écrit au Représentant du Peuple **RICHARD** à ce sujet ; je désire que mes observations ne soient pas sans effet.

« Salut et fraternité.
« Le Général de Division,,
« SIGNÉ : LEGRAND. »

Malgré cette pressante demande, le Régiment fut désigné pour rester dans les places des Divisions Militaires des Généraux **LECLERC** et **VIALLE**.

En Mai, il occupe les emplacements suivants :

2 Escadrons à Arras. — 1 Compagnie à Saint-Paul. — 1 Compagnie à Hesdin. — 1 Compagnie à Cambrai.— 1 Compagnie à Bapaume. — 1 Compagnie à Péronne. — 1 Escadron à Amiens.

Le dépôt comprend :
174 hommes dont 114 à instruire. — 67 chevaux dont 37 de dressage.

En Avril 1793, le 13e Chasseurs est envoyé dans la 24e Division Militaire à Gand et Lille ; il a un fort détachement à Amiens.

Le 1er Février 1797, il occupe Gand, Bruges et Mons avec 19 officiers, 486 hommes, 511 chevaux. Il a 357 hommes détachés, repartis dans les 1re et 16e Divisions Militaires et 190 hommes au dépôt.
Il est envoyé à l'armée de Sambre et Meuse et occupe les cantonnements qui lui sont assignés le 19 février.

_____♦♦♦_____

III. - **CAMPAGNE DE 1797. - ANNÉE 1798**

ARMÉE DE SAMBRE ET MEUSE

Le 13e Chasseurs, envoyé à l'Armée de Sambre et Meuse, occupe le 19 Février 1797 les cantonnements de Louvain, Bruxelles, Anvers ; il compte à l'effectif 486 hommes et 512 chevaux ; le dépôt lui envoie 110 hommes montés qui partent de Valenciennes le 26 Mars.
Dans la campagne de 1796, les armées du Rhin n'avaient pas obtenu les succès qu'on espérait. Le Directoire avait envoyé des renforts à l'armée d'Italie, mais si on laissait l'ennemi en repos sur le Rhin, il était à craindre que de nouveaux bataillons n'allassent renforcer l'archiduc **Charles**. **CARNOT** donna à **HOCHE** et à **MOREAU** l'ordre de passer le Rhin. **HOCHE** organise son armée de Sambre et Meuse en trois corps : **LEFÈVRE** commande la droite, **GRENIER** le centre, **CHAMPIONNET** la gauche.
Il sépare la Cavalerie en quatre divisions, mettant en application pour la première fois dans nos armées le principe de détacher la Cavalerie des Divisions d'Infanterie et de la réunir en corps distincts.
Les Chasseurs avec le Général **RICHEPANSE** sont attachés à la droite de l'Armée.
Les Hussards avec **NEY** au centre, et les Dragons avec **KLEIN** à la gauche.
D'HAUTPOUL avec la grosse Cavalerie est en réserve.
La Division **RICHEPANSE** comprend les 1er, 3e, 9e, 12 et 13e Régiments de Chasseurs. Elle est passée en revue le 27 Mars par le Général en Chef, et mérite l'appréciation suivante dans le rapport adressé au Directoire :

« Elle a manœuvré six heures et, j'ose le dire, parfaitement bien. La tenue « était belle, malgré le défaut d'habillement. »
Le 17 Avril, la Division **RICHEPANSE** quitte ses cantonnements des environs de Plamesheim pour se rapprocher de la Nette, et se réunit à Messenheim, en arrière de la Division d'avant-Garde.
Le 18, à 3 heures du matin, l'avant-garde commandée par le Général **LEFÈVRE** (1re Division et Division de Chasseurs) passe le Rhin à Neuwied et se forme dans la plaine.
Les autres troupes suivent et se rangent en bataille en présence de l'ennemi qui occupait les hauteurs en avant du pont, sa droite à couvert par plusieurs redoutes fraisées, palissadées et bien armées, sa gauche à Bensdorf.— Corps Général **VERNECK**.

Vers 8 heures, l'ennemi commence l'attaque par une violente canonnade. Alors l'armée s'ébranle, l'Infanterie au pas de charge, soutenue par le feu de l'Artillerie légère et par la Cavalerie. Tout est emporté de vive force ; quelques charges de Cavalerie achèvent de mettre l'ennemi en déroute.
Une partie de la Cavalerie le poursuit jusqu'à Diedorf, s'y maintient, donne à l'Infanterie le temps d'arriver et de le déloger de ce village.
LEFÈVRE, avec l'aile droite et les Chasseurs à cheval marche sur Montabaur où l'ennemi est également forcé.
8.000 prisonniers, 27 canons, 7 drapeaux tombent entre nos mains.

Dans cette journée, les Chasseurs **LAUNAY** et **BEAUBOEUF** sont tués, le Maréchal des Logis chef **THERVAY** et le Chasseur **HOMET**, sont blessés.
Le 19, **LEFÈVRE** occupe Limbourg.
Le 20, **HOCHE** s'avance pour attaquer **VERNECK** qui s'est établi sur le plateau de Neukirch, mais le Général autrichien a levé le camp à minuit et s'est mis en retraite sur Wetzlar et Geissen.
NEY est lancé à sa poursuite et **LEFÈVRE** reçoit l'ordre de franchir la Lahn, de gagner Francfort à marches forcées pour arrêter les Autrichiens sur le Mayn.
Le soir, **VERNECK** a évacué Wetzlar, et son arrière-garde (Division Elnitz) tient a Geissen.
Le 21, Elnitz est attaqué par **NEY** et **CHAMPIONNET**. Une partie de sa division entourée met bas les armes, le reste appelle à son aide.
VERNECK rétrograde, vient au secours d'Elnitz et met la Nidda entre nos troupes et lui.
LEFÈVRE, après avoir repoussé dans Mayence la réserve de **VERNECK** qui était arrivée trop tard sur la Lahn, s'était approché de la Nidda.
Le 22 Avril, la Division des Chasseurs Richepanse passe la Rivière, charge la Cavalerie qui la défend, la rejette en désordre sur Francfort, entre dans la ville, quand un courrier lui apporte la dépêche des préliminaires de Léoben.
Dans cette affaire de Cavalerie, le Sous-Lieutenant **HEILLMANN**, le brigadier **VION** et le chasseur **HUCK** sont blessés ; le brigadier **VION** meurt à l'hôpital de Mayence des suites de ses blessures.
LEFÈVRE se voit enlever la victoire. Maître de Francfort, il coupait aux Autrichiens la retraite sur Aschaffembonrg, tandis que **GRENIER** les prenait de front et que **CHAMPIONNET**, s'élevant sur leur droite, les empêchait de fuir vers Hanau ; ils allaient éprouver un grand désastre : la paix les sauva.

Les Généraux en chef convinrent d'un armistice ; les Français campèrent sur les bords de la Nidda, la Division **RICHEPANSE** occupa les cantonnements de Bornheim, Rodelhieim et Niederstadt.
Le 20 Mai, l'armée reçoit une nouvelle organisation, le 13e Chasseurs est à la Division **d'HAUTPOUL**, puis Le 23, à la première Division de l'aile droite, Général **LEFÈVRE**. Il est envoyé à Dilliourg. — Effectif 578 hommes.
Le 18 Juin, il cantonne sur la rive droite du Mayn à Hocht, puis à Hombach.
Le 10 Août, le dépôt, 158 hommes 141 chevaux, quitte Valenciennes pour Mons et un petit dépôt est formé à Sarrelibre.
Le 1er Janvier 1798, l'effectif du Régiment est de 669 hommes, 699 chevaux.
Le 22 Juillet,il est attaché à la 5e Division, Général **CHATEAUNEUF RANDON**, 614 hommes, 625 chevaux ; deux Escadrons sont envoyés à Mayence le même jour ; les deux autres sont cantonnés aux environs, à Appenheim, AJzey, Niederuhm.
Le 25 Août le Régiment est en entier à Mayence.
Par ordre du 13 Octobre, cinq Régiments de Cavalerie sont envoyés de Mayence à l'Armée d'Italie.

Le 13e Chasseurs, compris dans ce mouvement, quitte Mayence le 29 Octobre à destination de Milan.
II passe par Worms, Landau, Strasbourg, Schlestadt, Edesheim, arrive à Bâle le 12 novembre et continue sa route par le Grand Saint-Bernard. L'abondance des neiges rend le passage impraticable.
Le 20 Novembre, à Payern, le Régiment change d'itinéraire et se dirige par Genève, Chambéry et le mont Cenis sur Milan, où il arrive le 12 Décembre avec un effectif de 621 hommes, 575 chevaux.
Le dépôt, (207 hommes, 200 chevaux) et le petit dépôt de Sarrelibre sont dirigés sur Chambéry, à la demande du Général **SUCHET**. Ils sont dans cette place le 28 janvier 1799.

_____♦♦♦_____

IV. -- SECONDE COALITION. - CAMPAGNE D'ITALIE

1799 (AN VII)

Nous sommes menacés sur toutes nos frontières.
En Italie, **KRAY** avec 75.000 hommes est à l'Est de l'Adige ; il doit être soutenu par **SOUVAROW**, avec 30.000 Russes.
SCHÉRER lui est opposé avec l'armée d'Italie : 50.000 hommes repartis en cinq divisions avec les généraux **SERRURIER, DELMAS, GRENIER, HATRY** et **MONTRICHARD** ; ces deux derniers formant corps sous le Général **MOREAU**.
Le 13e Chasseurs (550 hommes), le 9e Chasseurs, le 11e Hussards et deux Compagnies d'Artillerie légère forment la brigade **RICHEPANSE** attachée à la Division **MONTRICHARD**.
Le 22 Mars 1799, le Général en chef reçoit notification de la déclaration de guerre du Directoire à l'Empereur d'Autriche et au duc de Toscane, et l'ordre de prendre l'offensive contre **KRAY**.

Il commence ses opérations le 26 Mars, par la prise du camp de Pastrengo, au-dessus de Vérone, près de Rivoli ; il oblige les Autrichiens à repasser l'Adige, pendant que la Division **MONTRICHARD** fait une diversion sur Legnago puis il se concentre sur le bas Adige pour passer le fleuve.
Le Régiment fait le service de reconnaissances ; le 28 Mars, le Maréchal des Logis **WISSEMBOURG** est tué.
Le Général autrichien débouche en masse de Vérone pour se porter sur notre flanc et nous acculer entre le bas Adige et la mer.
Instruit de ce mouvement par **MOREAU** qui se hâte de renforcer le point menacé, **SCHÉRER** fait remonter ses divisions sur Vérone.
Cette marche amène la rencontre des deux armées près de Magnano le 5 Avril.
L'Armée française eut d'abord des succès à droite, où **VICTOR** et **GRENIER** s'avancent jusque sous Vérone pour couper tout ce que **KRAY** en avait fait sortir. Au centre, les Autrichiens pénètrent notre ligne vers Magnano et Butta-Preda. A ce moment, **MOREAU** lance la division **MONTRICHARD** sur Butta-Preda, et la soutient avec les divisions **HATRY** et **SERRURIER**.
Mais le Général autrichien voit le danger qui le menace à sa gauche et dirige la plus grande partie de ses forces sur notre droite qui, débordée, se replie trop vivement et découvre notre centre.
MOREAU empêche les Autrichiens de poursuivre leurs avantages ; la bataille est néanmoins perdue, et l'ordre de retraite est donné.

La Division **MONTRICHARD**, dans ce combat, avait engagé l'action à 11 heures du matin, gagné du terrain, combattu toute la journée ; elle restait maîtresse du champ de bataille qu'elle évacuait, dans la nuit, sur l'ordre du Général en chef, et se retirait derrière le Mincio,
Le 13e Chasseurs, engagé pour la première fois, depuis le commencement des hostilités, avait contribué pour une grande part aux succès de sa division.
Energiquement enlevé par le Colonel **BOUQUET**, qui eut son cheval tué sous lui, et ses officiers, il avait abordé l'ennemi avec une rare intrépidité et lui avait fait subir de grosses pertes ; lui-même fut très éprouvé.
Le Sous-Lieutenant **DEULIN**, les brigadiers **BOURGEOIS** et **CHATEIGNER**, les chasseurs **MISSELAIRE**, **BURLOTTE, BARRION, BOUTEILLER, BORGARD** et **LENAIN** furent tués.
Le Lieutenant **MONNIOT**, le Sous-Lieutenant **DUPUY**, le Maréchal des Logis **CAUDRILLER**, le fourrier **MARTINET**, les brigadiers **ODOULT** et **SÉNÉCHAL**, les chasseurs **BOUCHOTTE** et **GAUTIN** blessés.
Le Colonel **BOUQUET**, le Capitaine **LAMOLLIÈRE**, les Lieutenants **MONNIOT** et **AYMEN**, le Sous-Lieutenant **DUPUY** et le Maréchal des Logis **AUGER** eurent leurs chevaux tués sous eux pendant l'action.
SCHÉRER se replie sur l'Oglio. **MOREAU** part le premier ; il doit prendre position et attendre de nouveaux ordres, Les routes défoncées par la pluie rendent la retraite pénible. Le 12 Avril, à Gambara, le Général dut faire fabriquer du pain pour soutenir les forces des soldats. En sortant du village la colonne s'enfonce dans un bourbier long de 6 kilomètres et d'où les hommes sortent avec peine ; l'artillerie et les équipages y restent et sont difficilement sauvés par 1 500 bœufs réquisitionnés dans le pays ; ils arrivent par pièces et morceaux à Pontevicco le 13. Le 13e Chasseurs resta à l'arrière garde pendant ce moment critique.

Le 15 Avril, l'armée française est derrière l'Oglio.
Le Général en chef l'organise, en raison de son effectif réduit, en trois divisions actives : **SERRURIER**, **GRENIER, VICTOR** et une division d'avant-garde : les Divisions **MONTRICHARD** et **HATRY** sont dissoutes et versées dans les autres corps. Le 13e Chasseurs, la 17e Légère et le 24e de Ligne composent la Brigade **QUESNEL** de la Division **GRENIER**.
La retraite continue sur l'Adda où l'Armée arrive le 24 ; la Division **GRENIER** occupe la tête du pont de Cassano avec 4 bataillons et le 13e Chasseurs.
Pendant ce temps. **SOUVAROW** avait rejoint les Autrichiens. Le 17, il était sur l'Adda ; le 25, il est repoussé à une première tentative de passage au pont de Lecco.
Le même jour, le Général **MOREAU** prend le Commandement en chef de l'Armée.
Le 26 Avril, **SOUVAROW** passe l'Adda et, le 27, se forme à notre gauche, entre **SERRURIER** et **GRENIER** ; **GRENIER** livre un combat furieux à Vaprio pour repousser, les Russes au-delà, de l'Adda et rétablir les communications avec **SERRURIER** qui se retire sur Trezzo. Huit à neuf mille hommes en combattent vingt mille. Deux fois l'ennemi prend l'offensive et deux fois il est repoussé ; à sa seconde offensive, la brigade **QUESNEL** se déploie, joint l'ennemi et le repousse sous les yeux du Général en chef.
Le nombre des forces ennemies s'accroît ; il faut céder et abandonner **SERRURIER**.
A 4 heures du soir, la Division effectue sa retraite en bon ordre sur Milan ; elle a perdu 513 tués, 854 blessés et 975 prisonniers.
Le 13e Chasseurs combattit avec la plus grande bravoure et fit de sensibles pertes :

Les Capitaines **GAZAMBERT** et **LAURAIN**, le Maréchal des Logis **HUMBERT**, le Brigadier **DERONZIÈRES** et le chasseur **CHEVILLARD** furent tués. Le Lieutenant **GODARD** eut son cheval tué sous lui et fut blessé ainsi que le trompette **BOURGEOIS** et le fourrier **MARTINET**.

Les Sous-Lieutenants **DUPUY** et **HEILLMANN** eurent leurs chevaux tués sous eux.
MOREAU couvre un instant Milan pour donner le temps d'évacuer les parcs et bagages sur Turin, puis, continuant sa retraite, vient prendre position entre le Pô et le Tanaro, occupant Cazale, Valence et Alexandrie, gardant la route de Gênes et attendant **MACDONALD** qui vient de Naples.
La Division **GRENIER** escorte les parcs jusqu'à Turin où elle arrive le 5 Mai ; elle rejoint le gros des forces le 8, et prend position entre Alexandrie et Cazale.
Pendant cette retraite le Maréchal des Logis **HEPTZ** fut tué le 4 ; les chasseurs **DEMESSINE** et **DAMERVAL** tués et le Quartier-Maître Trésorier **DERONZIÈRES** blessé le 6.
SOUVAROW nous poursuit ; il s'établit à Tortone et, dans la nuit du 11 au 12 Mai, 2.000 Russes passent le Pô au-dessus du confluent du Tanaro à Bassignano.
La Division **GRENIER** marche sur eux et les culbute dans le fleuve. Le 13e Chasseurs se distingua dans cette affaire. Le Lieutenant **BELLIARD** fut tué.
Le Colonel eut deux chevaux tués sous lui, les Sous-Lieutenants **DUPUY, AUGEH** et **HEILLMANN** eurent leurs chevaux tués sous eux. — Le Maréchal des Logis Chef **GAILLARD** et les chasseurs **KERMS, SANTAMAYER** et **LAUNAY** furent blessés.
Le 15 Mai, le Général **QUESNEL** est remplacé par le Général **PARTOUNEAU**. La position de l'Armée était des plus critiques ; le Piémont s'était soulevé sur nos dernières et un corps d'insurgés s'était emparé de Céva, le seul passage praticable à l'Artillerie.
Le 22 Mai, le Général en Chef réunit les parcs, les gros équipages et toutes les voitures qui affaiblissent sa marche en un convoi qu'il dirige sur France par le col de Fenestrelle ; il ne garde que l'Artillerie de campagne qui lui est indispensable.
Un Escadron du 13e Chasseurs et le 24e Chasseurs avec l'Adjudant Général **DROUOT** forment un corps de partisans pour protéger la marche du convoi de Turin à Suze, où il arrive le 25 Juin.
Dans la nuit du 25 au 26, l'Escadron de Chasseurs se porte sur Turin pour escorter un convoi d'armes qui doit en sortir ; 110 chevaux du 24e sont en réserve pour soutenir l'opération.
Une Compagnie entre dans Turin sans rencontrer l'ennemi ; la deuxième Compagnie restée en avant de Condiolo est attaquée et forcée de se replier sur l'Escadron du 24e. Ces deux détachements furent repoussés et secourus à temps par l'Adjudant Général **DROUOT** qui accourut avec le reste du 24e et 120 canonniers à cheval que lui prêta le Général **ZIMMERMANN**, Commandant du convoi. L'ennemi prit la fuite. Le Lieutenant **RAYNAUD** et les chasseurs **OLIVIER** et **FAYE** furent tués ; le chasseur **GUIBERT** reçut un coup de baïonnette et trois coups de sabre. Le Sous-Lieutenant **POL**, blessé, mourut à l'hôpital de Turin des suites de ses blessures.
La Compagnie entrée dans Turin : Sous-Lieutenants **AYMEN** et **THERVAY**, fut coupée. Enfermée dans cette ville, elle fut comprise dans la capitulation le 20 Mai 1799.
Le 27 Mai, ce corps de partisans rejoignit l'armée.
MOREAU résolut de se retirer dans la rivière de Gênes ; il partagea ses troupes en deux corps ; l'un avec **VICTOR** se jeta dans l'Apennin pour rejoindre **MACDONALD** ; avec l'autre, 7.000 hommes, il se porte rapidement sur Asti.
Céva étant occupé, il s'enfonce dans la vallée du Tanaro, et s'ouvre une route à travers l'Apennin, en la faisant construire par ses soldats.
Le sentier qui du col de St-Bernard débouche à Loano, par Balestrino et Tanaro, fut choisi.
2.000 à 3.000 paysans réquisitionnés, les sapeurs et les mineurs de la colonne élargirent le passage sous la Direction du Général du Génie **CHASSELOUP**.
Quinze milles de route étaient à construire ; il fallait gravir le St-Bernard, soutenir un long éboulement, adoucir la chute rapide du Mont Sambucco, abattre les murailles d'un village. Après quatre jours d'incroyables efforts, le passage fut rendu praticable à l'Artillerie. Celle-ci fut réunie, moins une pièce laissée à l'arrière-garde, et mise en marche sous la protection du 13e Chasseurs et de deux Bataillons de la 63e Demi-Brigade de Ligne, sous les ordres du chef de Brigade **BRENIER**.

Le reste des troupes fut divisé en corps principal et arrière-garde. Le 6 Juin, la colonne débouchait à Loano et était transportée par mer à Gênes par la flotte de l'amiral **BRUIX**, qui se trouvait en rade de Vado.
La Cavalerie, devenue à charge dans ce pays où l'on ne pouvait la nourrir, avait quitté la colonne le 3, lorsqu'il n'y avait plus de dangers à courir et s'était rendue sur les différents points de la rivière de Gênes.
Le Général **GARDANE** en prit le Commandement ; le 13e Chasseurs est à Savone : il ne compte plus que 282 hommes.
Le 13 Juin, les 13e et 24e Chasseurs, 3e et 18e de Cavalerie sont dirigés avec la Brigade de **QUESNEL** sur Voltri.
MOREAU, avec le faible corps qui lui reste, tente une diversion pour soutenir **MACDONALD** qui était arrivé par Plaisance, et le rejoindre.
Il veut déboucher par le col de Bochetta dans les plaines de Tortone et attirer à lui le plus de forces de l'ennemi qu'il, pourra.
Le 17 Juin, il se met en marche et, le 19 entre en plaine sur deux colonnes : **GROUCHY** sur Novi, **GRENIER** sur Tortone.
Le 13e Chasseurs fait partie de la Brigade **PARTOUNEAU**, Division **GRENIER**.
L'ennemi a levé le blocus de Tortone ; le 20 Juin la Division **GRENIER** rencontre **BELLEGARDE** qui, avec 4,000 Autrichiens, venait se joindre aux troupes du blocus. Le Corps Autrichien est mis en déroute.
Dans cette journée le 13e Chasseurs soutint la réputation de bravoure qu'il s'était acquise pendant la campagne.
Il reçut l'ordre de charger un bataillon ennemi. Le fourrier **MARTINET**, (déjà blessé à Vaprio) à la tête d'un peloton fut le premier qui entraîna la charge, et après avoir aidé à le faire rendre, il continua sa charge sur un peloton de chevau-légers qu'il dispersa, et parvint avec quelques hommes à prendre une pièce de canon. Il fit ensuite prisonnier le Major-Général **d'ALVINZI** qu'il remit lui-même, par ordre du Général **MOREAU**, au Chef de l'Etat-Major Général **DESSOLES**, qui lui donna un reçu.
Les Sous-Lieutenants **JUNGLAS** et **OBRIOT** eurent leurs chevaux tués sous eux ; le Sous-Lieutenant **JUNGLAS** fut en outre blessé. Le Chasseur **COURTOIS** tué.
MACDONALD avait été battu sur la Trebbia par **SOUVAROW** les 17, 18 et 19 Juin et s'était mis en retraite sur Gênes, par derrière l'Apennin, poursuivi à outrance par le Général Russe. Le succès tardif de **MOREAU** sur **BELLEGARDE**, arrête **SOUVAROW** dans sa poursuite.
MOREAU se met en retraite dans la nuit du 24 au 25 Juin.
La Division **GRENIER** forme l'arrière-garde et, le 28, occupe les débouchés des Apennins.
Le même jour, le Général **GRENIER** prend le Commandement des 7e et 8e Divisions Militaires ; il est chargé d'assurer la défense de la frontière des Alpes, avec les ressources des départements limitrophes.
Les Régiments de Cavalerie délabrés, tels que les 13e et 24e Chasseurs, furent placés sous ses ordres ; il devait les rapprocher de leurs dépôts pour s'y refaire.
Le dépôt du 13e Chasseurs, qui était à Chambéry au commencement de la campagne, avait été envoyé en Lombardie en Mars, il rentra en France, à Aix, en Mai. Il fut ensuite dirigé sur Tarascon où le Régiment le rejoignit au mois d'Août.
Pendant cette longue et pénible retraite de plus de deux mois, effectuée en combattant, au milieu des difficultés et des privations nombreuses, le 13e Chasseurs s'était fait remarquer par son excellente discipline et par son courage.
Son Chef de Brigade, **BOUQUET**, donnait l'exemple en chargeant avec la plus grande intrépidité à la tête de ses Chasseurs. Il eut trois chevaux tués sous lui. Aussi, que le Régiment fût en première

ligne, à l'escorte des convois où à l'arrière-garde, il fit brillamment son devoir : Officiers et Chasseurs rivalisaient de zèle et d'audace.
Sous l'énergique impulsion de ce vaillant Chef, le 13e Chasseurs acquit dans cette campagne cette réputation de bravoure et d'intrépidité qu'il sut toujours conserver, et qui en fit un des meilleurs régiments de Cavalerie légère.

_____♦♦♦_____

IV. -- **SECONDE COALITION.--ARMÉE DE LIGURIE**

(AN VII)

_____

L'Armée de Ligurie est coupée en deux par les Autrichiens.
MASSÉNA est enfermé dans Gênes.
SUCHET avec l'autre partie de l'Armée est rejeté sur le Var. Il évacue Nice le 10 Mai, pour prendre position sur la rive droite du fleuve, couvert par le pont de Saint-Laurent. Son Quartier Général est dans ce village.
Le 18 Avril 1800, le Régiment est parti de Tarascon pour Nice et a rejoint le corps du Général **SUCHET**, il fait partie de la Division de Cavalerie **QUESNEL**. Le 11 Mai, le 13e Chasseurs fait le service en avant de la tête de pont du Var. .
Le 12, il exécute une reconnaissance sur Nice. Ce même jour, le soir, les Autrichiens entrent dans cette ville et le 13, à 8 heures du matin poussent une reconnaissance sur nos avants postes.
Après une fusillade assez soutenue, un détachement de 25 hommes du 13e Chasseurs fit une charge vigoureuse sur l'Infanterie autrichienne et piémontaise qui se retira sur Nice.
94 prisonniers d'Infanterie, un Capitaine, deux Lieutenants, douze Hussards et un Chirurgien sont ramenés par ce peloton.

Le Brigadier **FORTIN** et le chasseur **BAUMETZ** furent tués. Le 15 Mai, 150 Chasseurs participent à une reconnaissance générale sur Nice.
Après plusieurs tentatives infructueuses pour s'emparer du pont de Saint-Laurent, le Général autrichien **ELNITZ** évacue ses positions et se retire sur Tende. Il est poursuivi par **SUCHET** qui ne lui laisse pas un temps d'arrêt. Le 6 Juin, **ELNITZ** est à Orméa, le 7, à Céva.
Le 13 Juin, la Cavalerie d'avant-garde arrive à Acqui.
Le 13e Chasseurs attaque un détachement de Dragons autrichiens et le force à prendre la fuite après lui avoir fait 40 prisonniers.
Le Capitaine **COLLOMBEL** est blessé d'un coup de sabre à la tête pendant la charge, les Lieutenants **MONNIOT** et **COTTIN** sont blessés, le Sous-Lieutenant **FROIDEVEAU** a son cheval tué sous lui.
Le 16 Juin, les troupes apprennent la nouvelle de la victoire de Marengo ; elles sont mises en marche sur Novi et Gavi dans la direction de Gênes, dont elles doivent reprendre possession, en exécution de la Convention de Marengo.

_____

150 hommes du Régiment firent partie du corps destiné à l'expédition de Sardaigne.
Ce détachement arriva à Toulon le 19 Décembre 1799 et fut embarqué. L'expédition fit naufrage sur les côtes de la Corse et les troupes restèrent dans l'île.

Le 21 Avril 1800, le détachement est à Ajaccio ; le 20 Juillet, à Bastia. Embarqué pour la France en Octobre, il quitte Toulon le 29 Octobre et rejoint le dépôt à Tarascon.

_____♦♦♦_____

SECONDE COALITION. - CAMPAGNE D'ITALIE

(AN IX)

Le 9 Juillet 1800, l'armée d'Italie est organisée en quatre corps, et **MASSÉNA** l'établit sur la ligne fixée par la Convention d'Alexandrie.
Le 13e Chasseurs fait partie de la Brigade **KELLERMANN**, Division de Cavalerie légère, **QUESNEL**, puis, avec le 15e Chasseurs et le 10e Hussards, compose la Brigade de Cavalerie **QUESNEL** du corps du Centre, Lieutenant Général **SUCHET** (Divisions Loison et Gazan). Le 23 Septembre 1800, le Général **SUCHET** a son Quartier Général à Gambara, ses divisions derrière la Chiese et le Pô, tenant Mercaria.

Après s'être établi à Reggio, Casalmaggiore, Crémone pendant l'armistice de Parsdorf, il reprend, sa première position à la dénonciation de la suspension d'armes, le 4 Décembre.
L'Armée est rassemblée sur la Chiese, sous le commandement du Général **BRUNE**.
Jusqu'au 16 Décembre, il n'y eut que de faibles escarmouches entre les avant-postes.
La Brigade **QUESNEL**, 13e, 3e15e Chasseurs, 1 Compagnie d'Artillerie légère, est à la réserve. (13e Chasseurs : 305 hommes).
Le 7 Décembre, le Quartier Général de la Lieutenance est à Acqua Fredda.
Le Général de Division **GAZAN** ordonne un fourrage à Castiglione (8e légère et 50 chevaux du 3e chasseurs). L'opération avait réussi, quant à son retour le détachement fut attaqué par un gros parti qui ne put être repoussé qu'avec l'aide de troupes de secours de la Brigade **CLAUZEL**.
Cette première tentative des Autrichiens détermina, le 19, une forte reconnaissance générale qui peut être regardée comme l'ouverture de la campagne.
Toute la ligne se mit en mouvement.
La Division **GAZAN** se réunit à Médole avec la Réserve et la Brigade **QUESNEL** pour chasser l'ennemi de Guidizzolo.
Le 13e Chasseurs reçut l'ordre de tourner le village par sa gauche pour couper la retraite aux Autrichiens qui, chassés de Guidizzolo, devaient se retirer sur Arolta.
Ce mouvement fut heureusement exécuté.
Entraîné par son vaillant Chef de Brigade **BOUQUET**, le Régiment, pour qui cette affaire générale, culbuta les Hussards de Toscane dans deux brillantes charges. La mêlée fut complète ; le Chef d'Escadrons **GUILLAUME** avec le premier peloton fut culbuté pêle-mêle dans un fossé avec un Escadron ennemi.
Les Cavaliers toscans furent repoussés et serrés de près dans la poursuite jusque près du village de Volta, où l'ennemi avait un camp.
Un Régiment de Cavalerie autrichienne fut envoyé au secours des Hussards.
Le Régiment, dut par l'effet de ce mouvement opérer sa retraite, avec d'autant plus de raison qu'il n'était plus soutenu par aucune autre troupe. Il l'exécutait en bon ordre, par échelons, lorsqu'il fut chargé par un gros d'ennemis qui, par la supériorité du nombre, parvint à l'entourer. Une énergique résistance débarrassa le 13e Chasseurs de cet adversaire et le Chef de Brigade ramena son corps en bon ordre.

La nuit l'empêcha. de faire des prisonniers ; il sabra plus de soixante hommes et sa perte pendant toute la journée ne fut que de 6 cavaliers blessés et 27 chevaux tués.
Les actions d'éclat furent nombreuses dans cette journée si glorieuse pour le 13e Chasseurs.
Le Brigadier **HEURAND**. eut son cheval tué à la première charge ; il tomba blessé et était entre les mains de l'ennemi ; un Autrichien est démonté, il court à son cheval, le monte, rejoint ses camarades, et recharge avec eux l'ennemi.
Le sous-lieutenant **DEHAIX** mérite d'être cité par son courage et sa fermeté, n'ayant pas quitté le champ de bataille malgré une grave blessure.
Le Maréchal des Logis **MOLLER** eut son cheval tué par les tirailleurs ; il ne quitta pas le champ de bataille et revint rapportant ses armes et l'équipage de son cheval. Il continua de suivre à pied les mouvements du Régiment.
Dans la retraite du Régiment, le Sous-Lieutenant **AUGER** soutint à la tête de son peloton le choc des ennemis dont il arrêta l'impétuosité et auquel il opposa une si vigoureuse résistance qu'il l'empêcha de pénétrer plus en avant. Il reçut un sabre d'honneur.
Les Chasseurs **DUBOIS, CHALLIGNE, FERCHARD** et **MILLIOT** furent blessés.

Le Régiment mérite la mention suivante dans le rapport du Général **SUCHET** :
« Le 13e Chasseurs a reçu l'ennemi avec cette bravoure qui distingue cet excellent Régiment et qui donne toujours à ses Officiers de nouveaux droits à l'estime publique. »

Le 20 Décembre, arriva l'ordre de rassembler le Corps d'Armée à Guidizzolo pour attaquer la Volta le 30 au matin.
La Division **LOISON** attaque par la droite pour tourner le village, la Division **GAZAN** par la gauche, sur et derrière les redoutes qui fortifiaient la position.
Le Régiment avec deux pièces d'Artillerie légère assure la liaison des deux Divisions et couvre leurs flancs.
Le Maréchal des Logis **CHARTRAIRE** et le chasseur **FERNEZ** sont blessés.
L'ennemi est repoussé jusqu'au Mincio que l'Armée passe les 24 et 25 Mai à Mozembano. Le centre se place en observation devant Salionze, couvrant les ponts.
Pendant ce mouvement, la Brigade **QUESNEL** couvre le flanc droit de l'Armée sur le point important de Cerlungo, et observe l'ennemi devant Goïto.
Le 28, la Brigade entre au point du jour dans Goïto que l'ennemi a évacué pendant la nuit, s'y établit, se met à la poursuite des Autrichiens, les chasse vigoureusement jusqu'à Marimolo et prend position. Elle pousse ses postes jusque sous Mantoue. La garnison n'ose rien tenter contre ce parti.
Le Général **QUESNEL** était trop actif, trop vigilant et ses mouvements trop audacieux pour qu'elle connut sa force et ses intentions.
Le 31 Décembre, le 13e Chasseurs marche sur Valeggio et Castelnuovo.
Le 1er Janvier 1801, il se rend à Bussolengo, où l'Armée passait l'Adige ; il passe le fleuve dans la soirée.
Le Général **QUESNEL** prend le Commandement de la Brigade **Le SUIRE**. (Division Gazan).
Sa Brigade de Cavalerie fut dissoute. Il conserva avec lui le 13e Chasseurs ; le 3e fut à la division **LOISON** ; le 15e avec un bataillon de Grenadiers forma la réserve du centre.
Le 2 janvier, les Généraux **SUCHET** et **GAZAN** poussent une reconnaissance sur Paronna occupé par l'Infanterie ennemie, route de Trente à Vérone. Un bataillon de la 8e demi-brigade légère avait fait replier tous les postes ennemis sous le village, lorsqu'un Escadron autrichien vint s'opposer à sa marche.
Un Escadron du 13e Chasseurs eut ordre de recevoir l'ennemi et d'enlever le village.

Soutenu par une compagnie de la 8e légère, cet Escadron charge l'ennemi avec impétuosité, le renverse et lui enlève 40 Hussards et 15 Chasseurs d'un demi-bataillon d'Aspres qui l'appuyait.
Nos Chasseurs entrent au galop dans le village, en cirassent les Autrichiens et s'en emparent.
Les Sous-Lieutenants **HEILLMANN, OBRIOT** et **CHALONS** se firent remarquer par leur courage et l'intrépidité avec laquelle ils se jetèrent dans le village que l'ennemi défendait par un feu soutenu.
Le Sous-Lieutenant **HEILLMANN** avait été pris, il fut dégagé par le Brigadier **HENROT** qui s'élança presque seul au milieu des Autrichiens, en tua et en blessa plusieurs, et les força, par sa bravoure éclatante, à relâcher cet officier. Ce brigadier fit quatre prisonniers, fut lui-même blessé et, malgré ses blessures, combattit jusqu'à la fin de l'action.
Le trompette **HERVILLÉ** fit prisonnier l'officier qui commandait les Hussards ennemis et combattit de manière à se faire distinguer et à mériter d'être particulièrement cité. Il fut blessé.

L'ennemi ayant menacé d'enlever Paronna au 13e Chasseurs, le Général **GAZAN** y porta la 8e demi-brigade légère.
Les Autrichiens sont repoussés et poursuivis jusqu'aux portes de Vérone. L'armée suit le mouvement.
Le 3 janvier, le Général **SUCHET**, prend position devant la place qui se rend à une heure de l'après-midi.
Le 6 janvier, la poursuite de l'ennemi continue.
Le 7, le Général **GAZAN**, est chargé de chasser l'ennemi de Montebello ; il doit l'attaquer à droite avec la Brigade **CLAUZEL**, le 10e de ligne, le 13e Chasseurs et 3 pièces d'Artillerie légère ; la Division **LOISON** et la Réserve l'attaquent sur le front.
L'ennemi n'attendit pas le combat et se mit en retraite. Le 13e Chasseurs suivi d'un bataillon, s'élance à sa poursuite et l'atteint dans Montebello. Il le charge dans la ville occupée par de l'Infanterie et de la Cavalerie et l'en chasse. Plusieurs officiers se distinguèrent, mais le Sous-Lieutenant **AUGER**, qui engagea l'action en chargeant le premier dans la ville, mérite plus que tous les autres d'être cité pour sa grande bravoure et son intelligence peu commune. Il s'était déjà fait remarquer par son courage et sa fermeté à GuidizzoJa.

En rendant compte de la brillante conduite de cet officier, le Chef de Brigade ajoute :
« Cet officier mériterait une récompense, s'il en était une plus précieuse que celle de servir son pays avec zèle et dévouement ».

Pendant cette bataille, le régiment se maintint et repoussa constamment jusqu'à la nuit une forte colonne ennemie qui ne cessa le feu qu'à huit heures du soir. Il rendit dans cette affaire plus de services que dans les autres parce que les troupes de la Division **GAZAN** n'ayant pu arriver que pendant la nuit, il dût soutenir et exécuter avec un seul bataillon d'Infanterie les bonnes dispositions prises par ce Général.
La marche en avant continua sur Padoue. Le 13e Chasseurs fit une reconnaissance dans cette direction le 9. Tous les avants-postes de l'ennemi furent repousses jusqu'au pont de la Brenta, à trois mille de la ville ; il dut s'arrêter à ce point, le pont venait d'être coupé et brûlé. Il essuya un feu de mousqueterie très vif des Autrichiens, retranchés derrière les haies et dans les maisons de l'autre côté du pont, et qui n'avaient rien à craindre de notre part, le passage de la rivière étant impraticable.
Le Chasseur **BRAY** fut tué.
Le 11, l'avant-garde, (Division Loison) passe la Brenta à Citadella et le 12, elle attaque Castelfranco.
Le Général **SUCHET** s'y porte pour protéger l'attaque avec la Division **GAZAN** et la Réserve.

Le Général **GAZAN** et le Général **QUESNEL** avec le 13e Chasseurs y arrivèrent assez tôt pour y coopérer en manœuvrant sur le flanc droit du village, et en menaçant constamment les derrières de l'ennemi. Le Régiment pendant toute cette journée marcha à la hauteur de l'avant-garde, sur sa gauche, protégeant et soutenant l'Artillerie des Brigades **CHARPENTIER** et **CASSAGNE**. Il ne quitta la première qu'à huit heures du soir, après qu'elle eut assuré sa position. Il revient prendre la sienne en arrière au village de Salvarosa.
Le Régiment continua sa marche sur la Piave jusqu'à l'armistice, et eut ordre de prendre ses cantonnements avec le reste de l'Armée.

Padoue et sa province furent désignés au Corps **SUCHET**. Le 13e Chasseurs avec sa Brigade, le 15e Chasseurs et l'Artillerie occupèrent la ville.
Cette campagne d'un mois ajoutait une page glorieuse aux faits d'armes du Régiment. Le 13e Chasseurs avait été engagé dans tous les combats.
La Cavalerie et l'Infanterie autrichiennes n'avaient pu tenir contre l'intrépidité et le courage de ses Chasseurs suivant l'énergique exemple de leurs Officiers.
Il avait soutenu avec honneur la réputation qu'il s'était acquise la campagne précédente.
Le 19 Janvier, le 13e Chasseurs est détaché du Corps de Cavalerie légère du Centre et passe à la Division du Général **FRÉGEVILLE**.
Le Lieutenant Général **SUCHET** regretta si vivement la perte du Régiment qu'il lui offrit, quoiqu'il ne fut plus sous ses ordres, de subvenir encore à ses besoins, pour donner aux Officiers une marque bien authentique de son estime.

==========

Le dépôt a quitté Tarascon le 4 Décembre 1800, est arrivé à Turin le 17 Décembre (224 hommes, 254 chevaux). Au mois de Janvier 1801 il est à Asti ; il reste dans cette place jusqu'en Août.

♦♦♦

V -- **PÉRIODE DE 1801 A 1805**

Le Régiment reste en Italie de Janvier en Août 1801.
Il est envoyé, à cette date, avec le dépôt à Lons-le-Saulnier, ou il arrive en Septembre, et fait partie de la 6e Division de l'Armée du Jura (838 hommes, 752 chevaux).
Au mois de Janvier 1802, les 1er et 2e Escadrons sont à Lons-le-Saulnier, les 3e et 4e à Poligny.
Le 21 Mai, le Régiment est à Longwy, le 20 Juin à Strasbourg.
Il fait ensuite, partie de l'Armée d'Helvétie et le 23 Décembre est à Zurich.
Le 21 Janvier J803, le Colonel **BOUQUET**, quitte le Régiment.
Au service depuis 1781, il était Chef de Brigade du 13e bis, le 22 Juin 1794.
Nommé Chef de Brigade du 13e Chasseurs à l'amalgame des 13e et 13e bis, il s'était efforcé de faire de son Régiment un excellent corps de Cavalerie légère.
Esprit ferme et résolu, donnant l'exemple du plus intrépide courage joint au plus grand sang-froid, il léguait son œuvre à son successeur le Colonel **PULTIÈRE** : un Régiment sur, dévoué, animé d'un excellent esprit de discipline et toujours prêt à faire son devoir.
Le 28 Janvier 1803, le 1er Escadron est à Frienfeld, le 2e à Winterthur, le 3e à Zurich, le 4e à Coire.

De Mars à Novembre, les Escadrons occupent : le 1er Zurich, le 2e Saint-Gall ; (à Wyhl en Juillet), le 3e Winterthur le 4e Lucerne.
En Novembre, le Régiment est envoyé à Gray.

Le traité d'Amiens est rompu depuis le mois de Mai, et **NAPOLÉON** projette d'opérer une descente en Angleterre ; il organise la Grande Armée au camp de Boulogne.
Le 13e Régiment de Chasseurs est désigné pour entrer dans la formation de la Réserve de Cavalerie (Général Bourcier, 2e, 12e, 13e, 21e Chasseurs, 9e, 10e Hussards).
Formé à 3 Escadrons présentant 450 hommes et 300 chevaux, il quitte Gray le 19 Décembre et arrive à Bruxelles le 8 Janvier 1804.
Les 1er, 2e, 3e Escadrons sont dirigés sur Arques, le 4e reste à Bruxelles. Par ordre du Général **BOURCIER** du 21 Février, les 150 hommes à pied de chacun des six Régiments de la Division forment le 3e Escadron non monté de leur Régiment. Ils sont organisés en deux Bataillons de 3 Escadrons à pied, réunis à Calais et environs, et entrent dans la composition de la 1re Division de Réserve des Côtes de l'Océan.
Le 21 Janvier, les 1er, 2e Escadrons sont à Arques et Blandecque, le 22 Décembre à Bruges ; ils reviennent le 12 Mars 1805 à Arques et Blandecque.
Les Régiments de Cavalerie de la Réserve sont formés à 3 Escadrons par Régiment, et chaque Escadron a 160 hommes, Officiers non compris.
Le 3 Août, la Division de Cavalerie prend, ses cantonnements aux environs de Calais.
Le 4e Escadron du 13e Chasseurs reste à Bruxelles (dépôt).

La 3e Coalition est formée ; la campagne de 1805 commence. **NAPOLÉON** transporte la Grande Armée du Camp de Boulogne sur le Rhin.
La Division de Cavalerie de réserve (1er et 2e Escadrons de chaque Régiment) quitte Calais le 5 Septembre pour Spire où elle doit arriver le 26 du même mois. Elle est dissoute étant en marche.
Les 13e et 21e Chasseurs, 9e et 10e Hussards sont désignés pour le 5e Corps, les 2e et 12e Chasseurs pour le 3e Corps.
En exécution de cet ordre, les 1er et 2e Escadrons quittent Sarrelibre le 18, et sont dirigés sur Brumpt où ils arrivent le 25 Septembre.
Le 3e Escadron, non monté, quitte Calais le 12 Septembre et rejoint à Brumpt le 9 Octobre.
Le 4e Escadron quitte Bruxelles le 12 Septembre ; il est à Brumpt le 1er Octobre.
Les Escadrons de Guerre sont dirigés sur le 6e Corps à Strasbourg (1er, 2e, 4e Escadrons).
Le dépôt est envoyé à Vaucouleurs (3e Escadron).

VI. -- **CAMPAGNE DE 1805**

Le 13e Chasseurs fait partie du 5e Corps, (Maréchal Lannes, puis Maréchal Mortier) composé avec les Grenadiers **ONDINOT** et les divisions **GAZAN** et **SUCHET**. La Division de Cavalerie **LASALLE** lui est attachée : Brigade **TREILHARD**, 9e, 10e Hussards ; Brigade **FAUCONNET**, 13e, 21e Chasseurs.

Le 25 Septembre, le 5e Corps et la Réserve de Cavalerie passent le Rhin, au pont de Kehl ; ils forment le pivot de la conversion qui amène la Grande Armée du Rhin sur le Danube. Ils se présentent aux défilés de la Forêt Noire, côtoient les Alpes de Souabe, attirent l'attention de **MACK**, et couvrent l'armée sur son flanc droit. Leur point de direction est Donauwerth, où ils sont le 7 Octobre.
Le 6, le Maréchal des Logis **CAUDRILLER** a été blessé en reconnaissance.
Le 8, le 5e Corps passe le Danube au pont de Munster. **OUDINOT** et la Cavalerie soutiennent **MURAT** engagé à Wertingen.
Le Chasseur **GALLIEN** est blessé.
Le Régiment prend part aux opérations autour d'Ulm. Le 12, il forme l'Avant-Garde du Corps d'Armée en marche de Weissenhorn sur Günzbourg. Le Sous-Lieutenant **ODOULT** et le Brigadier **TOUSSAINT** sont blessés.
Le 16 Octobre, la Brigade **FAUCONNET** passe sous les ordres du Prince **MURAT** et participe à la poursuite du Corps du Prince **FERDINAND**, échappé d'Ulm par la route de Bohême.
Elle contribue à la reddition du Corps **WERNECK** et du grand parc de l'ennemi le 18, et, le 28, à la déroute de la Cavalerie du Prince **FERDINAND**. Le 22, elle rejoint son Corps d'Armée à Ingolstadt.
L'Armée marche sur l'Inn que **KUTUSOW** a quitté. Le 29 Octobre, la Division de Cavalerie légère du 5e Corps se porte sur Braunau. Le pont était occupé. Le Commandant du Génie du Corps d'Armée, Colonel **KIRCHENER**, passe l'Inn en barque avec quelques Chasseurs du 13e, pénètre dans la place, malgré un feu très vif d'un détachement ennemi qui est chassé.
Là ne se borne pas le succès. Un Corps de troupes assez considérable menaçant de rentrer dans la place, nos Chasseurs dirigent sur lui les pièces dont ils viennent, de s'emparer, l'éloignent et donnent à quelques troupes d'infanterie le temps de passer la rivière et d'arriver.
Ce brillant fait d'armes fait citer le Régiment à L'ordre de l'Armée : le 14e Bulletin de la Grande Armée qui le mentionne, relate que « l'audace des Chasseurs du 13e a contribué à précipiter la retraite de l'ennemi.»
Le Régiment reste avec le 5e Corps jusqu'à Linz.
Le 4 Novembre, la Brigade **FAUCONNET** passe de nouveau sous les ordres du Prince **MURAT**.
Envoyé en reconnaissance sur Krems le 10, le 13e Chasseurs trouve le pont de Mautern brûlé et renseigne exactement le. Général en Chef sur la retraite des Russes par la rive gauche du Danube, retraite qui décide le prince **MURAT** à marcher de suite sur Vienne, pour s'assurer du passage du fleuve.
La Brigade **FAUCONNET** est envoyée à Kameredorf, Ebersdorf et Albern ; elle arrête la navigation et intercepte les communications de Vienne avec la Hongrie et l'Italie.
A Ebersdorf, elle enlève un dépôt de munitions gardé par un Lieutenant et 44 soldats Autrichiens et évalué à plus de 50 millions.
Le 19 Novembre, le 21e Chasseurs reste au service de l'arrière et le 13e avec le Général **FAUCONNET** à la Réserve de Cavalerie.
Le 27 Novembre, à Brünn, le Régiment reçoit l'ordre de se porter sur Zwittau, là, de prendre des renseignements pour connaître les points que l'ennemi occupe sur la route d'Olmüthz à Prague.
Il reste dans cette position jusqu'au 7 Décembre, et rentre au 5e Corps d'Armée à Brünn le 8. Le 18, il est à Wischau. Le 20 à Kradisch ; la Division de Cavalerie légère du 5e Corps d'Armée couvre la ligne de démarcation établie entre les deux Armées.
La paix de Presbourg signée, les Corps d'Armée reviennent en Allemagne pour prendre leurs cantonnements.

Le 5e Corps d'Armée doit s'établir sur le Unter-Mühl. Il quitte Brünn le 8 Janvier 1805, est, le 25 sur cette rivière, y séjourne jusqu'au 8 Février (13e Chasseurs : Aigen et Sehlog) ; il est ensuite dirigé sur le pays d'Anspach, où il arrive le 3 Mars.
Il occupe la partie ouest du pays, en arrière de la rive gauche de l'Athmühl ainsi que le pays de Rottembourg et le baillage de Mergentheim.
Le 13e Chasseurs cantonne dans le baillage, aux villages de Glegengen, Niedernimbach, Nienbronn, Staudorf, Munster, Arschofen, Finterhown, Schmarrembach et Burgstell.
Le 13 Mai, le Régiment envoie ses hommes à pied au dépôt pour être remontés.
Le 25 Juin, le 13e Chasseurs est dans le territoire de Bamberg.

1er Escadron. — Compagnie d'Elite Sulheim. — 6e Compagnie, Herlheim.
2e Escadron.— 5e Compagnie, Ober Duresheim.— 7e Compagnie, Kolsheim.
4e Escadron.— 2e Compagnie, Oberschwabach.— 4e Compagnie, Transtadt.
Le 3e Escadron (3e et 8e Compagnies) et le dépôt sont à Colmar depuis le 1er Février 1806.

Le 10 Août, le Colonel **PULTIÈRE** meurt à Zeilisheim ; il est remplacé par le Colonel **DEMENGEOT**, Chef d'Escadrons au 15e Régiment de Chasseurs.
Le 3e Escadron a rejoint le Régiment depuis quelques jours ; les 1er et 2e Escadrons sont à Zeilishem, les 3e et 4e à Rouffach.
Le Régiment est reformé à 3 Escadrons de Guerre, 1er, 2e, 3e Escadrons. Le 4e Escadron complète les trois premiers et le reste de son effectif est envoyé au dépôt.
C'est ainsi qu'il est constitué pour la campagne de 1806.

_____♦♦♦_____

VII- **QUATRIÈME COALITION.**

CAMPAGNE DE 1806 EN PRUSSE

Le 13e Régiment de Chasseurs est attaché, par ordre de l'Empereur, à la réserve de Cavalerie, Prince **MURAT**.

Saint-Cloud, le 20 Septembre 1800.

L'Empereur au Major-Général,

« Il y aura à la Réserve de Cavalerie sous les ordres du Prince **MURAT**, deux brigades de Hussards et de Chasseurs : une sera commandée par le Général **LASSALE** et l'autre par le Général **MILHAUD**. Celle du Général **LASSALE** sera composée des 5e, 7e Hussards, celle du Général **MILHAUD** des 11e et 13e Chasseurs. Les Régiments de ces brigades de Cavalerie légère pourront être changés quand ils seront fatigués. »

Le 11e Chasseurs était au 4e Corps d'Armée ; il ne le quitta que dans la première quinzaine de Décembre. Le 1er Hussards devait le remplacer. L'Empereur prit ce Régiment à son service jusqu'à l'arrivée de sa Garde.

Le 13e Chasseurs quitta le 5e Corps et composa le seul Régiment de la Brigade **MILHAUD**. pendant toute la campagne.
Il présente à l'effectif sous les armes le 24 Septembre :

Etat-Major et 1er Escadron.	14 Officiers	188 hommes de troupe	223 chevaux.
2 —	8 —	169 —	195 —
3 —	5 —	188 —	177 —
Total.	27 Officiers	525 homs. de troupe	595 chevaux.

L'intention de l'Empereur est d'arriver par une marche de flanc sur la Saale avant que l'ennemi ne s'y trouve en très grande force. Des partis de Cavalerie sont jetés jusque sur la frontière bavaroise pour hâter le mouvement.
La Réserve de Cavalerie se rend à Cronach ; le 5 Octobre, le Prince **MURAT** doit y passer la revue des Brigades **LASSALLE** et **MILHAUD** ; mais, disséminées en de nombreux endroits pour le cantonnement, elles n'y étaient pas encore réunies. Le 13e Chasseurs fut inspecté en route. «Le 13e Chasseurs que j'ai vu en route, se rendant de Lichtenfeld à Cronach, m'a paru superbe et très bien disposé ; il a près de 500 chevaux.» (Rapport du Prince au Major-Général).
Les hostilités commencent le 7 Octobre.
La Cavalerie **MURAT** précède l'armée. Le 13e Chasseurs est à l'avant-garde ; le 7 au soir, il est à Steinveissen, observant les communications sur Schweinfurth.
Le 8, **MURAT** marche avec trois Régiments sur la route de Cronach, flanqué à droite par le 5e Hussards et à gauche par le 13e Chasseurs sur Saalfeld. A partir du 9, la Brigade **MILHAUD** (13e Chasseurs seul) est chargé du service d'exploration.
Le Régiment couvre une étendue de front de 20 à 25 kilomètres par un système de partis et de reconnaissances commandés par des Officiers qui s'établissent sur la direction voulue ; ils sont indépendants du gros du Régiment lequel assure la sécurité au moyen de grand-gardes.
Ce même jour, un parti de 1 Officier et 8 hommes prend le contact sur la route de Poseneck.
Le 10, le Régiment est à Gross-Posen ; des partis de 1 Officier et 25 hommes sont envoyés sur Saalfeld, Neustadt, Rudolstadt et Appurg.
La reconnaissance sur Saalfeld a poussé sur la droite un petit détachement qui est tombé sur un poste d'Infanterie et de Cavalerie et a enlevé un hussard de Wolfrad et deux fusiliers du premier bataillon de Chasseurs prussien.
Le 12, le 13e Chasseurs, flanque la Division **DUPONT** en marche sur Géra et rentre, le 13, à la réserve de Cavalerie qui se porte sur Dornbourg ; le Régiment occupe Schaumbourg, se liant avec **LASALLE** à Weissenfels, et, dans l'après-midi, rejoint la réserve à Dornbourg.
Le 14, le 13e Chasseurs est envoyé en observation sur la direction d'Erfurth à Ussembach (40 kilomètres) ; il n'assiste pas à la bataille d'Iéna. La poursuite commence le soir de la bataille. Le 15, le Régiment est à Erfurth ; le 16, à Langensalza.
Le 17, à Grosfürren en avant de Nordhausen.
Le 18, la Réserve de Cavalerie traverse les montagnes du Harz à la suite du 4e Corps pour empêcher le Duc de **WEIMAR** de franchir l'Elbe et de se jeter dans Magdebourg.
Le Général **BEAUMONT** remplace à la tête du 13e Chasseurs le Général **MILHAUD** blessé dans une chute de Cheval.
MURAT dirige les Divisions par différentes routes : les Divisions **NANSOUTY, d'HAUTPOUL** et le 13e Chasseurs sur Assefeld.
Le Prince marche à la tête du 13e et rallie le 25e Dragons que le Maréchal **SOULT** avait détaché sur Birkenmoar. Il rencontre l'ennemi fort de deux Régiments de Cavalerie et environ 800 hommes

d'Infanterie sur les hauteurs de Stiège, à 6 heures du soir ; il l'attaque et le jette en désordre dans les bois ; la nuit empêche la poursuite.
Le 19, à 5 heures du matin, la Réserve se porte sur Halberstadt qui est donné comme point de réunion. Le Prince **MURAT**, à la tête des 13e Chasseurs et 25e Dragons, marche par Blakenburg, dont il prend possession à 10 heures ; l'ennemi l'avait évacué à 6 heures du matin. Les deux Régiments sont lancés à la poursuite sur la route d'Halberstadt.
Le 13e Chasseurs rencontre la queue de la colonne à l'entrée de la ville ; il la charge, la met en fuite, s'empare de 300 prisonniers des Grenadiers du Régiment des Gardes, et de douze voitures chargées d'équipages. Il prend ensuite position à Hemersleben.
Le Maréchal des Logis **MARGOTTIN** fut tué.
Le 20, cinq Divisions de Cavalerie sont auprès de Magdebourg.
Le Général **BEAUMONT**, et l'Adjudant Commandant **GÉRARD**, Sous-Chef d'Etat Major Général de la Réserve de Cavalerie, sont envoyés avec le 13e Chasseurs au village de Barby pour surprendre le bac de l'Elbe. Ils arrivent dans la soirée (70 kilomètres) et s'emparent du passage.
Le 21, Magdebourg est investi.
MURAT se rend au bac de Barby gardé par le 13e, pour reconnaître les ressources dont on peut disposer pour le passage de l'Elbe.

Pendant ce temps, le pont de Dessau, brûlé par l'ennemi a été remis en état, et toute la Cavalerie reçoit l'ordre d'y passer le fleuve.
Le 13e Chasseurs passe l'Elbe le 22, à ce point, et marche sur Berlin.
Le 23, il est à Treuenbitzen ((30 kilomètres) ; le 24, à Postdam. Le Général **MILHAUD**. a repris le Commandement de sa Brigade (toujours formée par le 13e Chasseurs seul).

A cette date, la situation d'effectif du Régiment dénonce : 27 Officiers, 506 hommes de troupe, 60 chevaux d'Officiers, 500 chevaux de troupe.
Les débris de l'Armée prussienne, réorganisés a Magdebourg, quittent cette ville le 21 et se dirigent sur l'Oder (Blucher et Prince de Hohenlohe.)
Le 25, le 13e Chasseurs est envoyé à Hennigsdorf, jetant des partis sur Nauen et Fehrbellin, pour reconnaître la colonne prussienne sortie de Magdebourg et qui bat la campagne.
Le Général **MILHAUD** demande qu'un autre Régiment vienne renforcer le 13e Chasseurs.
Le 26, Reconnaissance de Liebenwalde.
Le 27, marche de toute la Cavalerie sur Templin et Preutzlow. Tous les renseignements confirment la marche du prince **de HOHENLOHE** sur Fürstemberg et de là sur Stettin, par Boitzemburg ou Passewak.
Le 13e Chasseurs renforcé de 100 chevaux des 10e et 11e Dragons se porte de Templin sur Boitzemburg.
Il doit couper le pont si l'ennemi n'occupe pas la ville et rejoindre **MURAT** à Prenizlow, en le flanquant.
A 2 heures, Boitzemburg est occupé ; on y prend les Officiers de logement du Corps du Prince **HOHENLOHE**. Les troupes françaises et prussiennes se présentèrent en même temps au pont ; on combattit et le pont resta en notre possession jusqu'à six heures du soir ; mais, l'ennemi très supérieur en nombre, força le 13e Chasseurs et l'Escadron de Dragons à évacuer le village et à quitter le passage.
Le Maréchal des Logis **COLAS** fut tué.
Le Prince **MURAT** arriva à ce moment avec des renforts et arrêta le mouvement de retraite sans pouvoir empêcher le Prince **de HOBENLOHE** de continuer sa marche.

Le 28, le Régiment renforcé du 9e Dragons suit l'ennemi sur Passewalk, il s'arrête à Bandelow. Ce même jour, le Prince **de HOHENLOHE** capitule à Prentzlow.
Le 29, la Brigade reprend sa marche sur Passewalk et force un corps de 5,000 hommes d'Infanterie et de Cavalerie à poser les armes.

Voici la copie de la Capitulation, dont l'original existe aux archives du Ministère, de la Guerre. (Section historique — Correspondance).

« **CAPITULATION** provisoirement conclue entre Monsieur **de HAGEN**, Brigadier Commandant, le Régiment de Treunfels et la colonne détachée du corps du Prince **de HOHENLOHE**, et le Lieutenant-Colonel[1] **E. GUILLAUME** du 13e Régiment de Chasseurs à cheval au nom de Monsieur le Général **MILHAUD**, Commandant de la Cavalerie d'Avant-Garde, et par ordre de Son Altesse Impériale le Grand Duc **de BERG et de CLÈVES.**

« Article 1er.—La colonne tournée par la Cavalerie du Général Milhaud et composée ainsi qu'il suit :

« Infanterie. — Des Régiments de Treunfels, de Zeuge, de Pirch, du Prince Ferdinand.
« Cavalerie.— Du Régiment de Katte Dragons, des Cuirassiers du Comte de Henkel, des Cuirassiers d'Heising, du Régiment de Carabiniers, des Cuirassiers de Buenting, des Cuirassiers de Holzendorf, des Cuirassiers de Baillodz.
« Un reste de Train d'Artillerie, Huit pièces de six, un caisson et un détachement de Hussards de Bira, sont mis au pouvoir des Troupes Françaises.

« Article 2. — L'Infanterie et la Cavalerie mettront bas les armes sur le terrain qui sera désigné, et la colonne ainsi désarmée sera prisonnière de Guerre.
« MM. les Officiers de Cavalerie, d'Infanterie, d'Artillerie et de Train d'Artillerie conserveront leurs chevaux et bagages et se retireront sur parole, si Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand Duc de Berg et de Clèves veut bien le permettre.

« Article 3.— MM. les Officiers feront la remise de tous les effets et chevaux appartenant au Roi de Prusse ; et, considérant que la colonne est entièrement tournée et mise dans l'impossibilité d'agir, les chevaux de suite des Officiers seront conservés jusqu'à ce que le Général Milhaud et S. A. I. le Prince Joachim, Grand Duc de Berg et de Clèves aient statué sur faveur à accorder aux officiers prussiens de pouvoir reprendre leurs chevaux.

« Art. 4.— Les Régiments prussiens mettront bas les armes devant, le 13e Régiment de Chasseurs à Cheval et le 9e Régiment de Dragons.
« MM les Colonels Demengeot, Commandant les Chasseurs et Maupetit, Commandant les Dragons, seront chargés de l'exécution de cette capitulation.
« Fait à Passewalk, le 29 Octobre 1806.
Signé : E. GUILLAUME, HAGEN.
« Vu et approuvé par le Général MILHAUD.»

Le Général **MILHAUD** rend ainsi compte de ce fait d'armes au Général **BELLIARD**, Chef d'Etat-Major du Prince **MURAT**.

1 M. E. Guillaume était Chef d'Escadrons au Régiment et non Lieutenant Colonel. — Voir l'Annuaire.

Passewalk, le 30 Octobre 1806.

« Malgré la position difficile où je me trouvais, avec une Brigade de 600 chevaux contre 2,000 cavaliers prussiens et 3,000 hommes d'Infanterie, je ne leur ai accordé qu'une capitulation sévère. Vous avez dû observer que tous les soldats sont prisonniers en France et que MM. les Officiers ne doivent leur liberté sur leur parole d'honneur, qu'à la générosité de S. A. I. le Grand Duc de Berg. Je vous assure qu'il fallait prendre beaucoup de précautions pour faire mettre pied à terre à 2000 cavaliers devant une poignée d'hommes. J'ai ordonné qu'on fit filer tous les prisonniers sur Prentzlow. Je savais positivement que de gros partis de Hussards prussiens de la colonne Blücher battaient la campagne sur nos derrières. — Nous avons été obligés de laisser près de 1000 chevaux dans la prairie close ou dans la ville. Nous sommes partis en faisant conduire au moins deux chevaux par homme ; j'avais réservé les deux Compagnies d'élite pour porter les 36 drapeaux ou étendards qui ont été déposés avec les armes au milieu de nos rangs.
« Nous partons aujourd'hui de Prentzlow pour nous diriger avec les 30 drapeaux et les 5 000 prisonniers sur le Quartier Général de l'Empereur. Mon Aide de Camp et M. Passkowski, adjoint à l'Etat-Major, m'ont donné l'ordre verbal de S. A. I. pour escorter moi-même avec mes deux Régiments mes prisonniers.»

Le 13e Chasseurs n'avait cessé de marcher et de combattre depuis le 7 Octobre ; il terminait cette campagne par un brillant fait d'armes.
Le Grand. Duc lui accordait quelques jours de repos en faisant escorter les prisonniers à Spandau par la Brigade.
La Colonne arriva à Spandau le 3 Novembre, et le même jour, les drapeaux et étendards furent portés à Berlin par le Général.
Le 4 Novembre, les Régiments de la Brigade furent passés en revue par l'Empereur. Des récompenses furent distribuées.

_____♦♦♦_____

QUATRIÈME COALITION

========

CAMPAGNES DE 1806-1807 EN POLOGNE

_____

L'Empereur se porte sur la Vistule pour combattre les Russes qui se trouvent aux environs de Varsovie.
Par ordre de l'Empereur, la Brigade **MILHAUD** part le 6 Novembre pour arriver à Francfort sur l'Oder le 8. Elle est provisoirement sous les ordres du Maréchal **DAVOUST** dont le Corps d'Armée (3e) est le 11 à Posen et se dirige sur la Vistule.
Le Général **MILHAUD** tient la tête pendant la marche sur Varsovie. Il n'a que le 13e Chasseurs et quelques détachements du 1er. Le 1er Hussards ne l'a pas encore rejoint. Le 18 il est à Clodowa (50 lieues de Varsovie).
Le 22, 300 Chasseurs et 200 Hussards russes attaquent à 23 lieues de Clodowa un détachement du 1er Chasseurs. Le pont est pris et repris deux fois, quand un Escadron, du 13e, conduit par le Chef d'Escadrons **GUILLAUME**, vient renforcer le détachement attaqué. Les Russes sont mis en déroute.
Le Chef d'Escadrons **GUILLAUME** est cité pour avoir su apprécier cette multitude et ne s'être point, laissé épouvanter par le nombre.
Le 25, le 8e Dragons passe à la Brigade de **MILHAUD**. Le 27, les reconnaissances apprennent que les Russes se retirent derrière la Vistule et qu'il n'y a dans la plaine que quelques partis de Cavalerie.
Le Général **MILHAUD** pousse la Brigade à un mille et demi de Varsovie à Konotopa.

Le soir, le 13e Chasseurs établit un poste sur le pont de la Vistule et occupe le faubourg de Blonwe, dans Varsovie. La ville a été évacuée pendant la nuit par les Russes qui ont brûlé le pont : le Régiment intercepte les communications sur les routes et sur le fleuve.
Le 29, il est envoyé en amont de Varsovie, sur la rive gauche, en observation jusqu'à Gara, frontière autrichienne. Relevé dans cette mission par le 9e Dragons, il rentre à Varsovie le 2 Décembre, passe la Vistule le 3, et occupe Praga avec un Régiment d'Infanterie.
Le passage du fleuve eut lieu malgré de grosses difficultés. On ne disposait que de 15 barques pouvant porter de 20 à 30 hommes, et de 4 à 5 bacs pour l'Artillerie et les chevaux. Il n'y avait que 45 pontonniers.
Deux Compagnies du 13e Chasseurs commencèrent le passage. Aussitôt sur la rive droite, elles reçurent ordre de s'assurer de la retraite des Russes et de s'établir sur la rive gauche du Bug si l'ennemi l'avait passé. Parties a une heure de l'après-midi de Praga, elles arrivèrent à la nuit sur le Bug, sans avoir rencontré l'ennemi.
Le Régiment termine le passage du fleuve le 4 au matin. Il s'est porté en avant et s'est établi ainsi qu'il suit : un Escadron à Nieporend fournissant des postes à Rynia et Zagroby. Le reste du Régiment à Lablowna, faisant occuper Dambé, Wielisszewo, Gora et Nowydwor.
La Compagnie d'Elite, Capitaine **COLLOMBELLE**, pousse une reconnaissance jusqu'à la Narew. Cet Officier trouve les Russes établis sur la rive droite, ayant de nombreux postes d'Infanterie et d'Artillerie. Le pays est dévasté. Les Russes ont emmené les chevaux, les bestiaux et les vivres, afin de nous ôter les moyens d'y rester. Ils se sont emparés de toutes les barques, sur la Narew, ont brisé tous les ponts de bateaux sur cette rivière et sur le Bug.
Le 5 Décembre, le 13e Chasseurs, seul Régiment de Cavalerie, passe sur la rive droite de la Vistule, borde la Narew de Rynia à Nowydoor.
Le 7 Décembre, l'Empereur donne l'ordre au Maréchal **DAVOUST** de franchir la Narew au confluent de l'Ukra.
Le Général **MILHAUD** a reconnu les points favorables au passage qui s'effectue le 10 à Okumin et à Modlin ; 40 chevaux du 13e Chasseurs à Okumin, 20 à Modlin franchissent la rivière sur quelques mauvaises barques pour protéger le passage de l'Infanterie.
Le détachement de Modlin attaqué par des forces supérieures, 3 à 400 Cosaques avec de l'Infanterie, est obligé de se rembarquer et de gagner une île pour se soustraire au feu de l'ennemi.
Celui de Okumin n'est pas inquiété, et le 11 au matin, le Général **GAUTHIER** avec les 85e, 25e et 22e de ligne, 3 pièces d'Artillerie légère et le 13e Chasseurs sont sur la rive droite.
Le 13e Chasseurs s'établit en avant de Pomichowo pendant que l'on couvre le passage par une tête de pont. Le 11, au matin, un parti du Régiment passe de nouveau le Bug à Modlin et pousse une reconnaissance sur Zakroczyn L'ennemi qui avait tendu une embuscade laisse passer le détachement, tombe sur ses derrières et en prend une partie.
Les Chasseurs **BREDO, GASSONE, WALCH** et **VILLAIN** furent tués. Le fourrier **MARTIN**, blessé, est fait prisonnier ainsi que le brigadier **LAFFOTTET**, le trompette **SELWAY**, les Chasseurs **CLERC, BERTINI** et **SINGEISEN**.

Un pont de bateaux est établi à Okumin, mais le mauvais temps force l'Empereur à rester en observation devant l'Armée russe jusqu'au 20 Décembre.
Le 13e Chasseurs a été rejoint, le 17, par le 1er Hussards à Pomichowo. Ces deux. Régiments, aux avants-postes, ont été constamment aux prises avec l'ennemi. Le 12, le Chasseur **GRANDJEAN** est blessé mortellement. Le 17, un gros engagement a lieu entre le 13e Chasseurs et un parti d'Infanterie soutenu par 8 Escadrons russes et prussiens. Les alliés sont mis en fuite. Le 19, au moment où la grand garde du 1er Hussards relevait celle du 13e Chasseurs, 3 à 400 Cosaques attaquent. Les deux grand-gardes réunies les repoussent, mais sont à leur tour ramenées par des Hussards ; les deux

Régiments accourent et forcent la Cavalerie russe à se retirer : la nuit empêche de faire des prisonniers. Le Chasseur **MARTIN** est tué.
Le 20 Décembre, l'Empereur donne l'ordre de franchir la Narew et l'Ukra et d'aborder la position des Russes. Le 24, la brigade **MILHAUD** passe l'Ukra à Kolozomb, précédant la Division **DESJARDINS** du Corps **AUGEREAU** (7e). Les Russes sont refoulés et la Brigade les poursuit sur la route de Neviématso jusqu'à la nuit.
Le 25, la Brigade rentre sous les ordres du Grand. Duc. Les 3e et 7e Corps, la Garde et la Réserve de Cavalerie sont dirigés sur Golymin. Le 5e sur Pultusk. **MURAT** a pour mission de tomber sur le flanc des Russes en marche sur Golymin.
Il fait sa jonction avec **DAVOUST**, reconnaît, la position de l'ennemi, la gauche à un bois et la droite en avant de Golymin, appuyée par une grande ligne de Cavalerie, soutenue par plusieurs lignes d'Infanterie. Les Brigades **LASSALLE** et **MILHAUD** se forment sur deux lignes, **MILHAUD** à droite, et abordent l'ennemi. Une panique s'empare de la Brigade **LASSALLE**, la Brigade **MILHAUD** n'est pas arrêtée dans son mouvement de charge ; elle renverse l'ennemi qui chargeait aussi de son côté.
L'ennemi fit un mouvement rétrograde, et **NANSOUTY** reçoit l'ordre de le charger. Cet ordre s'exécutait quand la Cavalerie russe fait volte-face et culbute **LASSALLE**, reformé, et **MARULAZ**. La Brigade **KLEIN** la charge de front, **MILHAUD** l'aborde de flanc ; elle est à son tour culbutée et ramenée jusqu'aux lignes d'Infanterie. Il y eut encore plusieurs charges de Cavalerie ; les Russes ne cèdent le terrain qu'à 8 heures du soir, après une vigoureuse résistance. Il fallut encore chasser 4.000 hommes qui occupaient Golymin. L'action totale ne se termina qu'à 10 heures.
Le Général **MILHAUD** eut un cheval tué sous lui. Au 13e Chasseurs, le Maréchal des Logis **COLAS**, les Chasseurs **BRETON** et **THEVENIN** furent tués ; les Brigadiers **HOUSEZ** et **BRACHY** blessés ; les Chasseurs **MIGEON** et **SIMONNOT** meurent des suites de leurs blessures.
La poursuite a lieu le 27, sur la route de Mahow. Les Russes abandonnent 15 canons et 80 caissons de munitions.
Le 28, la Brigade **MILHAUD** est à la tête d'avant-garde de la 3e Division de Dragons. Elle arrive à Mlodzianowno, trouve le pont coupé, le répare et se dirige sur Krasnasielk où le 13e Chasseurs entre à onze heures du soir. Le Général rend compte de la retraite des Russes sur Ostrolenka.
Pendant ces diverses opérations, le temps est affreux ; tous les mouvements ont eu lieu dans la neige et dans la boue.
Le 28, l'Empereur fait prendre des quartiers d'hiver, temps pendant lequel il verra le parti que prendra l'ennemi.
La Brigade **MILHAUD** est à Pieniwce ; ses avant postes sur l'Omulew.
Un Escadron composé avec des détachements du 13e Chasseurs et 1er Hussards poursuit l'ennemi sur Ostrolenka. Le Peloton d'avant-garde de cet Escadron rencontre un peloton de Hussards russes et le culbute ; il est ramené par deux Escadrons de Dragons russes. L'avant-garde renforcée de 100 chevaux du 1er Hussards, charge les Dragons et les enfonce. Dans cet engagement, le Lieutenant **BINER** du 13e Chasseurs fut tué d'un coup de feu. Engagé volontaire dans la Légion du Nord, versé successivement au 13e bis et au 13e, Sous-Lieutenant du 23 Avril 1794, cet Officier avait fait toutes les campagnes du Régiment depuis son entrée au service. Le Chasseur **CARRARA** est fait prisonnier. Le 30, le Régiment eut un nouvel engagement.

Le 31, le Général **MILHAUD** prend le Commandement de la Division **BEAUMONT** ; le Général **BRUYÈRE** le remplace à la tête de sa Brigade qui passe à la Division **LASSALLE**.
La Brigade se cantonne à Jarysly, Mayki, Zabiele, le 3 Janvier 1807.

Le 13e Chasseurs présente à cette date l'effectif suivant :

Sous les Armes. —	24 Offi.	434 h. de tr.	513 ch.
Au petit dépôt à Postdam et à Varsovie	4	91	69
Aux hôpitaux	1	60	»»
Prisonniers de Guerre	1	9	»»
TOTAUX.	30	593	582

Le 13e Chasseurs reste dans ses cantonnements jusqu'au 25 Janvier.

~~~~~~~~~~~~

Le 18, les Russes ont repris l'offensive et menacent la gauche de nos cantonnements. Leur mouvement est dévoilé par le Maréchal **NEY** qui les rencontre sur la Passarge.
Le, 27, l'Empereur fait lever tous les cantonnements. Le 1er Corps, attaqué, se replie après le combat de Mohrungen ; les Russes le suivent. L'Empereur les laisse avancer ; il veut marcher sur leurs derrières et les couper de la Baltique.
Le 1er Février, le Réserve de Cavalerie est à Passenheim ; le 13e Chasseurs à Kosno a un premier engagement avec les Russes.
Une dépêche interceptée prévient le Général russe **BENNINGSEN** du danger qu'il court ; il se retire rapidement par Junkowo sur Koenigsberg.

La Division de Cavalerie légère **LASSALLE** le poursuit. Le 3 Février, elle a un fort engagement sur la route de Guttstadt à Liebstadt, à Lykensein, avec 2.000 Cosaques et quelques Escadrons de Dragons. Le 13e Chasseurs perd le Brigadier **DEMAREZ** et les Chasseurs **GILLET** et **BRUNO** sont tués ; le Chasseur **DELLACQUA** est blessé et les Chasseurs **DONO** et **TISSON** sont faits prisonniers.
Le 4, le Régiment a un nouvel engagement dans lequel le Chasseur **SCHMIDT** est tué, le Chasseur **DAUBIGNY** mortellement blessé, et le Sous-Lieutenant **MOUGINOT** blessé.
Le 7, les Russes se sont arrêtés à Eylau. Soult et **MURAT** l'enlèvent le soir. Dans cette action, le 13e Chasseurs a le Capitaine **THOMASSIN de la FORTELLE** tué, les Sous-Lieutenants **OBRIOT** et **ROUTIER**, les Brigadiers **LAVIOLAIS** et **THIBAULT**, blessés.
Le Lieutenant **MOUGINOT**, blessé le 4, commandait un Escadron, il a chargé sans en attendre l'ordre, a déterminé par son mouvement celui du Régiment et sauvé le 18e de ligne sérieusement menacé.
Le 8, l'armée française est réunie et l'action recommence. Pendant que notre Cavalerie avec **MURAT** s'élançait sur le centre de **BENNINGSEN** et refoulait la Cavalerie Russe, une Colonne de 3000 Grenadiers était parvenue à quelques pas du cimetière où se trouvait l'Empereur. Un bataillon de la Garde, Général **DORSENNE**, les attaque de front à la bayonnette, les deux Régiments de Chasseurs de la brigade **BRUYÈRE** les chargent en flanc. Cette colonne fut exterminée.

Dans cette charge mémorable, le Colonel du 13e Chasseurs, M. **DEMENGEOT**, tombe blessé sur le champ de bataille . M **BUTTIN**, deuxième aide-major resté prés de lui, monte à chevalet court au Régiment ; il lui sert de guide et le 13e Chasseurs ramène son Colonel après avoir traversé trois Régiments Russes.
Les Chasseurs **PICQUET** et **ZOIRKO** sont tués, les Maréchaux-des-Logis **PATOUILLOT, COMPIÈGE** et **GUERETTE** blessés mortellement. Le Sous-Lieutenant **MOUGINOT** est blessé
~~~~~~~~~~~~

pour la deuxième fois d'un coup de bayonnette qui lui traverse la poitrine. Le Brigadier **BRACHY** et le Chasseur **MICHAUD** sont blessés.

A 4 heures du soir, **BENNINGSEN** abandonne le champ de bataille et se retire sur Koenigsberg. La Cavalerie le poursuit.
Le 11, la Brigade **BRUYÈRE** est à Lichtenfeld, devant les avant-postes Russes. Le 12, l'ennemi se montre en force sur tous les points ; le 13e Chasseurs occupait Borschendorff ; les reconnaissances n'avaient pu dépasser ce point. Attaqué par des forces supérieures il est obligé d'évacuer le village. Dans ce combat, les Chasseurs **NÉCHI** et **LOINET** sont tués, le Chasseur **ROYER** meurt de ses blessures, le Chasseur **HERNAND** reçoit trois coups de lance et un coup de feu, le Lieutenant Adjudant-Major **DUPUY**, est blessé mortellement, les Chasseurs **MAZÉRA, VERNA, VAMPOUL, MICHELLI, CARRIER, MICHAILLARD, FRANÇOIS** et **OTTONE** sont faits prisonniers.
Le Régiment est très éprouvé ; il n'a plus d'officiers supérieurs à sa tête ; le plus ancien Capitaine le commande. Le Chef d'Escadrons **FLAHAUT** du 13e, Aide de Camp du Grand Duc **de BERG**, est envoyé pour en prendre le Commandement, il arrive le 13.
La Brigade reste aux avants-postes, elle a des engagements journaliers avec la cavalerie Russe.

Le Général **BRUYÈRE** rend compte «que le pays ne présente plus rien à manger, ni pour les hommes, ni pour les chevaux et que son monde qui est nuit et jour à cheval n'en peut plus.»

L'Empereur replia son armée sur la Passarge, elle prit ses cantonnements le 23 et se réorganise.

Le 13e Chasseurs présente à cette époque l'effectif suivant :

Présents sous les armes.	15 Offi.	181 hommes	206 chevaux
Au petit dépôt à Posdam, à Varsovie, laissés en arrière.	11 —	273 —	243 —
Aux hôpitaux.	1 —	80 —	» —
Prisonniers de guerre.	5 —	58 —	« —
TOTAUX.	32 Offi.	592 hommes	449 chevaux

La Brigade **BRUYÈRE** cantonne avec le 6e Corps jusqu'au 10 Mars. Le 13, elle est envoyé à Elbing pour se refaire.
Le 28, la Division **LASSALE** est réorganisée. La Brigade **BRUYÈRE** (1er Hussards, 13e, 24e Chasseurs) forme la 3e Brigade.
Le 31 Mars, l'Empereur accorde au Régiment quatre croix aux officiers et quatre aux sous-officiers et soldats.

Le 8 Février, le dépôt, à Belfort, présentait l'effectif suivant :

Présents sous les armes.	8 3 hommes	48 chevaux.	
Ouvriers, enfants de troupe, hommes nécessaires pour le pansage	46 —	»	»
A diriger sur Postdam.	37 —	»	»
Conscrits de 1807 à recevoir.	217 —	»	»
Force après le départ des hommes à pied, et la réception des conscrits.	263 —	»	»

La belle saison revenue, l'Empereur se disposait, à prendre l'offensive. Les Russes le préviennent le 5 Juin. Ils attaquent le Maréchal **NEY**, placé en avant des cantonnements. Celui-ci fait une vigoureuse résistance. **BENNINGSEN** se retire sur Heilsberg. L'Empereur le suit.
Le 9 Juin, la Division **LASSALLE** traverse le Passage à 5 heures du matin. Le Général **BRUYÈRE** entame la première charge sur les Cosaques du Prince **CONSTANTIN** avec le 13e Chasseurs et le 1er Hussards. Cette charge parfaitement accomplie a fait perdre à l'ennemi quelques hommes tués, quelques prisonniers et un grand nombre de blessés. Les Brigadiers **AUZET** et **COUTAUD** sont tués, le Chasseur **PUITET** blessé.
Le soir, la Division prend ses bivouacs près Guttstadt. Le 12, elle entre à Heilsberg à 6 heures du matin, **BENNINGSEN** s'est mis en retraite par la rive droite de l'Alle par Bartensteim. L'Empereur le fait suivre par la Cavalerie légère et se porte sur Eylau.
La Brigade **BRUYÈRE** suit l'ennemi par la rive droite, les autres brigades de la Division par la rive gauche. Le 14, elle entre à Barstenstein évacué.
Les Russes sont battus à Friedland le même jour. La Division **LASSALLE** passe l'Alle et la Prégel aux gués de Weylau et de Tapiau, repousse les Cosaques qui veulent interdire le passage, se dirige sur Koenigsberg et entre à Tilsitt le 19 Juin au matin.

Un armistice est conclu, bientôt suivi de la paix de Tilsitt.

Pendant la suspension d'armes, le Quartier Général de la Division est à Koenisberg ; la Cavalerie occupe les vallées de l'Alle, de la Prégel et de la Deime.
Le 20 Juin, le 13e Chasseurs est à Schillgaben ; du 21 au 25, à Boydamen ; le 26, à Gumbinen.

———♦———

Le 15 Juillet, la Brigade **BRUYÈRE** quitte Gumbinen arrive à Dirschau le 26 et y séjourne jusqu'au 20 Août. Elle est envoyée à Dantzick, en repart le 2 Septembre, arrive le 15 du même mois à Stettin, est répartie sur les bords de la Vistule et de l'Oder.
Le 11 Novembre, elle reçoit l'ordre de se rendre dans la Poméranie suédoise et quitte ses cantonnements le 6 Décembre.
Le 1er Janvier 1808, le 13e Chasseurs occupe les cantonnements de Griesswald, Passewalk, Volgest, Treptow et environs. Du 1er Décembre 1807 au 5 Janvier 1808, le dépôt de Postdam a envoyé au Régiment 123 hommes montés et équipés.

L'effectif est le suivant au 25 Décembre 1807 :

Présents sous les armes.	Officiers	Hommes de troupe	Chevaux.
Etat-Major.	4	3	16
1er Escadron.	8	156	171
2e «	6	159	168
3e «	8	163	179
Détachement de Postdam.	1	115	116
En arrière et en ordonnance.	2	28	20
Aux Hôpitaux.	»	8	»
Prisonniers de Guerre.	»	61	»
TOTAUX	29	693	670

Le 4e Escadron et le dépôt sont toujours à Belfort.

Le 4 Octobre, le Régiment cantonne dans les îles d'Usedom et de Vollin avec le 24e Chasseurs. Le 1er Hussards a quitté la Brigade. Le 1er Décembre, la Brigade **BRUYÈRE** fait partie du Gouvernement des Villes Hanséatiques et se rend à Hanovre. Elle y séjourne jusqu'à la campagne de 1809.

_____♦♦♦_____

VIII. - **CAMPAGNE DE 1809. - AUTRICHE**

Le 27 Mars 1809, la Brigade **BRUYÈRE** (13e, 24e Chasseurs), reçoit l'ordre de se porter de Hanovre à Bamberg. Elle quitte Hanovre le 8 Avril, arrive le 18 à Bamberg. Le 28, elle est à Munich et le 1er Mai à Braunau.
Elle forme la 4e Brigade de Cavalerie légère, Général **MONTBRUN**, 3e Corps, (Maréchal Davoust) et rejoint après les opérations sur le Danube.
Le 1er Avril, la création d'une nouvelle Compagnie au dépôt avait rendu disponible le 4e Escadron.
Les cadres et hommes disponibles de cet Escadron, 61 hommes montés, Officiers et soldats, quittent Belfort le 18 Mars, se rendent à Strasbourg et sont dirigés sur les Escadrons de Guerre.
Un détachement de 67 hommes montés quitte également le dépôt le 7 Avril, est à Donauwerth le 16 et rejoint les cadres le 28 Avril à Augsbourg.
Le Régiment est porté à 4 Escadrons de Guerre au moyen d'envois successifs faits par le dépôt, au fur et à mesure qu'il peut diriger sur Strasbourg des détachements d'au moins dix hommes montés. Ces détachements sont inspectés dans cette place, pourvus de ce qu'il leur manque et dirigés sur les petits dépôts créés an cours de la campagne à Schoenbrünn et Klosterneubourg.
Le 1er Juillet, le 4e Escadron complété à l'effectif de Guerre est en route pour rejoindre les Escadrons de Guerre ; le 31 Juillet il comptera à l'effectif du Régiment en campagne
Le 16 Mai, la Brigade est envoyée à Brück pour surveiller le cours du Danube entre le lac Nieusidell et Presbourg.

Elle a laissé 100 chevaux du 13e et 80 du 24e au Général **DUPPELIN** pour concourir à l'attaque de Mariazell.
L'Empereur forme la 2e Division de Cavalerie légère, Général **LASSALLE**, avec les Brigades **PIRE** et **BRUYÈRE** de la Division **MONTBRUN**.
Le 19 Mai, au soir, cette Division est à Ebersdorf, prête à passer le Danube. Le 20 Mai, passage du fleuve. La Division **MOLITOR** s'établit dans Aspern, la Division **BOUDET** dans Essling, la Cavalerie **LASSALLE** entre les deux ; quelques avant-gardes rencontrées ont été repoussées. Dans ces engagements, les Chasseurs **VELAIN, DROZ** et **RAVARDINO** sont tués, le Maréchal des Logis **PATOUILLOT**, blessé et le Chasseur **GAYET** fait prisonnier.
Le 21 et 22 Mai, journées d'Essling. La rupture des ponts sur le Danube nous oblige à rentrer dans l'île Lobau à la nuit, après avoir espéré de repousser l'Armée autrichienne et fait une vigoureuse résistance dans cette retraite forcée.
Le 13e Chasseurs a perdu le Lieutenant **MOLLER**, le Sous-Lieutenant **REAL**, les Chasseurs **REEB**, **DELHAYE, BOURGEOT TASSERAND, MORETTO** tués ; le Chasseur **DURAND** a la cuisse emportée et reste sur le champ de Bataille ; le Maréchal des Logis chef **MICHALET**, le Maréchal des Logis **JOUIN**, le Brigadier **BRACHY**, le Chasseur **DUPUTEL** sont blessés ; le Brigadier **L'EST** meurt de ses blessures ; les Chasseurs **QUARTARA. LOKEL, DREUTZ** et **DELISLE** sont faits prisonniers. Le Lieutenant **BOURGEOIS** a un cheval tué sous lui le 21 et 22.

Le Lieutenant **MOLLER** était entré dans la Légion des Américains le 6 Septembre 1792. Dans la campagne de l'An IX, il s'était distingué à Guidizzolo et avait reçu un sabre d'honneur le 24 Janvier 1803, étant Adjudant, en récompense de ses services. Sous-Lieutenant le 3 Mars 1804, Chevalier de la Légion d'Honneur à la création de l'ordre, il avait été promu Lieutenant le 3 Avril 1807. Le Sous-Lieutenant **REAL** sortait de l'Ecole d'application et était au Régiment depuis le 7 Janvier 1808. Il avait su se faire apprécier depuis le commencement de la campagne et la mort de ces deux Officiers laissait des regrets unanimes dans le Régiment.
Les opérations cessent pendant le mois de Juin ; l'Empereur réorganise l'Armée.

La Division **LASSALLE** prend des positions entre Presbourg et Neustadt. Le 25 Mai, elle est à Haimburg pour surveiller tout ce qui paraîtrait entre Presbourg et le lac de Nieusedell. Le 30 Mai, le détachement laissé au Général **DUPPELIN** à Mariazell, rentre au Régiment.
Le 3 Juin, le 13e Chasseurs concourt à l'attaque du village d'Engereau, sur le Danube, par le Général **GUDIN**. Le 5, il est à Rackendorf ; le 8, il pousse des reconnaissances sur Raab et, le 15, se met en communication avec l'Armée d'Italie.
Le Général **LASSALLE** met le siège devant Raab qui capitule le 22, puis il va s'établir à Weïselburger.
L'Empereur concentre rapidement son Armée, dans l'île Lobau, pour passer le Danube.
La Division **LASSALLE**, remplacée parle Général **THIRY** devant Presbourg, est le 4 Juillet à 6 heures du soir dans l'île ; elle est attachée au 4e Corps, Maréchal **MASSENA**, qui passe le fleuve dans la nuit, du 4 au 5.
Le 5, le 4e Corps marche à l'attaque d'Enzersdorf, repousse les Autrichiens de ce village, puis successivement d'Aspern, et d'Essling, jusqu'au delà de Breitenlée où s'installe le Quartier Général.
La Division **LASSALLE** couvre la gauche de la première ligne. Les Chasseurs **OLIVA** et **WOUTZS** sont tués. Le 6 Juillet, bataille de Wagram.
Le prince **d'ESSLING**, à gauche, a pour mission de mettre tous les obstacles qu'il pourra au progrès de l'ennemi, en forces supérieures sur son aile droite. L'Archiduc **Charles** attaque notre aile gauche pour nous couper du Danube ; il est repoussé.
A une heure, la bataille est gagnée, les Autrichiens attaqués sur tous les points, leur aile gauche débordée, se retirent. L'aile droite, Général **KLÉNEAU**, fait sa retraite sur Hagenbrünn. Elle est chargée par la Division **LASSALLE**.
Le Général **LASSALLE** fut tué d'une balle au front en conduisant sa Division à l'attaque.
Vivement pressé, le Général autrichien essaye de s'arrêter à Léopoldeau. Il est délogé du village et poursuivi vigoureusement sur la route de Brünn, où la nuit suspendit nos progrès. Dans cette journée, le 13e Chasseurs fit des pertes sensibles. Les Brigadiers **TRÈFFE** et **DEBRAND** sont tués ainsi que les Chasseurs **BELLIAND, COUROULLE** et **NOIRAUT**. Le Sous-Lieutenant **LACAZE**, le Maréchal des Logis chef **MOTARD**, le Brigadier **BOITEUX**, les Chasseurs **BENARD**, **LAIGNIER, PROOT, AITT, HAIMAND** sont mortellement blessés. Le Lieutenant **BOURGEOIS**, le Sous-Lieutenant **OBRIOT** et le Maréchal des Logis chef **MICHALET** ont leurs chevaux tués sous eux. Le Chasseur **HOMET** est blessé.
La poursuite continua sur la route de Znaym. Le 9 Juillet, le prince **d'ESSLING** qui suivait l'arrière-garde, Général **KLÉNEAU**, la serra de si près à quelque distance d'Hollabrüm, que ce dernier fut obligé de s'arrêter et d'accepter le combat.
Le 13e Chasseurs chargea les Autrichiens et eut son Colonel blessé.
L'Archiduc **Charles** concentre son Armée derrière la Thaya. Pendant l'action à Znaym, un armistice fut conclu entre les deux Empereurs. Les Corps d'Armée français occupent les différents cercles de l'Empire autrichien compris dans la ligne de démarcation tracée entre les deux Armées.

La Division **LASSALLE** est dans les cercles de Znaym et de Frain. Le 13e Chasseurs à Padeck et environs.

Le 31 Août 1809, le Colonel **DEMENGEOT** prend sa retraite ; le baron **de MONTESQUIOU**, de la suite de l'Empereur, le remplace.
En Septembre, le Général **QUESNEL** commande la Brigade qui est à Neustadt et environs.
Le 4e Escadron a rejoint les Escadrons de Guerre et le Régiment présente à l'effectif le 4 Septembre :

Sous les armes	31 Offi.	537 hom. De tr.	612 ch.
Aux petits dépôts, près Vienne et en arrière	10	360	151
Aux Hôpitaux.	»	76	»
Prisonniers de Guerre.	»	44	»
TOTAUX.	41	1017 763 (dont 93 ch. d'Of).	

Le 1er Novembre, l'Etat-Major du Régiment est à Wieita, les 4 Escadrons à St-Martin. Le 9 Novembre, le Régiment reçoit 100 chevaux de remonte.

1810 — Le Général **CASTEX** commande la Brigade ; elle est désignée pour l'Armée du Brabant.
Le 13e Chasseurs quitte Hanau le 15 Février, arrive à Nimègue le 27 Mars, et rentre en France, à Aire, le 16 Avril. — Effectif : 914 hommes. 879 chevaux.
Le Régiment est reparti sur les côtes de la Manche :

Le 1er Escadron à Saint-Lô, le 29 Mai.
2e — à Caen, le 26 Mai, puis à Bayeux, le 6 Juin.
3e — à Fécamp, le 20 Mai.
4e — à Eu, le 26 Mai.

Un dépôt provisoire composé des hommes et des chevaux hors d'état de marcher et des ouvriers est laissé à Aire sous le Commandement de l'Officier d'Habillement.
Le 19 Août, le Régiment est réuni à Alençon qu'il quitte pour Niort où il arrive le 3 Septembre.
Le petit dépôt est également à Niort, le 6 Septembre.
Les 3e et 4e Escadrons, puis le 2e, sont successivement désignés pour l'Armée d'Espagne.
Le 1er Escadron quitte Niort le 5 Mai 1811 et rejoint le dépôt à Belfort le 4 Juin.

---♦♦♦---

IX. -- GUERRE D'ESPAGNE. -- CAMPAGNE DE 1807-1808

DEUXIÈME CORPS D'OBSERVATION DE LA GIRONDE

En 1807, pour la campagne d'Espagne, **NAPOLÉON** crée une Division de Cavalerie de trois Brigades composées de Régiments provisoires : Cuirassiers, Dragons, Cavalerie légère (Chasseurs et Hussards).

Le 16 Octobre, le 13e Chasseurs forme une Compagnie à l'effectif de 6 Officiers et 96 hommes montés qui est dirigée sur Chartres, pour entrer dans la composition du 1er Régiment provisoire de Chasseurs (une compagnie de chacun des 1er, 2e, 9e, 13e et 21e Chasseurs).
Cette Division fit partie du Corps d'observation des côtes de l'Océan. Envoyée sur les Pyrénées, elle est à Agen le 14 Décembre, à Bayonne le 27, puis est comprise dans le 2e Corps d'observation de la Gironde, Général **DUPONT** qui entre en Espagne et se trouve à Valladolid en Janvier 1808.
Successivement dirigée sur Madrid au moment de la Révolution d'Aranjuez, sur Tolède pour réprimer l'insurrection naissante, ce Corps reçoit le 24 Mai l'ordre de se rendre à Cadix pour protéger l'escadre que les insurgés menacent de retenir prisonnière.

Le 1er Juin, le Général **DUPONT** traverse les défilés de la Sierra Morena ; le 7, il bat les insurgés de Cordoue sur le Guadalquivir et s'empare de la ville ; mais le pays se soulève derrière lui ; sa position devient critique : il revient sur le Guadalquivir pour attendre des renforts.
Attaqué par **CASTANOS** et **ROEDING**, il capitule le 21 Juillet à Baylen.
Dans le combat, la Cavalerie (Division Frescia) exécuta des charges, audacieuses sur les attaques faites sur nos flancs, et les repoussa. Les Chasseurs **PAASEN** et **BALDY** du Régiment furent tués.
La Compagnie du 13e Chasseurs comprise dans la capitulation fut internée partie, dans l'île de Cabrera, partie sur les pontons anglais ; elle avait à l'effectif 4 Officiers, 116 hommes, 106 chevaux. Ces prisonniers ne rentrèrent en France qu'en 1814.

———————♦———————

GUERRE D'ESPAGNE. – CAMPAGNES DE 1810 A 1813

———————♦♦———————

Le 24 Août 1810, par ordre de l'Empereur, les 3e et 4e Escadrons du 13e Chasseurs, complétés à 500 Cavaliers avec les hommes qui n'ont pas fait la guerre, et ceux qui ont rejoint depuis la bataille de Wagram, sont désignés pour l'armée d'Espagne.
Le Major marche à la tête de ces Escadrons qui prennent le nom de 13e Chasseurs.
Ils quittent Niort le 6 Septembre, sont à Bayonne le 25, et dirigés le même jour sur Valladolid. Ils font partie de la Brigade de Cavalerie du 9e Corps (7e, 13e, 20e Chasseurs et 10e Hussards, Général Fournier-Sarlovèze)
Ce Corps d'Armée fut envoyé à l'armée de Portugal : les Divisions d'infanterie en Avril 1811, la Brigade de Cavalerie le 1er Mai ; elle entra dans la Division de Cavalerie légère du Général **MONTBRUN**.
Le Maréchal **MASSÉNA**, Commandant en Chef l'armée de Portugal, venait de battre en retraite devant lord **WELLINGTON** retranché dans ses lignes de Torrès-Vedras. Il avait repassé l'Agueda le 3 Avril, après avoir laissé 3.000 hommes avec le Général **BRENIER** dans Almeida. Le Général Anglais ne l'avait pas poursuivi ; il s'était dirigé sur l'Estramadure que **SOULT** venait de conquérir.
Le prince **d'ESSLING**, renforcé par les troupes formées sous le nom d'Armée du Nord, cherche à faire diversion à ce mouvement, et à ravitailler Almeida. Le 2 Mai, il passa l'Agueda. **WELLINGTON** était rentré en Portugal et l'attendait dans une position très forte à Fuentès de Onõro.
L'attaque se fit les 3 et 5 Mai. L'Armée ne put forcer la position de l'Armée anglaise.
Le 13e Chasseurs fut engagé dans ces deux journées. Le 3, la Brigade **FOURNIER** poursuivit l'ennemi jusque sous les murs de Fuentès de Onõro.
Le 5, la Cavalerie **MONTBRUN**, réunie en plaine en arrière de Pozzo-Bello se mit en marche à 4 heures du matin pour l'attaque. L'ennemi lui opposa de forces très supérieures en Infanterie, Cavalerie et Artillerie. Après plusieurs charges brillantes, ses colonnes culbutées et mises en

déroute, furent pour suivies jusque sur le gros des forces ; deux carrés d'Infanterie anglaise furent entamés et sabrés par nos Chasseurs. Une grêle de mitraille et une vive fusillade les empêcha de tomber entièrement en nos mains ; cependant 300 hommes de la Garde Royale anglaise dont un Lieutenant Colonel et 4 Officiers furent ramenés.
Le Général **MONTBRUN** prit alors position à portée de mitraille de la ligne ennemie et s'y maintint jusqu'au soir, malgré le feu meurtrier de l'Artillerie anglaise.
Les Chasseurs **DEPLAT, MILTZ, PEIFFER, GROSSMANN, CAPPEL, KLINHAMER,** furent tués.
Le Lieutenant **TOUSSAINT**, le Sous-Lieutenant **DEVEAUX**, les Adjudants **NOËL** et **MICHALET**, les Maréchaux des Logis **BRACHY, MARTIN** et **BALLET** furent blessés.
Le Chasseur **MADOT** fait prisonnier.
Le Capitaine **OBRIOT** fut cité particulièrement pour sa belle conduite ; le Lieutenant **TOUSSAINT** eut un cheval tué sous lui.
Le Maréchal lit parvenir au Général **BRENIER** l'ordre de faire sauter Almeïda et de le rejoindre. La place sauta le 10 au soir : la garnison rejoignit l'Armée le 11.
MASSÉNA rentra dans ses cantonnements près Salamanque. Le 12 Mai, le Général **MARMONT** remplaça dans le Commandement de l'Armée le Maréchal **MASSÉNA** qui avait demandé et obtenu de rentrer en France.
Le 20 Mai, en exécution d'un décret du 8 Avril 1811, l'Armée de Portugal reçut une nouvelle organisation. Elle comprit 6 Divisions d'Infanterie et deux Divisions de Cavalerie de deux Brigades (une Division de Dragons, une Division de Cavalerie légère). Le Général **MONTBRUN** en eut le Commandement. Le 13e Chasseurs fit partie de la 1re Brigade de Cavalerie légère, Général **FOURNIER**. — 2 Escadrons des 7e, 13e, 20e Chasseurs

Il présente à l'effectif, 23 Officiers, 325 Sous-Officiers et Chasseurs, 51 chevaux d'Officiers, 293 chevaux de troupe et un détachement de 3 Sous-Officiers, 5 Brigadiers. 111 cavaliers démontés qui sont dirigés sur le dépôt, en France, pour être remontés. Le Lieutenant **FONTENILLES** commande ce détachement.
2 Officiers et 33 Cavaliers sont malades au dépôt, (dans le cantonnement) ainsi que 37 chevaux dont 19 pour s'y refaire et 18 proposés pour la réforme.
Le 9 Juin 1811, le Colonel **SHÉE** fut nommé au Commandement du Régiment en remplacement du Colonel Baron **de MONTESQUIOU**, mort le 24 Décembre 1810 à Cuidad-Rodrigo.
Après une marche sur le Tage, pour seconder les opérations de l'Armée du Midi, et sa jonction avec cette Armée (Maréchal Soult), à Badajoz. le 20 Juin, le Maréchal **MARMONT** repassa le Tage en Juillet pendant que **SOULT** rentrait en Andalousie. Dans cette marche le Maréchal-des-logis **BALLET**, en reconnaissance avec 8 hommes, fait prisonniers un chef de Guérillas et 2 hommes.

Lord **WELLINGTON** qui s'était retiré devant les deux Maréchaux suivit **MARMONT** et vint le 1er Août bloquer Cuid ad-Rodrigo.
Le Maréchal se porta en avant, espérant le combattre, mais le Général anglais se retira.
Ciudad-Rodrigo ravitaillé, l'armée de Portugal reprit ses cantonnements sur le Tage. Elle y resta jusqu'à la fin de l'année sans faire de mouvements autres que l'envoi de colonnes mobiles nombreuses pour faire rentrer les subsistances dans les magasins, et de fortes escortes pour protéger l'arrivée des convois et des courriers venant de Madrid et de France.
Le 30 Novembre, dans une de ces colonnes, les Chasseurs **CORIASCO, HERMANS** et **SCHULMACHER** furent tués.
Le 13 Décembre, le Général **MONTBRUN**, avec la Cavalerie et une partie de l'armée, fut détaché dans la Manche pour concourir au siège de Valence entrepris par le Maréchal **SUCHET** (armée du

Centre) sur l'ordre de l'Empereur, qui croyait que la prise de cette ville amènerait la pacification de l'Espagne.
Ce même jour, le Général **MONTBRUN** était arrivé à quelques lieues de Valence ; au lieu de rentrer directement sur Tolède comme il en avait l'ordre,
Il fit une tentative infructueuse sur Alicante et ne rentra sur le Tage que le 24 Janvier.
Le 20 Janvier, **WELLINGTON** s'était emparé de Ciudad-Rodrigo.
A la suite de cet échec, l'Empereur donna l'ordre de se réunir à Salamanque, d'y faire reposer les troupes, et de pousser des partis sur Almeïda et Ciudad-Rodrigo.
Ce fut à cette époque que le décret du 7 Septembre 1811 qui réorganisait le 13e Chasseurs reçut sa première exécution. (Voir organisation).

A la date du 1er Février 1812, l'effectif du Régiment en Espagne, est ainsi réparti :

	PRESENTS SOUS LES ARMES				**DETACHES**				
	HOMMES		**CHEVAUX**		**HOMMES**		**CHEVAUX**		
	Officiers	Troupe	d'Officiers	de Troupe	de trait	Officiers	Troupe	d'Officiers	de troupe
Etat-Major	7	4	16	3	«	4	9	9	1
1er Escadron	7	154	16	153	«	4	60	8	54
2e Escadron	6	124	14	117	«	3	50	9	42
3e Escadron	6	103	14	104	«	3	55	8	49
	26	385	60	377	«	14	166	34	145
	411		137		180		181		

	HOPITAUX		**PRISONNIERS DE GUERRE**		**EFFECTIF**				
					HOMMES		**CHEVAUX**		
	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	Officiers	de Troupe	de Trait
Etat-Major	«	«	«	«	11	5	25	4	4
1er Escadron	«	71	«	«	11	285	24	207	«
2e Escadron	1	45	«	«	10	219	23	160	«
3e Escadron	«	8	«	«	10	165	22	153	«
	1	124	«	«	42	674	94	524	4
	125		«		716		622		

Le 1er Avril, le Maréchal quitta ses cantonnements pour se porter au secours de Badajoz assiégé. Les Anglais s'emparèrent de la place par escalade le 7 Avril, et les Divisions Françaises revinrent sur la Tormès le 26.
Le 1er Mai, le 13e Chasseurs reçut deux Escadrons de renfort venus du dépôt :
1°.— Le 2e Escadron, parti de Niort le 24 Janvier 1811 à l'effectif de 150 hommes ; arrivé à Bayonne le 12 Février, il avait été dirigé sur Tolosa pour rejoindre la Cavalerie du Général **REILLE**.
En Juin, il fit partie de la Division de Réserve du Général **VANDERMAESEN**, composée avec les détachement de troupes cantonnées en Biscaye et Navarre et appartenant aux Régiments de l'Armée de Portugal.
Cette division fut organisée à Burgos au mois d'Août et le 2e Escadron forma le 3e Escadron du Régiment de marche provisoire de Cavalerie légère de la Division.
Les dépôts de Cavalerie de Niort et de Saintes avaient également, reçu l'ordre de diriger leurs ressources disponibles sur Burgos. Ces détachements qui devaient être dans cette place le 15 Août n'y arrivèrent, pas à cette date. Celui du 13e Chasseurs ne rejoignit le 2e Escadron qu'au mois de Janvier 1812.
La Division **VANDERMAESEN** fut envoyée le 1er Septembre à l'Armée de Portugal, mais, arrêtée dans sa marche partout où le besoin de troupes se faisait sentir, elle fut fractionnée en plusieurs colonnes qui ne rejoignirent que successivement le Maréchal **MARMONT**.
Le 7 Décembre, le 2e Escadron est encore à l'Armée du Nord, retenu par le Général **DORSENNE** ; ce n'est que le 18 Février que, par ordre de l'Empereur, il est mis en route pour sa destination.
2° — Un fort détachement constitué en Escadron de marche au dépôt et envoyé en Espagne. Il se joint au 2e Escadron au commencement de Mars et forme un nouvel Escadron dans la colonne **VANDERMAESEN**.
Le 15 Mars, le 13e Chasseurs comprend à cette Division : le 2e Escadron : 10 officiers, 253 hommes, 33 chevaux d'officiers, 334 chevaux de troupe (forme le 3e Escadron du Régiment provisoire de marche) ; l'Escadron démarche : 6 officiers, 101 hommes, 13 chevaux d'officiers, 92 chevaux de troupe (forme le 4e Escadron du Régiment provisoire de marche).

Le 1er Mai 1812, le Régiment provisoire est dissous ; les Escadrons du 13e Chasseurs rejoignent le Régiment qui présente l'effectif suivant :

	PRESENTS SOUS LES ARMES				**DETACHES**				
	Officiers	Troupe	CHEVAUX		Officiers	Troupe	CHEVAUX		
			Officiers	Troupe			d'officiers	de troupe	de trait
Etat-Major	6	4	13	3	8	«	20	20	4
1er Escadron	6	184	15	118	1	54	2	37	«
2e Escadron	6	83	14	68	«	10	«	6	«
3e Escadron	6	87	14	74	5	94	10	6	«
4e Escadron	6	67	14	51	3	80	9	30	«
6e Escadron	5	58	12	48	3	79	6	55	«
TOTAUX	35	483	82	362	20	317	47	197	4
	518		444		337		248		

	HOPITAUX		PRISONNIERS DE GUERRE		EFFECTIF				
					HOMMES		CHEVAUX		
	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	Officiers	de Troupe	de Trait
Etat-Major	«	«	«	«	14	4	33	3	4
1er Escadron	«	11	«	3	7	252	17	155	«
2e Escadron	«	6	«	«	6	99	14	74	«
3e Escadron	«	68	«	«	11	249	24	143	«
4e Escadron	1	46	«	«	10	193	23	81	«
5e Escadron	«	6	«	«	8	143	18	103	4
	1	137	«	3	56	940	129	559	4
TOTAUX	128		3		996		692		

A cette même époque, la guerre de Russie paraissait inévitable et **NAPOLÉON** enleva une partie des troupes de l'Espagne.
WELIINGTON recevait au contraire des renforts qui portèrent son armée à 50,000 hommes. Il prend l'offensive, traverse l'Agueda le 12 Juin et se porte sur Salamanque, premier objectif de sa marche sur Bayonne.
Le Maréchal **MARMONT** se replie ; il évacue Salamanque le 17 Juin en laissant une garnison au pont de la Tormès, au fort St-Vincent et prend position au-dessus de la ville, sur les hauteurs d'Ariba, près de Huerta.
Lord **WELLINGTON** passe la rivière à gué et vint camper sur les hauteurs de San Cristoval, à une heure en avant de Salamanque.
MARMONT s'approche, le 28, des lignes anglaises, s'empare de quelques villages au pied de San Cristoval, mais n'ayant pas l'espoir de forcer l'ennemi dans ses positions formidables, il reprend ses positions le 23, puis se retire sur le Douro, où il s'arrête le 2 Juillet, après une affaire d'arrière-garde à la Rueda, occupant les points fortifiés de Zamora, Toro et Tordesillas.

Dans cette période d'engagements devant Salamanque, le 13e Chasseurs perd :

Tués : les Maréchaux-des-Logis **MANDOUX** et **ALARTY**. Les Chasseurs **LOUEZ, GRISEZ** et **GARINO**.
Blessés : le Sous-Lieutenant **JACQUIER**, le Maréchal-des-Logis Chef **HERMAND**. Les Chasseurs **DELMOTTE, BREMM, BOISEGEL, RAPP** et **SEJAL**. — Prisonniers : les Chasseurs **BOISEJEL** et **GALLO**.
A la Rueda, le Chasseur **DIDOUX** est tué, le Maréchal-des-Logis Chef **FOURNERAT** blessé . et les Chasseurs **LANGLOIS. HEINEM** et **ROUBINO** faits prisonniers.
Des renforts sont envoyés au Maréchal (Roi Joseph, avec armée du Centre et Division Caffarelli), mais sans plus attendre, il reprend l'offensive et conçoit le hardi projet de couper à l'armée anglo-portugaise ses communications avec Ciudad-Rodrigo.

Il débouche le 17 Juillet par le pont de Tordesillas, met en déroute deux Divisions anglaises qui se trouvaient, sur son passage, les poursuit jusqu'à Guanero, passe le Tormès le 27 Juillet au soir à Huerta et prend, position près des Arapiles.

Dans l'engagement du 18, le 13e Chasseurs perd les Chasseurs **GIRAUD, LOVEL, GARO, VANDERVILDE** tués, les Chasseurs **ROBBIANO, FRIÈRE, ANDREISS** et **GUIRAMELLO** sont faits prisonniers.
Le Sous-Lieutenant **SÉNÉCHAL** tue de sa main l'officier anglais qui commandait la troupe qui lui était opposée, il est blessé de deux coups de sabre et est cité à l'ordre du jour.
Devant cette offensive. Lord **WELLINGTON** se retire d'abord sur San Cristoval, puis vient prendre position au village des Arapiles.
L'attaque eut lieu le 22 Juillet ; les deux mamelons qui donnent le nom au village devinrent le pivot des deux armées pendant le combat.
Toujours préoccupé par l'idée de couper à l'ennemi la retraite sur Ciudad-Rodrigo, **MARMONT** étend la gauche pour s'emparer d'un point favorable.
Lord **WELLINGTON** saisit ce moment pour prendre l'offensive, culbute la gauche et une partie du Centre.
Le Maréchal **MARMONT** est blessé. Le Général **CLAUZEL**, quoique blessé lui-même, prend le commandement ; il rallie l'armée sur les hauteurs de Huerta ; l'ennemi l'attaqua, mais il fut repoussé.
La Cavalerie fut engagée sur la gauche, le 13e Chasseurs perdit : Le Brigadier-Trompette **BOYANCOURT** et le Chasseur **POULAIN** tués ; le Maréchal-des-Logis Chef **HERMAND**, le Chasseur **SABO** meurent des suites de leurs blessures ; le Maréchal-des-Logis Chef **PHILIPPE**, les Chasseurs **CLAPPIER, TIBEL, DURAND** et **ROTHA**, le Brigadier-Fourrier **DISSE** furent blessés ; les Chasseurs **PIECI, LING, KOROPS, PASTORINO, BRUER, DANTHEUME, SCHEIDT, LOVERA, CAMISASSA, GIGOUT, MOLDETO, CONRAT** et **SANSOGNO** tombèrent au pouvoir de l'ennemi.

L'armée se retira en désordre sur Alba de Tormès, puis sur Valladolid et Burgos ; la Cavalerie soutint la retraite. Le 13e Chasseurs, à l'arrière-garde, perdit neuf prisonniers : le trompette **GRANDIÈRE**, les Chasseurs **SAGNIER, VERRET, GALLO, KARDEN, MELCHIOR, HORB, KEIM** et **RAESSCHAERT**.
Le Général **CLAUZEL** ne fut pas suivi dans sa retraite ; il rallia les fuyards, réorganisa son armée, et reprit l'offensive. Ilest de nouveau obligé à se retirer devant Lord **WELLINGTON**. Il laisse une forte garnison dans le Château de Burgos, évacue la ville, et fait halte sur les hauteurs de Brivescia.
Il remet le commandement de l'armée au Général **SOUHAM**, plus ancien que lui, qui rentre de congé de France.
Lord **WELLINGTON** entre le 18 Septembre dans Burgos et mit un mois à faire le siège du Château. Le 22 Octobre, il se replia vers l'Ouest à l'approche de **SOULT** qui revenait de l'Andalousie définitivement évacuée, pour éviter d'être pris entre deux feux.
Il fut suivi de près par la Cavalerie de l'avant-garde qui eut plusieurs succès brillants, et, parmi eux, le 13e Chasseurs se distingua, le 23 Octobre, au combat de Rio-Hermanza.
L'arrière-garde anglaise fut rencontrée en position le 23 Octobre sur le Rio-Hermanza, couverte par de l'artillerie et une nombreuse cavalerie.
Le Colonel **SHÉE** eut ordre de charger à la tête des 13e et 14e Chasseurs, quoique inférieurs en nombre. Il le fit avec audace ; il pénétra jusqu'aux masses d'infanterie près de Celada et presque jusqu'à leurs canons. Deux fois la Cavalerie anglaise revint au combat et deux fois elle fut enfoncée, perdant beaucoup d'hommes tués ou blessés et nous laissant 62 prisonniers de chevau-légers. A midi, les escadrons de réserve anglais et ceux déjà défaits ayant voulu revenir au combat, Il y eut

cinq autres charges où le Colonel **SHÉE** mérita de nouveaux éloges : on fit 100 prisonniers. Nous eûmes des blessés mais pas un seul homme pris ou tué.
Ce jour là, l'Armée fit huit lieues de pays, la cavalerie manœuvrant et combattant toujours.
Le Maréchal des Logis **BAILLY** et le Chasseur **MULLER** furent, tués ; le Brigadier-Fourrier **PETIT** et les Chasseurs **CHRISTMANN, BUBÉ, VERNIER, VILLAR,** blessés.
Le 29 Septembre, dans une reconnaissance, le Lieutenant **CAP-MARTIN** resta entre les mains de l'ennemi ; il mourut en captivité.
La poursuite de l'Armée française ne s'arrêta qu'à une lieue de Ciudad-Rodrigo ; les cantonnements furent pris sur le Tage et le Douro.
Le 10 Novembre, le Chasseur **WEINAND** fut tué ; le 30, le Capitaine **LEMÉTAYER** fait prisonnier.
Le 11 Décembre, le Général **REILLE** prit le Commandement de l'Armée.
L'hiver se passa sans rien entreprendre ; des colonnes mobiles furent engagées avec les bandes de Guérillas. Le 13e Chasseurs envoya des détachements à ces colonnes. Les Chasseurs **HOFFMAN, ZESVOS, GRUNCHLAGER, HUBERT** furent faits prisonniers et le Chasseur **DECRISTINY** blessé.
Les désastres de la campagne de Russie firent appeler de nouvelles troupes d'Espagne en Allemagne.
Le 13e Chasseurs, qui depuis le 1er Octobre 1812 n'avait plus que quatre Escadrons en Espagne, envoya en France, en Avril 1813, ses hommes démontés et les cadres des 3e et 4e Escadrons. (Voir chapitre Organisation).

Le 30 Avril, l'effectif du Régiment est ainsi reparti à l'Armée d'Espagne

	SOUS LES ARMES				**DETACHES**			
	Officiers	Troupe	Chevaux		Officiers	Troupe	Chevaux	
			Officiers	Troupe			Officiers	Troupe
Etat-Major	7	3	19	3	«	«	«	«
1er Escadron	8	261	18	217	«	10	«	5
2e Escadron	8	280	18	259	«	8	«	1
	23	544	55	209	«	18	«	3
TOTAUX	567		564		18		6	

	HOPITAUX		**PRISONNIERS**		**EFFECTIF**			
	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	Officiers	Troupe	Chevaux	
							Officiers	Troupe
Etat-Major	«	«	«	«	7	3	19	3
1er Escadron	«	5	«	«	8	276	18	252
2e Escadron	«	22	«	«	8	310	18	260
	«	27	«	«	23	589	55	515
TOTAUX	27		«		612		570	

A la fin de Mai, lord **WELLINGTON** prend l'offensive.
Le 20 Juin, les Armées du Midi, du Centre et du Nord et l'Armée de Portugal réunies perdent une bataille décisive à Vittoria.
La retraite s'effectua par Pampelune sur les Pyrénées, où l'armée occupa les gorges de Roncevaux et la vallée de Bastan.

Le 6 Juillet 1813, l'Armée de Portugal est dissoute. Ses débris forment avec ceux des autres armées une nouvelle Armée d'Espagne. Le Maréchal **SOULT** en prit le Commandement le 12 Juillet. Après une tentative infructueuse sur Pampelune, il rentra sur la frontière le 1er Août.
Le 7 Octobre, lord **WELLINGTON**, ayant son Armée portée à 134.000 hommes par de nombreux renforts, prend l'offensive. Il force notre ligne le 10 Novembre au pont d'Auritz. Nous nous retirons sous Bayonne.
Le 16 Novembre, le 13e Chasseurs reçoit le 3e Escadron du dépôt. Les 12 et 13 Décembre, une attaque infructueuse du Maréchal **SOULT** sur les deux rives de la Bidassoa termina la Campagne de 1813 sur les Pyrénées. Du mois de Juin 1813 à la fin de l'année, les Escadrons du Régiment prirent part à tous les combats et firent les pertes suivantes :

Juin. Le Maréchal des Logis **ROBERT** tué ; les Chasseurs **PETIT** et **SPELTMANN** blessés. — *Juillet.* Le Chasseur **SEULIN** tué ; les Trompettes **BOURGUIGNON** et **GRANDIÈRE** et le Chasseur **DESBRAY**, blessés et prisonniers. — *Août.* Le Chasseur **GROSSO** tué. — *Septembre.* Le Sous-Lieutenant **d'AVELEY** tué. — *Octobre*. Le Chasseur **AUDOULT**, blessé et prisonnier. — *Décembre*. Le Lieutenant Adjudant-Major **SÉNÉCHAL** et le Chasseur **SCHOLLER** tués.

Relevé numérique des mutations subies par les Escadrons de l'Armée de Portugal du 1er Mai 1811 au 10 Juillet 1813.

	AUGMENTATIONS		**DIMINUTIONS**	
	Hommes	Chevaux	Hommes	Chevaux
Envoyés par le dépôt	800	784	«	«
Venus d'autres Corps	399	427	«	«
Rentrés aux dépôt	«	«	658	56
Morts, tués, rayés, prison.	«	«	201	982
Disparus				
Venus de Remonte	«	182	«	«
Réformés	«	«	«	124
TOTAUX	1199	1393	859	1162

_____♦♦♦_____

X. - CAMPAGNE DE 1813. - ALLEMAGNE

_____♦_____

Le Prince **Eugène** avec les débris de la Grande Armée est sur l'Elbe ; il contient les têtes des colonnes de l'Armée Russe et attend l'arrivée de la nouvelle armée que l'Empereur forme en France.

Par ordre du 4 Mars 1813, le dépôt du 13e Chasseurs dût envoyer à Metz un escadron pour entrer dans la composition du 3e Corps de Cavalerie, duc **de PADOUE**, en formation dans cette place. Le 5e Escadron partit de suite.
Les autres Escadrons du Régiment, 6e, 7e, 8e, non employés à l'armée d'Espagne, furent successivement désignés pour rejoindre l'armée d'Allemagne. (Voir chapitre Organisation.)
Le 13e Chasseurs fit partie de la 1re Division de Cavalerie légère, Général **LORGE**.
Le 3e Corps de Cavalerie fut très long à se former. Au milieu d'avril, le Major Général **BERTHIER**, envoyé par l'Empereur à Metz pour l'inspecter, fut étonné que ce corps qu'il croyait institué n'avait que 12 ou 1500 chevaux réunis au lieu de 64 Escadrons qu'il devait fournir à la Grande Armée. Néanmoins, l'Empereur fit réunir les Compagnies de Chasseurs, Hussards et Dragons en Régiments de marche ; il en forma deux brigades représentant la partie la plus valide qui pouvait être utilisée au besoin, et les dirigea sur Hanau, puis sur Leipzig.
Le Colonel **SHÉE** du 13e Chasseurs eut le commandement du Régiment de marche des Chasseurs.
Le 1er Juin, le 3e Corps de Cavalerie est aux environs de Dresde, Leipzig, Erfurt : la 1re Division à Leipzig.

A cette date, le 13e Chasseurs présente la situation suivante à-l'armée d'Allemagne.

			CHEVAUX	
	Officiers	Troupe	d'Officiers	de Troupe
5e Escadron à Leipzig	4	250	9	251
6e Escadron 1/2 Cie doit être le 30 juillet à Hanau	2	35	5	35
à Metz	«	26	«	26
1/2 Cie doit partir de Francfort vers le 15 juillet	3	125	6	125
7e Escadron doit être à Francfort le 11 juillet	6	200	6	«
8e Escadron doit partir le 5 juillet de Metz pour se rendre à Francfort	3	200	6	«
TOTAUX				
Escadrons montés	9	436	20	437
Escadrons non montés	9	400	18	«

Le 5 Juin, fut signé l'armistice de Pieswitz qui devait durer 35 jours ; mais, pendant les journées qui en suivirent la conclusion, les partisans russes et prussiens continuèrent leurs opérations.
Les Généraux **VORONZOFF** et **TCHERNITCHEFF**, informés que par suite de la marche de l'armée française sur la Silésie, le Général duc **de PADOUE** était resté à Leipzig avec quelques milliers de conscrits auxquels on apprenait le maniement d'armes, sachant en outre que ces conscrits étaient seuls chargés de garder et de défendre le matériel de guerre de toute espèce accumulé dans cette ville où se trouvait de plus la Trésorerie Générale de l'armée, résolurent de tenter un coup de main, de s'emparer de ce matériel ou tout au moins de le détruire. Ils disposaient de 3,500 hommes : cavaliers et fantassins.

Leurs deux colonnes arrivèrent devant Leipzig le 7 Juin, à l'aube, après un parcours de plus de 65 kilomètres en 24 heures.
Les premiers postes de cavalerie française occupaient le pont de Taucha sur la Partha. Ils furent culbutés par la cavalerie russe sans pouvoir presque opposer de résistance.
Les deux Régiments de Chasseurs et de Hussards de marche accourent et prennent position près de Taucha. Le combat devient plus acharné, mais les cavaliers français sont obligés de se replier. Ils prennent une deuxième position et les Russes se disposaient à les attaquer quand les Généraux **PIRE** et **LAMOTHE** mirent fin au combat en annonçant aux Russes la conclusion de l'armistice.

Dans cette affaire le 5e Escadron du 13e Chasseurs perdit 24 prisonniers dont 11 blessés : les chasseurs **RAP, PETITFRÈRE, HAUTEMANT, LOBSTEIN, DUVERDIER, GAY, MARTIN, HARDY, PONS, SOUVARINOFF** blessés ; les chasseurs **SIMONET, PEILLON, AUDIBERT, DUFOUC, FAGARD, GOSSET, MARGOUIN, GOSSAM, RIGALLEAU, MONNET, KRAMMER, LAROUSSE, LARGEAU** prisonniers.

Les hostilités recommencèrent le 10 Août.
Les cavaliers présents des 13e (5e et 6e Escadrons) et 14e Chasseurs formèrent le 2e Régiment de la 12e Brigade de Cavalerie, 5e Division du 3e Corps de Cavalerie.
Deux détachements comprenant 1 officier et 45 cavaliers montés du 6e Escadron, sont en route pour rejoindre ; ils doivent, être à Magdebourg le 2 Septembre.
Les 7e et 8e Escadrons démontés sont à Francfort et Hanau.
Le 3e Corps de Cavalerie est attaché au corps du Maréchal **OUDINOT**, bientôt remplacé par le Maréchal **NEY** qui prend l'offensive sur Berlin avec les 4e, 7e et 12e Corps d'Armée.
Le 5 Septembre, le Maréchal commence son mouvement et arrive à Zahna ; le 6, il continue sur Juterbroock.
Il rencontre à Dennewitz un corps prussien qui lui barre la route, en même temps que l'armée de **BERNADOTTE** s'avance sur son flanc gauche.
Le Maréchal se forme en potence des deux côtés de l'attaque. Malgré les plus vigoureuses charges de la cavalerie du Duc **de PADOUE**, à l'aile droite, avec le 4e Corps et l'héroïque obstination de **NEY**, il fallut céder et abandonner Dennevitz et Juterbroeck. L'armée est bientôt en déroute et se retire sur Torgau où elle arrive le 8.
A Juterbroock, le Sous-Lieutenant **d'AVELEY** et le Maréchal-des-Logis **SCHANG** sont tués ; le Maréchal-des-Logis Chef **BALLET** est blessé de deux coups de lance et reste prisonnier. Les Chasseurs **LEDUC, VIÉVILLE, CROUTIER** sont blessés, les Chasseurs **MUNTZER** et **KLEIN** sont également faits prisonniers.
Le 14 Septembre, la 5e Division de Cavalerie passe sous les ordres du Général **LEFEBVRE-DESNOËTTES**, chargé de surveiller le pays au sud et à l'ouest entre la Saale et l'Elster. Elle prit part au combat qui fut livré le 18 à Zeitz aux corps de partisans de **PLATOW** et de **THIELMANN**.
Le Brigadier **LÉONARD**, les Chasseurs **MATHIODA** et **MILLET** restèrent entre les mains de l'ennemi.
Le 16 Octobre, le 3e Corps est de nouveau réuni sous les ordres du Duc **de PADOUE** et placé à l'extrême-gauche de la ligne française à une demi-lieue de Leipzig, à cheval sur les routes de Halle et de Landsberg, adossé à l'Elster. Depuis midi jusqu'à 6 heures du soir, il fut engagé contre divers corps de l'Armée de Silésie. Le 17, il eut une escarmouche sous les murs de la ville avec la Cavalerie de **BLUCHER**.
Le 18, le Duc **de PADOUE** resta dans les faubourgs avec la Division **DOMBROWSKI**, pour défendre la ville et assurer le départ du **Roi de Saxe.**

L'armée française traversa Leipzig le soir et, le 19, la retraite commença sur Erfürt et le Rhin. Pendant la retraite, le duc **de PADOUE** parvint à réunir et a coordonner les éléments de son 3e Corps considérablement réduit et présentant à peine 3,000 chevaux.
Le 30 Octobre, à Hanau, il fut chargé de la garde du grand parc d'artillerie et d'observer **TCHERNITCHEFF** qui débouchait sur notre flanc droit.
Le premier Novembre, le 3e Corps est à Mayence et, à la fin du mois, sur la rive gauche du Rhin à Cologne. Il fut attaché au 11e Corps, Duc **de TARENTE.** qui devait défendre le passage du fleuve de Coblentz à Nimègue.

Le premier Décembre, le 13e Chasseurs est à Andernach, le24, à Bonn, le 30, à Neuss. Son effectif présent est de 20 Officiers, 180 hommes, 227 chevaux.
Il a un petit dépôt à Wittich et un autre à Nancy. Les 7e et 8e Escadrons sont fondus ; ils ont disparu et le Régiment n'a plus à l'armée d'Allemagne que les 5e et 6e Escadrons.

_____♦♦♦_____

XI. - **CAMPAGNE DE FRANCE 1814. -- GRANDE ARMÉE**

Les alliés franchissent le Rhin le 1er Janvier 1814 entre Andernach et Coblentz. Nos troupes, sur la rive gauche, se replient sur Bonn, côtoyant le fleuve.
Le 12 Janvier, le Maréchal **MACDONALD**, duc **de TARENTE**, reçoit l'ordre de rétrograder jusque sur la Marne par Châlons et Vitry pour y rallier l'année dont l'Empereur allait prendre le commandement en personne.
Le 15 Janvier, le 13e Chasseurs a un engagement de Cavalerie dans lequel il perd 32 prisonniers.
Le 16, le Maréchal commence son mouvement en remontant la Meuse ; le 3e Corps marche sur la route de Juliers : il est à Liège le 20, a Rocroy le 27 et le 1er Février à Châlons-sur-Marne où toutes les troupes du 11e Corps sont réunies.
Le 3, le Général **YORCK** attaque la ville. Le Maréchal y tint quelques jours pour donner le temps d'évacuer sur Paris 300 voitures du Grand Parc restées dans la place sous la garde de 600 douaniers et de 600 gendarmes.
La Cavalerie du 3e Corps eut ordre d'éclairer la rive gauche de la Marne en arrière de la ville et de protéger le convoi sur la route d'Épernay.
Le 6, les troupes évacuent Châlons après avoir fait sauter le pont et se replient sur Epernay. La Cavalerie du duc **de PADOUE**, considérablement réduite eut une affaire d'arrière-garde dans laquelle le Brigadier **KAISER** et le Chasseur **VASSEUR** du 13e Chasseurs restèrent entre les mains de l'ennemi.
Le 3e Corps ne comptait plus sous les armes que 500 chevaux. C'est, avec ces débris d'un corps qui avait eu un effectif considérable que le duc **de PADOUE** fit l'arrière-garde jusqu'à Château-Thierry, où il arriva le 8.
Le 9, il entra dans Meaux à 9 heures du soir, après avoir fait sauter les ponts de Trilport.
MACDONALD s'était replié sans être entamé ni coupé par l'armée de Silésie, bien qu'à diverses reprises **BLUCHER** eut essayé de lui enlever ses lignes de retraite et le convoi qu'il protégeait. Sa retraite s'était prolongée jusqu'au moment où **NAPOLÉON** prenait ses dispositions pour couper les divers corps de l'armée de **BLUCHER**.
Lorsque le mouvement de l'Empereur fut prononcé, il se porta sur Guignes où il établit son Quartier Général le 14 Février.

NAPOLÉON avait reconnu que les 2e et 3e Corps de Cavalerie ne pouvaient être maintenus plus longtemps, puisque chacun d'eux avait à peine l'effectif d'un simple Régiment. Une nouvelle organisation de la Cavalerie eut lieu le 20 Février. Elle fut constituée en dix divisions réparties en quatre Corps (1er, 2e, 5e, 6e) sous le Commandement du Maréchal **GROUCHY**.
Les derniers Cavaliers du 3e Corps furent versés au 6e Corps (comte de Valmy) 4e Division de Cavalerie légère, Général **JACQUINOT**, 7e et 8e brigades ; la 7e Brigade, Général **AMEIL**, fut composée avec les débris des Escadrons des 4e, 5e, 10e, 13e, 15e 28e Chasseurs.
Le 13e Chasseurs n'avait plus que le 6e Escadron ; il fut renforcé le 20 Février par le 4e Escadron venu du Corps **PAJOL**, il eut alors 303 chevaux à l'effectif présent.

L'Empereur avait organisé à Versailles un Dépôt Général de Cavalerie avec des Escadrons tirés des Régiments de l'année d'Espagne.
Le 13e Chasseurs y dirigea successivement les 4e et 12e Compagnies formant le 4e Escadron et un détachement de 90 hommes. (Voir Organisation.)
La 4e Compagnie arrive la première à Versailles ; renforcée d'un détachement qu'elle y trouve : 4 Officiers, 153 hommes montés, elle est mise en route le 24 Janvier avec la Division provisoire du Général **PAJOL**.
Le 10 Février, cette Division couvre le Loing et Fontainebleau en se portant sur Moret ; le 11, elle est en retraite sur Montereau et le 12, aux prises avec l'ennemi toute la journée.
Le 13 Février, la 12e Compagnie du 13e Chasseurs arrive à Nangis, le 15 elle se porte sur Nogent-sur-Seine et rejoint la 4e Compagnie.
Le 17, après un engagement près de Melun, le Corps **PAJOL** se porte sur Montereau où il prend part à la bataille du 18,
Débouchant le matin par le bois de Valence, il repousse la Cavalerie et l'Infanterie qui l'occupaient et s'y maintient jusqu'à l'arrivée des troupes du duc **de BELLUNE** ; puis, au moment de la retraite du prince **de WURTEMBERG**, il charge sur les ponts et s'en rend maître. Les Maréchaux des logis **OHREIN** et **SEIFF** sont tués. Le 19, il est en marche sur Pont-sur-Yonne.
Le 20, ce Corps est dissous ; les détachements qui le composaient rejoignent leurs Régiments.

A partir du 20 Février, la Division légère du Général **JACQUINOT** suit les mouvements des Maréchaux **OUDINOT** et **MACDONALD**, avec le Corps de Cavalerie Comte **de VALMY.**
Elle se trouve le 27 au combat de Bar-sur-Aube. Dirigée sur le plateau de Vernonfait ou l'ennemi commençait à obtenir de l'avantage sur notre Infanterie qui l'occupait, cette Division (au plus 500 chevaux) fit sur l'Infanterie ennemie plusieurs charges avantageuses, mais sans résultat bien décidé.
Le Capitaine **PERROT**, le trompette **HAYMANN**, les Chasseurs **STAAL** et **NICOUX** du 13e Chasseurs furent tués, le Sous-Lieutenant **MICHALET** blessé.

Les Maréchaux sont obligés de se replier. Ils battent en retraite sur Paris. Le 4 Mars, le Corps **VALMY** est à 6 heures du matin à Troyes sur les hauteurs en arrière du faubourg Saint-Jacques, à droite et à gauche de la route de Paris. Il se replie devant **SCHVARZEMBERG** jusqu'à Nogent. Le 6, la Division **JACQUINOT** est dirigée avec le duc **de REGGIO** (deux brigades d'Infanterie) sur Provins pour couvrir le grand, parc et le Quartier Général.
Du 7 au 14, le 13e Chasseurs est affecté au service de reconnaissance sur le flanc gauche de l'armée.
L'Adjudant **TARICO** est blessé.
Le 17, toute la Cavalerie avec le Comte **de VALMY** forme la gauche de l'armée pour empêcher qu'elle ne soit débordée.

L'Empereur, qui était vers Reims, se porte vivement sur la Seine pour rallier les Maréchaux. Après le combat d'Arcis-sur-Aube, les 20 et 21 Mars, il se replie sur Saint-Dizier, espérant entraîner les alliés à sa poursuite.
Ceux-ci le font suivre par un corps léger, opèrent leur jonction et marchent sur Paris. L'Empereur revient alors sur ses pas, bat à Saint-Dizier le corps qui le poursuit et se dirige sur la Capitale.
Le 13e Chasseurs engagé pendant ces divers mouvements fait les pertes suivantes : Le 24 le chasseur **HOFFEL** tué. Le 25, le chasseur **BURGER** tué, le Maréchal-des-Logis Chef **BESSON** blessé est fait prisonnier et meurt de ses blessures, les chasseurs **MARY** et **GRANZILLAC** sont blessés et faits prisonniers, ainsi que les chasseurs **DUMOULIN** et **KLANEN**.
Le 26, le Brigadier **SOËTE**, les chasseurs **SCHOLL, TRUCHOT, L'ENFANT** sont blessés et faits prisonniers : les chasseurs **LANDZORER, PICARD, EZENHOTT, GEORGES, CHARIOT** et **KIRSCHBAUM** faits prisonniers.

Pendant la marche de l'Empereur, le 6e Corps de Cavalerie fait l'arrière garde et flanque le flanc droit. Dans un engagement du 30 Mars, le chasseur **CLERC**, du 13e, est tué, le Brigadier-Fourrier **JAUMARD** fait prisonnier.
Le 31, le Comte **de VALMY** est à Troyes, il se porte le lendemain sur Sens. Le 30 Mars, la capitulation de Paris termine les opérations sur ce théâtre de la Guerre. Le 13e Chasseurs, engagé chaque jour, a fait des pertes sensibles, sans compter celles produites par la fatigue et les privations.

Deux détachements envoyés par le Dépôt Général de Versailles n'ont pu rejoindre : 1 Officier et 18 Cavaliers qui avaient été dirigés sur Soissons le 11 Mars ; 2 Officiers et 83 hommes envoyés sur La Ferté-sous-Jouarre le 19.
Le 2 Avril, le 13e Chasseurs (4e et 6e Escadrons) ne présente plus sous les armes que 13 Officiers, 98 Cavaliers et 111 Chevaux.
Le 1er Mai, ces Escadrons sont cantonnés sur l'Eure. Le 8, le 6e Corps de Cavalerie est dissous et ils rejoignent le dépôt à Niort.

Un détachement de 5 Officiers et de 98 Cavaliers montés, composé d'isolés ayant rejoint le petit dépôt à Nancy à la fin de 1813, a fait le commencement de la campagne dans les environs d'Epinal. Ce détachement disparut : les Cavaliers qui ne tombèrent pas entre les mains de l'ennemi, se dispersèrent, firent la campagne dans les Régiments qu'ils rencontrèrent, et rejoignirent le dépôt à la paix.
Le Chef d'Escadrons **de LASSALLE** qui le commandait fut fait prisonnier le 11 Février. Il s'échappa des mains de l'ennemi, fit le reste de la campagne dans un Escadron de marche et rejoignit ensuite le dépôt à Niort.

_____♦♦♦_____

1814. -- **ARMÉE DES PYRÉNÉES**

_____

Le 1er Janvier 1814, l'Armée des Pyrénées est sur la rive droite de l'Adour ; par suite de l'envoi de renforts à l'Empereur, elle n'a plus que 40.000 hommes. Le Maréchal **SOULT** à son Quartier-Général à Peyrehorade.

Lord **WELLINGTON** occupe le pays compris entre le bas Adour, les Pyrénées et la Mer ; son Quartier Général est à St-Jean-de-Luz.
Le 13e Chasseurs, 1er, 2e et 3e Escadrons, 3 Officiers, 770 hommes, 787 chevaux fait partie de la Division de Cavalerie légère du Général **SOULT**.
Lord **WELLINGTON** prend l'offensive ; le Maréchal **SOULT** perd la bataille d'Orthez le 27 Février et bat en retraite par Tarbes sur Toulouse ou il arrive le 24 Mars, disputant le terrain pied à pied, ne cédant qu'à la supériorité du nombre et mettant 55 jours à perdre 35 lieues.

Dans cette journée, le 13e Chasseurs engagé, perd les Chasseurs **FROUIN, BOISDON, GIAMBRUNO** et **ANCELIN** tués.
Pendant cette retraite, le 13e Chasseurs couvre le flanc droit de l'Armée.
Le 1er Mars, dans la vallée de l'Adour, il repousse les avant-postes anglais.
Les 13 et 20 Mars, il est engagé devant Plaisance et Rabastens ; le Maréchal des Logis **HACHERLIN** est tué.
Le 27 Mars, lord **WALLINGTON** est devant Toulouse ; le 4 Avril il passe la Garonne, et le 8 se porte en avant parla rive droite, sa gauche à la route d'Albi.
Le Général **SOULT** qui gardait cette position avec une partie de sa Cavalerie légère est obligé de se replier.
Le Sous-Lieutenant **DESMARAIS** du 13e défendait avec son peloton le pont de l'Hers sur la route d'Albi. Il fit la plus belle résistance, mais dût se retirer ; lui-même fut blessé et fait prisonnier ainsi que les Chasseurs **REES, PORTIER, BAUDET** et **POTHIER**, également blessés.
Pendant la bataille de Toulouse, le 10 Avril, la Cavalerie légère couvre le pays entre l'Hers et la Garonne tout en s'appuyant sur la droite de l'Armée. La bataille perdue, le Maréchal **SOULT**, se met en retraite sur Castelnaudary ; la Cavalerie forme l'arrière-garde et ne quitte Toulouse que le 11 à neuf heures du soir.
L'abdication de **NAPOLÉON** termina les opérations.
L'Armée se retira dans ses foyers.
Les 3 Escadrons du 13e Chasseurs réduits à 20 Officiers, 197 hommes de troupe, 255 chevaux furent dirigés sur Millau.
Ils quittèrent cette place le 24 Juin et rejoignirent le dépôt du Régiment à Niort le 13 Juillet.

_____♦♦♦_____

XII. - **CAMPAGNE DE 1815. - CORPS D'OBSERVATION DU JURA**

_____

Le 28 Mars 1815, les 1er, 2e 3e Escadrons reçoivent l'ordre de se rendre à Paris. Ces Escadrons avaient quitté Niort le 14 Mars pour aller à Clermont-Ferrand. Arrêtés le 20 à Limoges, ils arrivent à Montargis le 31 Mars et à Paris, le 6 Avril, ou ils sont passés en revue par l'Empereur.
Désignés pour le Corps d'observation du Jura, ils sont le 16 Mai à Belfort, à la 9e Division de Cavalerie (Lieutenant-Général Castex)
Ces trois Escadrons, sous le Commandement du Colonel **PRUÈS**, forment la 2e Brigade de la Division sous les ordres du Maréchal de Camp **RAIMBOURG**. Ils ont à l'effectif 23 Officiers, 324 hommes, 37 chevaux d'officiers et 426 chevaux de troupe. Le 3 Juin, la 9e Division de Cavalerie prend le numéro 8, tout en conservant la même composition.
Le Général **LECOURBE**, Commandant le Corps du Jura à son Quartier-Général à Belfort ; il surveille les mouvements que l'ennemi peut entreprendre soit par Bâle, soit par les débouchés de la

Suisse. Son Corps comprend la 18e Division d'Infanterie, 7000 hommes, 900 chevaux et 30 pièces de canons (dont 4,500 gardes nationaux). 50,000 autrichiens avec **COLLOREDO** débouchent par la Suisse. Notre infériorité numérique fit concevoir au Général Autrichien le projet de nous couper. Le 26 Juin, il attaque nos avants-postes de Bâle. Malgré une résistance opiniâtre ; il fallut céder et se retirer sur Belfort où le Corps arriva le 30 Juin.
Pendant cette retraite de quinze lieues, qui dura cinq jours, les Escadrons du 13e Chasseurs, constamment engagés à l'arrière-garde, furent signalés pour leur belle conduite.
Le 1er Juillet, **COLLOREDO** coupe nos communications avec Besançon. Le 4, il attaqua sur toute la ligne. Un bataillon autrichien ayant gagné le pied du plateau de Danjoutin et menaçant de l'enlever, le Général **LECOURBE** accourt sur ce point et fait charger l'ennemi par un Escadron du 13e Chasseurs. Le Capitaine **GENORAY** exécuta le mouvement avec la plus grande valeur.
Ce bataillon de 400 hommes environ s'était formé en carré et ayant refusé de mettre bas les armes fut presque totalement détruit. Tout périt sous le tranchant des sabres de nos Chasseurs, sauf 75 prisonniers, tous balafrés, qui furent ramenés à Belfort.
Le Bulletin de la journée ajoute : « Officiers, sous-officiers et soldats, tous ont fait parfaitement leur devoir, mais le Capitaine Genoray, le Lieutenant Doat, l'adjudant Rouleau qui fut blessé dans le carré d'un coup de bayonnette se sont particulièrement distingués. » Le Maréchal des Logis Dufourmentelle fut tué.

L'ennemi fut repoussé et resta quelques temps dans l'inaction. La nouvelle de la rentrée de **Louis XVIII** à Paris fit conclure un armistice le 11 Juillet. Le 20 Août, le Corps d'observation du Jura fut disloqué, les troupes qui le composaient licenciées.
Les 4e et 5e Escadrons du 13e Chasseurs furent formés pendant la campagne des hommes en congé dans les départements du Calvados et de la Manche. Ils firent partie de l'Armée de la Loire, mais restèrent au dépôt à Niort pendant la campagne.

Ancestramil